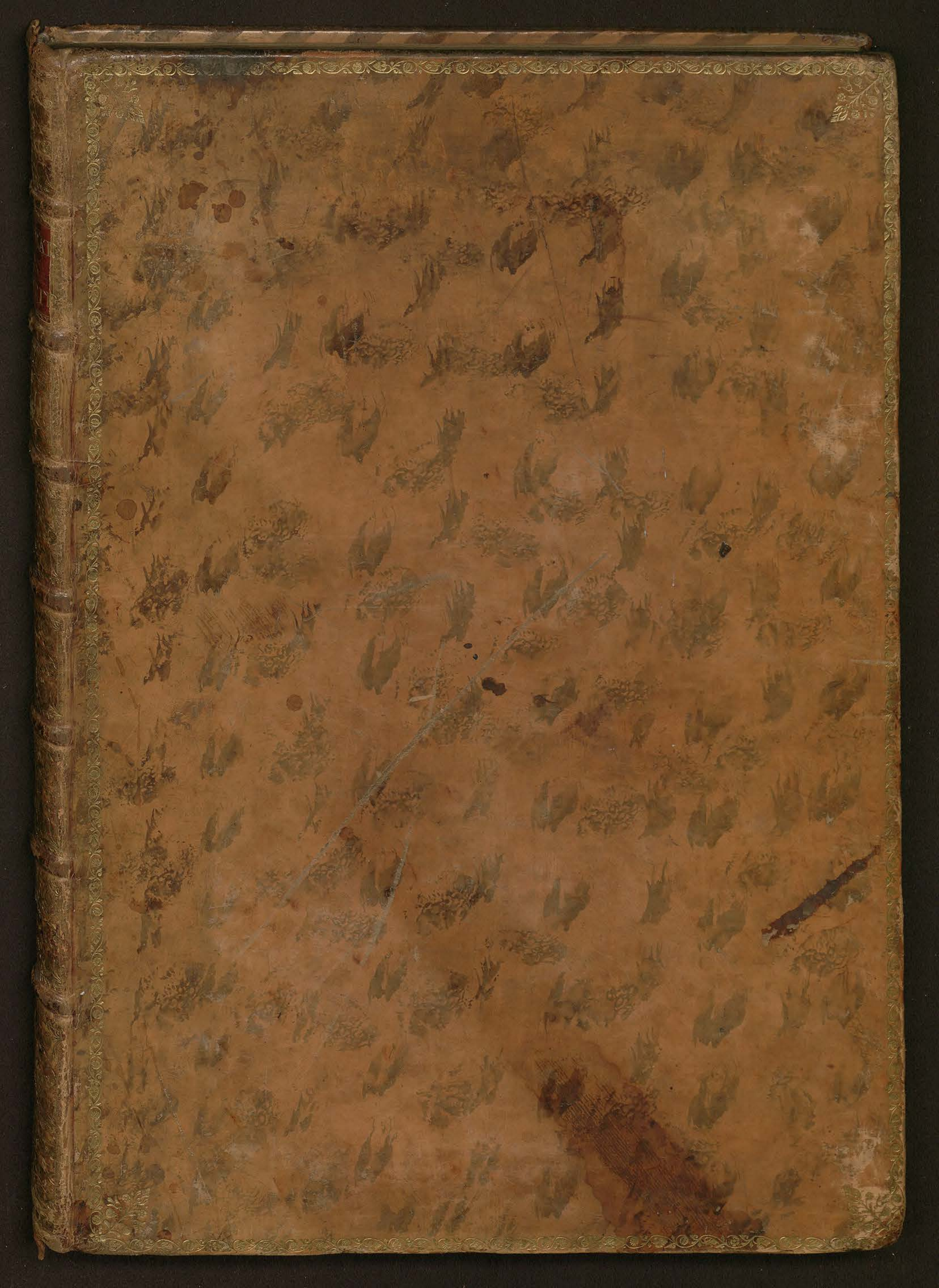
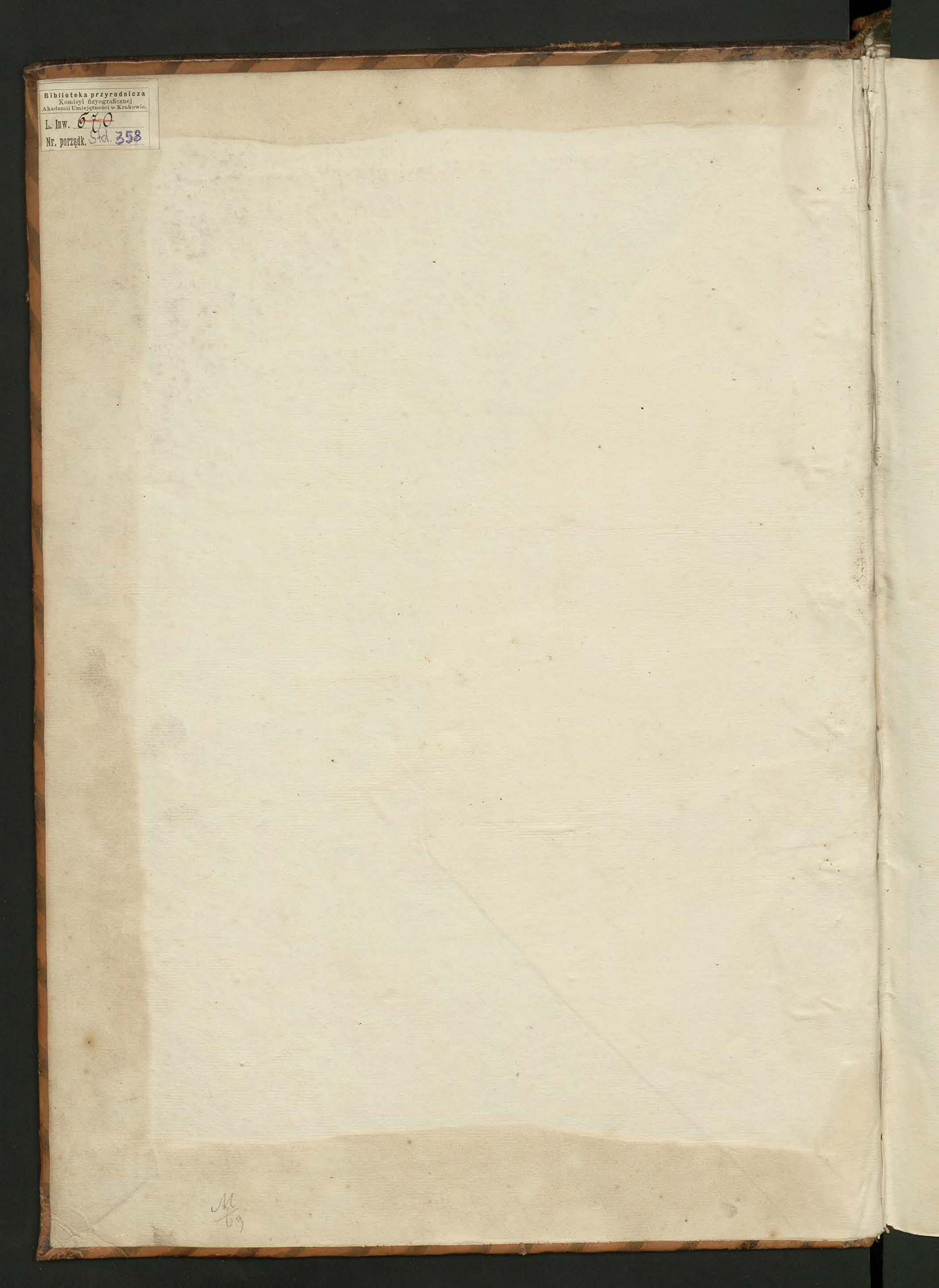
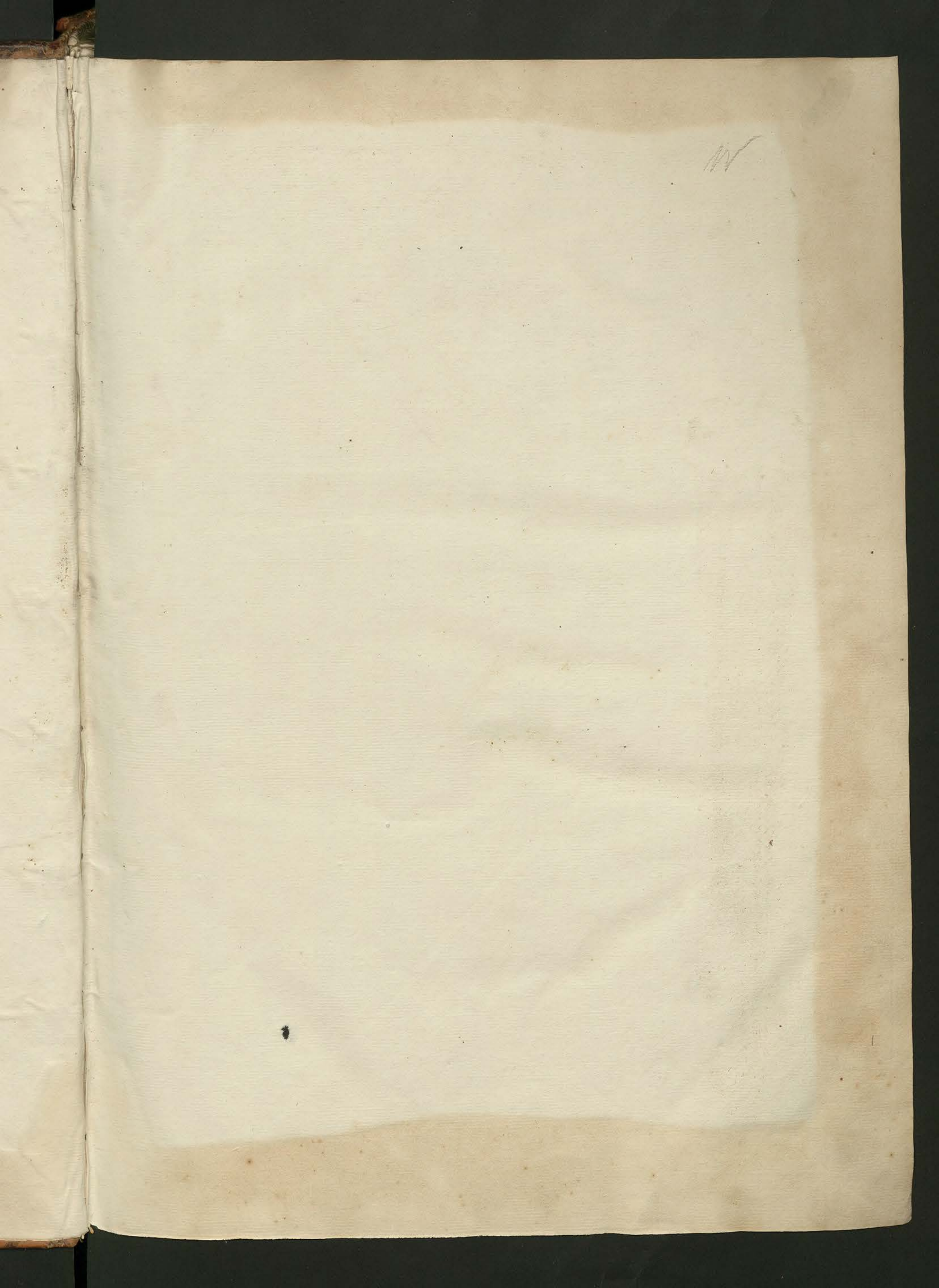
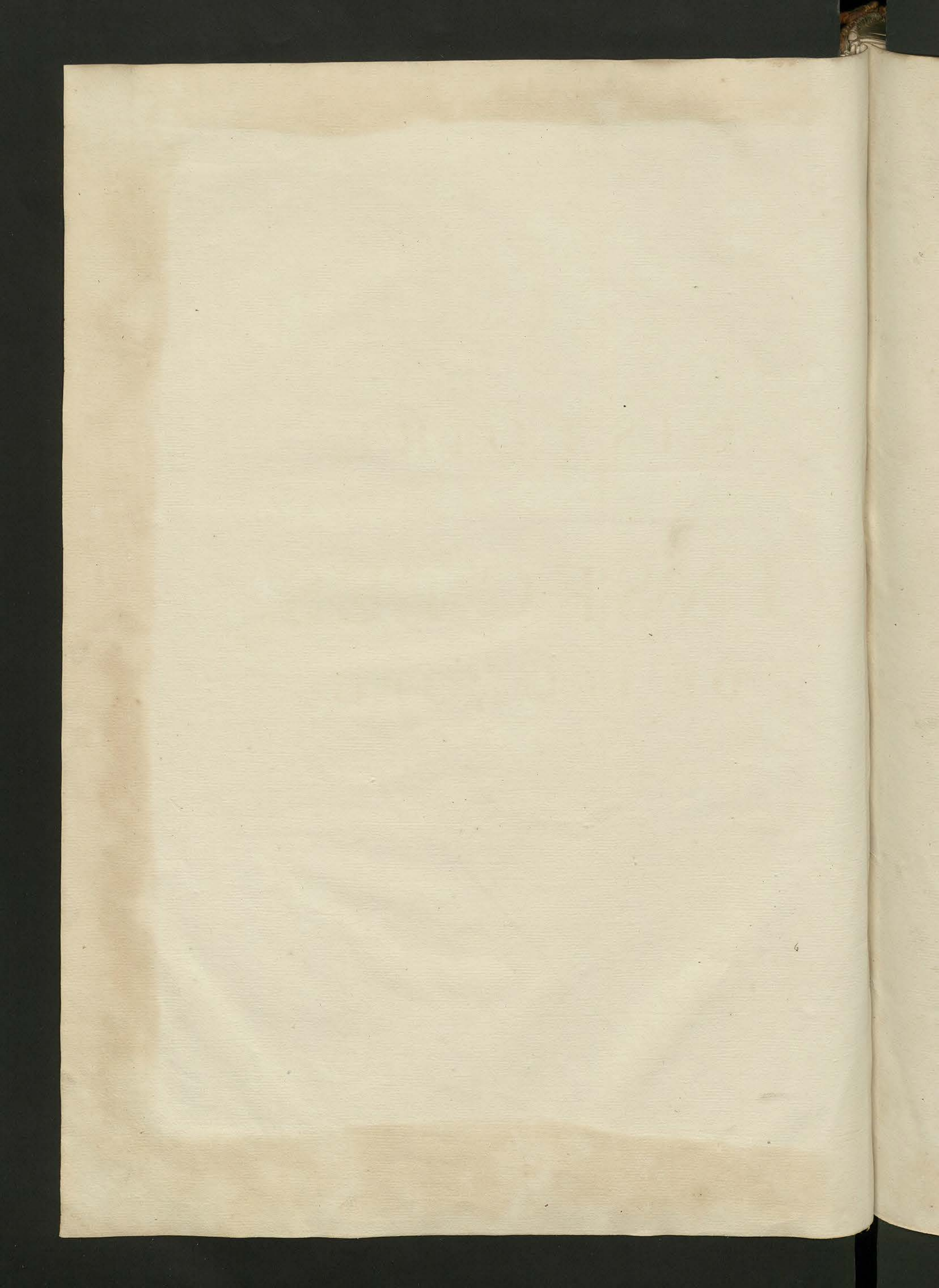








HISTOIRE
DES
INSECTES
DE L'EUROPE.

HISTOIRE
DES
INSECTES
DE L'EUROPE,

Dessinée d'après nature & expliquée par

MARIE SIBILLE MERIAN:

Où l'on traite de la Generation & des différentes Metamorphoses des Chenilles, Vers, Papillons, Mouches & autres Insectes; & des Plantes, des Fleurs & des Fruits dont ils se nourrissent,

Traduite du Hollandois en François

Par JEAN MARRET, *Docteur en Medecine;*

Augmentée par le même d'une Description exacte des Plantes, dont il est parlé dans cette Histoire; & des Explications de dix-huit nouvelles Planches, dessinées par la même Dame, & qui n'ont point encore paru.

Ouvrage qui contient XCIII. Planches.



A AMSTERDAM,
Chez JEAN FREDERIC BERNARD,
M DCC XXX.

HISTOIRE GENERALE
DES INSECTES
DE L'EUROPE.

I.

Meurier chargé de Fruit. *Morus cum fructu.*

CEtte Planche represente une Guirlande des branches de Meurier chargées des feuilles & des fruits; les feuilles de cet Arbre sont la propre nourriture des Vers à soïe, qui proviennent des Oeufs, que les Curieux conservent tout l'hiver avec beaucoup de soin, & que la chaleur du Soleil fait éclorre au Printems, alors on leur donne pour nourriture ordinaire des feuilles de Meurier, mais il faut prendre garde que ces feuilles ne soient point mouillées, car cette humidité exterieure amolliroit leur peau & les feroit mourir. Lorsque ces petits Vers ont huit ou dix jours ils deviennent d'un gris obscur, ce qui est une marque, qu'ils changeront dans peu de peau; cela arrive ordinairement trois ou quatre fois; leur couleur est blanchâtre; mais lors qu'ils sont parvenus à leur grosseur naturelle, ils deviennent d'une couleur claire, & en quelque façon transparente, remuant continuellement leurs têtes d'un côté & d'autre & filent de leur bouche la soie. Dès que les Curieux s'en apperçoivent, ils les mettent dans de petits cornets de papier, où ces Vers s'enveloppent & s'ensevelissent dans un Coccon de la figure & de la grosseur d'un œuf de Pigeon, tantôt blanc, tantôt jaune, selon la couleur des pattes des Vers à soie; après cela ce Ver se change en * *Féve*, & remuant si peu, qu'il semble être mort, il reste dans cet état vingt & un jour, puis il en sort un Papillon blanc, qui perce cette peau & quitte cette dépouille, en jettant une espece de liqueur brune. Ils sont de deux especes, male & femelle, le male est plus mince de corps que la femelle: s'étant accouplez, ils font leurs œufs sur le papier, sur lequel on les a mis. Ils vivent de cette maniere neuf ou dix jours sans manger ni boire, puis ils meurent. Leurs œufs sont au commencement de couleur jaune, de la grosseur d'un grain de petit Millet, peu de tems après ils deviennent grisâtres, & puis on les conserve jusqu'au Printems, comme il a été dit ci-dessus.

* Les Latins l'appellent *Aurelia*, ou *Chrysolis* ou *Nympha*, & les Hollandois *Poppetje*.

Il y a deux especes de cet Arbre, l'un est blanc & l'autre noir, que Gaspar Bauhin appelle *Morus fructu albo* & *Morus fructu nigro*, ses feuilles sont presque rondes un peu rudes au toucher, dentelées en leurs bords, ses fleurs sont à quatre feuilles, du milieu desquelles s'élevent quelques étamines: les fruits naissent en des endroits separez de chatons, ils sont composez d'un filet long, auquel croissent de tous côtez des œufs, ressemblans à plusieurs petits pelotons joints ensemble, lesquels composent chacun en particulier une baye pleine de suc, contenant un tuyau entortillé, qui est entouré de quatre petites feuilles. Plusieurs de ces pelotons composent le fruit, qui contient des semences presque rondes. Toute la difference qu'il y a entre ces deux Arbres, est la couleur & la grosseur du fruit, les Meures blanches étant plus petites, que les noires. Les feuilles du Meurier blanc sont meilleures pour les Vers à soie que celles du Meurier noir, parce que la soie en est plus fine.

I I.

Tulipe couleur de Pourpre. *Tulipa Purpurea.*

Cette Tulipe, qu'on nomme aussi Jaspée ou Marquis de Retz, sert de nourriture à cette Chenille jusqu'à la fin de Mai, puis elle se transforme en une *Féve*, d'où sort quinze jours après un Papillon * *Nocturne*, aiant les ailes de dessus rougâtres, & celles de dessous avec le reste du corps grisâtres.

Au bas de la queue se trouve un Ver, dont les petits animaux, qu'on appelle Poux, se nourrissent, il se transforme à la fin de Mai en une Vessie, d'où sort quatorze jours après une Mouche raiée de jaune & de noir, aiant les yeux rouges.

* C'est pourquoi les Hollandois nomment cette sorte de Papillons *Uyl*, c'est-à-dire Hiboux; & les Latins *Phalæna* ou *Balæna* du Grec φάλαινα; mais les François n'ont pas de noms distinctifs pour cette espece de Papillons. C'est pourquoi j'ajouterai dans la Traduction le mot *Nocturne*, pour les distinguer des autres.

Gaspar Bauhin & plusieurs autres ont voulu distinguer les differentes especes de Tulipes par le tems de l'année qu'elles fleurissent : mais je crois qu'il vaudroit mieux distinguer les especes de même que les Anemones, par les six couleurs principales, qui sont les rouges, les jaunes, les vertes, les bleues, les pourprées & les blanches. Il est à remarquer, que le plus habile peintre se trouve embarrassé lors qu'il est obligé de representer au naturel la grande varieté des couleurs de differentes especes de Tulipes. La feuille de cette plante est assez large, entourant la tige & ondoyée en son bord: la fleur a six feuilles, peu évasées, formant souvent un ventre plus large que l'ouverture, cette fleur contient un ovaire, qui devient un fruit oblong & triangulaire, rempli de semences fort aplaties, orbiculaires. Sa racine est une bulbe composée de plusieurs tuniques, qui s'emboitent les unes dans les autres, elle est garnie de fibres en sa partie inferieure.

I I I.

Lilac bleu. *Syringa Cœrulea.*

J'ai trouvé cette Chenille verte sur cet Arbrisseau, telle qu'elle est representée sur la feuille d'en bas, & je l'ai nourrie de ces feuilles jusqu'au douziéme de Mai, qu'elle fila un Coccon blanc, & se transforma en une *Féve* brune, d'où sortit à la fin de Mai un Papillon *nocturne* d'un brun clair, tel qu'il est depeint au dessus de la fleur.

Cette Chenille verte qui est au dessus de la fleur se changea le second de Mai en une *Féve* brune, d'où sortit le vingt-septiéme Octobre un Papillon *nocturne* rayé de brun & de blanc, tel qu'on le voit sur la fleur.

Cette Plante est la même, que *Matthiole*, *Rai*, *Tournefort*, *Dodonée* & *Boerhaave* ont appellée *Lilac*: Chacune des fleurs est un tuyau évasé par le haut, & decoupé le plus souvent en quatre parties, elle est disposée en longue grape; de couleur ordinairement bleue, quelquefois blanche ou cendrée, & comme argentée: après que la fleur est tombée, il paroit un fruit aplati, oblong, semblable à une langue, qui se partage en deux loges, qui contiennent des semences menues, aplaties & ailées.

I V.

Cerisier noir fleuri. *Cerasus nigra dulcis Florens.*

CEtte espece de Ver, que les païsans appellent Calandre, ou Ver de Blé, parce qu'il ronge les racines de Blé, a le corps blanchâtre & nud, comme le Guillot ou Mite, sa tête est couleur d'ocre; j'ai trouvé au mois d'Octobre ce Ver en terre, qui étoit encore très-petit, & je l'ai gardé jusqu'à l'année suivante, au mois d'Avril il étoit devenu de la grosseur, qu'il est ici representé, il se transforma en une espece d'Insecte, qu'on nomme Haneton, que vous voiez ici representé sur une feuille; ces petits Animaux mangent les tendres rejettons des Arbres fruitiers; c'est pourquoi je les ai placez sur cet Arbre.

Cet Arbre est si connu, & si bien décrit par tous les Botanistes, que je n'entreprendrai pas d'en faire la description.

V.

Jacinthe Orientale. *Hyacinthus Orientalis.*

CEtte Chenille noire & velue, telle qu'elle est representée au bas de la planche, se nourrit de plusieurs herbes & fleurs differentes, elle est fort leste à la course, & lorsqu'on la touche, elle se retire & se roule dans un monceau, après avoir resté dans cet état quelque tems, & être parvenue à sa grandeur naturelle, elle fila un Coccon & se transforma en une *Féve* noire, d'où quatorze jours après sortit un Papillon *nocturne*, tel qu'on voit ici sur cette fleur; les ailes de dessus sont brunes & blanches, & celles de dessous d'un rouge pâle tachetées de noir, elles font des œufs d'un verd grisâtre.

J'ai eu une petite Chenille, qui se trouve representée sur une fleur, laquelle après s'être attachée à un morceau de bois, devint dure & courte, telle que la grande Chenille, que l'on voit ici au dessus, après dix jours il en sortit une Mouche noire; il provient aussi des Mouches de ces Chenilles, qui ont le derriere du corps jaune, tel que j'en ai depeint ici deux de cette espece.

La fleur de cette Plante est hermaphrodite, sans calice, monopetale, faite en tuyau oblong, qui s'évasent en haut & se découpent en six parties, de couleur ordinairement bleue, quelquefois blanche, quelquefois de couleur de chair, quelquefois approchante du purpurin. Le fruit est presque rond & relevé de trois coins, & divisé en trois loges, remplies de quelques semences presque rondes & aplaties: sa racine est bulbeuse: sa tige est ronde, lisse, de couleur verte pâle en bas, & d'un verd brun en haut: ses feuilles sont longues & étroites.

V I.

Renoncule. *Ranunculus dulcis.*

J'Ai trouvé cette espece de Chenille sur ces fleurs, & les en ai nourries tout le mois d'Avril, elles sont au dessus du dos couleur d'Orange & au dessous du ventre d'un jaune pâle, du reste elles sont noires & un peu velues, quand on les touche, elles se retirent & se roulent dans un monceau, & demeurent longtems dans cet état, en Mai elles filent un Coccon & se transforment en une *Féve* brune, tel qu'on le trouve representé pendant à une feuille, quatorze jours après il en sort un un beau Papillon *nocturne*, dont la tête, le corps & les ailes superieures sont de couleur de soufre, tachetées de noir, & les inferieures noires avec de taches rouges: ces Papillons habitent ensemble le jour, le soir ils s'envolent, le matin ils cherchent un lieu sombre pour se reposer, peu de jours après ils font de petits œufs jaunes & puis ils meurent.

C'est la même Plante que le *Ranunculus Pratensis* de Gaspar Bauhin. On la trouve aussi décrite dans le *Hortus Eystetensis* sous le nom de *Ranunculus*, *Oleraceus*, *erectus*, *flore simplici luteo.* Cette plante croit sans culture dans les prez, sa feuille est découpée profondement en plusieurs parties d'une belle couleur verte: il s'éleve d'entre elles de petites tiges qui portent en leurs sommets de fleurs disposées en Rose, à plusieurs feuilles, de couleur jaune, il leur succede des fruits arondis ou cylindriques qui contiennent des semences.

V I I.

Prunier Fleuri. *Prunus florens.*

J'Ai trouvé au commencement de Mai sur cet Arbre ces Chenilles vertes, tachetées de noir & la tête noire, quand on les touche, elles descendent en terre par le moien d'un filet, qu'elles tirent de leur bouche & qui leur sert aussi pour remonter, elles habitent la plûpart du tems dans une feuille, qu'elles ont roulée, d'où elles ne sortent que pour manger, après quoi elles retournent au plus vite dans leur feuille, où elles filent aussi un Coccon, & se transforment en *Féve*; j'ai remarqué qu'il en sortoit des Papillons *nocturnes*, dont le devant du corps étoit d'un brun clair & le derriere & les ailes de dessus blanches.

Au bas de la planche il y a une Mite jaune, que j'ai trouvée dans la fiente des Vers, qui se transforma en trois jours en un Coccon brun, après quatorze jours il en sortit une Mouche pareille à celle, qui est representée ci-dessous.

Au haut d'une feuille verte est depeinte une Chenille verte, quand on la touche, elle descend en terre par un filet, par lequel elle remonte aussi, je l'ai nourrie avec ces feuilles jusqu'au douziéme de Juin, qu'elle changea en une *Féve* jaune, le vingt-six de Juillet il en sortit une Mouche noire pareille à celle, qui est depeinte sur une feuille.

Les feuilles de cet Arbre sont arondies, oblongues, assez larges, legerement dentelées en leurs bords: la fleur est disposée en Rose, à cinq feuilles, aiant trente étamines ou au delà. L'ovaire, qui est au fond du calice devient un fruit rond ou ovale, cachant sous une peau unie & lisse une pulpe ou cehair molle, au milieu de laquelle se trouve un noyau oblong & ovale, aplati, pointu de deux côtez, pierreux, qui renferme une petite amande, ce fruit est attaché à une queue assez longue.

VIII.

Dent de Lion, ou Pissenlit. *Ranunculus dulcis.*

ON trouve au mois d'Avril sur cette fleur sauvage une Chenille brune, elle a sur la tête deux especes de cornes de poil, & sur le dos cinq petits toupets de poil, en forme de bouquet de plume, aiant du reste tout le corps couvert de poil jaune, elles filent au commencement de Mai de leur propre poil un Coccon ovale, & se changent en une *Féve* brune, couverte de poil jaune, telle qu'on trouve depeinte ci-dessous, d'où sort à la fin de Mai un Papillon *nocturne* gris, tel qu'il est representé sur une feuille.

Cette plante, qu'on nomme aussi *Dens Leonis*, *Hedypnois*, *Aphaca*, & *Corona* vel *Caput Monachi*, parce qu'après la chute des fleurs, il paroit une maniere de tête nue, pousse de sa racine des feuilles longues, médiocrement larges, se couchant à terre, decoupées d'un côté & d'autre profondement, pointues au bout en forme de fléche, il s'éleve d'entr'elles des queues nues, rondes, creuses, tendres, sans branches, rougeâtres, empreintes d'un suc laiteux, soutenant chacun en son sommet une belle fleur ronde, de couleur jaune: quand cette fleur est passée, il lui succede une espece de tête, remplie de graines.

IX.

Cerisier à fleur double. *Cerasa acida, rubra, flore pleno.*

CEtte Chenille se trouve sur toutes sortes d'Arbres fruitiers, mais principalement sur les Cerisiers, lors qu'elles sont prettes à se metamorphoser, elles filent un Coccon ovale, reluisant comme l'argent & roide comme du parchemin, dans lequel elles se changent en *Féve* brune, telle qu'elle est depeinte sur deux feuilles differentes, quatorze jours après il en sort un Papillon *nocturne* gris, tel qu'il est représenté volant sur cette branche.

Cet Arbre est le même que le *Cerasus hortensis*, *flore pleno* de Gaspar Bauhin, & le *Cerasus multiflora* de Tabernemontanus, ou le *Cerasus vulgaris*, *duplici flore* de Lobel. Ses fueilles sont grandes, pointues, dentelées en leurs bords: son calice est un godet decoupé en cinq parties, sa fleur est disposée en Rose, aiant cinq petales & trente étamines. Son Ovaire est un tuyau long, qui devient un fruit charnu, rond, qui renferme un noyau spherique & osseux, où est contenu une petite amande semblable.

X.

Fleur de Groſelier épineux. *Flos Groſſulariæ, ſativæ, ſpinoſæ.*

AU Mois d'Avril on trouve ſur cet Arbriſſeau une eſpece de Chenille brune, raiée de noir & tachetée de blanc; elles marchent fort lentement, au Mois de Juin elles filent un Coccon ovale d'un jaune obſcur & ſe transforment en *Féve* brune, en Juillet il en ſort un Papillon *nocturne* d'un jaune obſcur, duquel les ailes de deſſus ont chacun une tache blanche, comme il eſt repréſenté ſur la planche.

Cet Arbriſſeau eſt la même que Cluſius décrit ſous le nom de *Groſſularia majore fructu*; il eſt fort rameux, garni de toutes parts d'épines, ſes feuilles ſont petites preſque rondes, découpées; ſes fleurs ſont petites, compoſées chacune de cinq feuilles, diſpoſées en rond, attachées aux parois de leur calice, qui eſt decoupé en cinq parties: après ces fleurs il naît un fruit rond, charnu, gros comme un grain de Raiſin raié, verd au commencement & empreint d'un ſuc acide & aſtringent, mais prenant à meſure qu'il meurit, une couleur jaunâtre & un goût doux; il contient pluſieurs ſemences menues.

X I.

Ceriſier apre, fleuri. *Ceraſus auſtera, florens.*

J'Ai ſouvent trouvé ſur ces Arbres cette eſpece de Chenille brune, elles roulent les feuilles & s'y enferment; elles marchent fort vite, auſſi bien en reculon qu'en avant; quand on les touche, elles deſcendent à terre par un fil, qu'elles tirent de leur bouche; je les ai nourries juſqu'au ſix de Mai, qu'elles ont filé un Coccon blanc, & ſe ſont changées en *Féve* brune; le vint-ſept d'Octobre, il en eſt ſorti un Papillon *nocturne* d'un brun clair, tel qu'il eſt repréſenté à côté.

J'ai ſouvent remarqué ſur les Ceriſiers cette ſorte de Chenille jaunatre; elles roulent les feuilles vertes, & ſont fort leſtes, elles marchent auſſi bien en arriere qu'en avant, lors qu'on les touche, elles ſe laiſſent aller à terre par un fil, par lequel elles remontent adroitement; je les ai nourries juſqu'au ſixiéme de Mai, qu'elles ont filé un Coccon blanc, & le vint-ſept d'Octobre il en eſt ſorti un Papillon d'un brun clair, comme il eſt repréſenté ſur une Feuille verte.

XII.

Violier d'un jaune clair. *Viola lutea.*

ON trouve ſur ce Violier cette eſpece de Chenilles menues, elles ſont à proportion plus longues que les autres, elles n'ont point des pieds; quand elles veulent avancer, elles portent la queue près de la tête, & en faiſant une boſſe elles avancent; j'ai remarqué qu'en Juin elles s'enferment ſur une feuille en filant, & ſe transforment en *Féve* brune, en Juillet il en ſort un beau Papillon brun, tel qu'il eſt repréſenté à côté de la Fleur.

Sur cette fleur jaune il y a un petit Ver blanc, que j'ai trouvé dans une Cave, il changea en un Coccon, dix jours après il en ſortit une petite Mouche, comme elle eſt depeinte ſur la Fleur.

Cette Plante eſt la même que Gaſpar Bauhin appelle *Viola, montana, lutea, grandiflora*, ſes feuilles ſont longues, pointues, attachées à des longues queues; il s'éleve d'entr'elles des pedicules, qui ſoutiennent une grande fleur d'un jaune clair. Cette fleur eſt composée de cinq feuilles & d'une eſpece de tetine ou d'éperon, qui ſont ſoûtenus par un calice diviſé juſqu'à la baſe en cing parties. Quand la fleur eſt paſſé, il paroit un fruit conique, & à trois coins qui s'ouvre, quand il eſt meur, en trois quartiers, contenant pluſieurs ſemences preſque rondes.

XIII.

Fleur de Prunier de Damas. *Flos Prunæ Damaſcenæ.*

J'Ai nourri de ces feuilles juſqu'à la fin de Juin cette ſorte de Chenilles vertes, raiées de noir avec des grains jaunes, alors elle s'enferma dans un Coccon ovale reluiſant comme l'argent, & roide comme du parchemin, & ſe transforma en *Féve* brune; au commencement d'Août il en ſortit un beau Papillon *nocturne*, duquel les aîles de deſſous étoient raiées de jaune & de brun & bien tachetées.

A la feuille de deſſous pend un petit Animal couvert d'une coquille brune & dure; elle va fort lentement, portant ſa coquille comme les Limaçons; je l'ai nourri avec ces feuilles juſqu'au vingtiéme de Juin, qu'il reſta immobile; le onziéme de Juillet il en ſortit un Papillon *nocturne* blanc, comme il eſt repréſenté au deſſus de la Chenille brune; l'autre petit Animal, qui eſt vis à vis, eſt auſſi de cette eſpece.

Les feuilles de cette Plante ſont oblongues, aſſez larges, legerement dentelées en leurs bords, la fleur eſt à cinq feuilles.

XIV.

Groſelier de Jardin non épineux avec ſes fleurs. — *Großularia hortenſis, non ſpinoſa, florens.*

ON trouve ſur ces Arbriſſeaux une ſorte de Chenilles, deſquelles le devant du corps eſt jaunatre, & le derriere blanc deſſus & jaune deſſous; je les ai nourries juſqu'au tems qu'elles ſe ſont transformées en *Féve*, reſſemblant en un Enfant enmaillotté, brillant d'or & d'argent; à la fin de Juin il en ſortit un Papillon, duquel la partie ſuperieure étoit tachetée d'un jaune foncé & de brun, & le deſſous orné de taches noires.

C'eſt le même Arbriſſeau que le *Ribeſium, fructu rubro*, de Dodonée, & le *Groſſularia, multiplici acino* ou *non ſpinoſa, hortenſis rubra, ſive Ribes Officinarum*, ou Groſſelier des boutiques du Pinax de Gaſpar Bauhin: il pouſſe quantité de rejettons ou de ſcions, hauts de deux ou trois coudées: ſes feuilles ſont ſemblables à celles de la Vigne, mais plus petites, molles, ſinueuſes, d'un verd obſcur, liſſes & dentelées autour. Les fleurs ſont attachées enſemble par grappes, dont les pedicules ſortent des aiſelles des feuilles. Chacune de ces fleurs eſt compoſée de cinq feuilles purpurines, diſpoſées en Roſe, & naiſſant dans les crénelures d'un calice fait en baſſin, dont la partie poſterieure ſe change en un grain rond, rouge, luiſant, mol, rempli d'un ſuc acide & de deux lignes de diametre, contenant pluſieurs ſemences qui ont la figure d'un petit rein.

XV.

Renoncule de Prez. — *Ranunculus pratenſis.*

J'Ai nourri cette eſpece de Chenilles bigarrées de cette Plante juſques dans le mois de Juin qu'elle changea en *Féve* noire, d'où ſortit un beau Papillon, duquel les ailes de deſſus étoient ornées d'un jaune clair avec de petites taches noires, & celles de deſſous couleur d'orange avec des raiez noires.

Gaſpar Bauhin nomme cette Plante *Ranunculus pratenſis, erectus, acris*, & Jean Bauhin *Ranunculus erectus non repens, flore ſimplici luteo*, & Lobel *Ranunculus pratenſis ſurrectis cauliculis*. Il ne faut pas rapporter à cette eſpece le *Ranunculus ſylveſtris* de Tabernemontanus, comme ont fait les Bauhins. Celui de Tabernemontanus eſt le même que le *Ranunculus polyanthemos* de Lobel, dont les feuilles ſont découpées, beaucoup plus menu, & qui ne differe du *Ranunculus hortenſis, erectus, flore pleno* de Gaſpar Bauhin que par ſes fleurs, qui ſont ſimples. Ainſi Mr. Rai s'eſt trompé, en diſant que le double fut une varieté du *Ranunculus pratenſis, erectus, acris* de Gaſpar Bauhin, qui en a ſeparé le *Polyanthemos* de Lobel avec raiſon. Les feuilles de cette plante ſont decoupées profondément en pluſieurs parties, leurs fleurs ſont à pluſieurs feuilles diſpoſées en Roſe, contenants pluſieurs étamines; après que les fleurs ſont paſſées, il leur ſuccede des fruits arondis ou cylindriques, qui contiennent des ſemences. Ceſalpin a parlé ſi confuſement des Renoncules, qu'il eſt preſque impoſſible de déterminer ſous quel nom il a parlé de celle-ci. Gaſpar Bauhin a crû que c'étoit ſous celui de *Ranunculus lævi ac molli folio*, quoique ce nom ne lui convienne guére.

X V I.

Cerfeuil. *Cerefolium.*

CEtte Herbe ſert de nourriture à une Chenille luiſante, verte & raiée de blanc, je l'ai nourrie juſqu'à la fin de Mai, qu'elle fila un Coccon mince, & ſe transforma en une *Fève* brune de couleur de Chataigne, quatorze jours après il en ſortit un Papillon *nocturne*, tel qu'il eſt repreſenté dans la Figure.

Cette Plante potagere croît à la hauteur d'environ un pied, elle produit de ſa racine beaucoup de tiges tendres, rameuſes, liſſes, longues, arondies ſur le dos, mais concaves par deſſous, en forme de goutieres, d'un verd blanchâtre, principalement en bas, quelquefois rougeâtres en haut, quand elles portent leurs ſemences, remplies de beaucoup de ſuc : les feuilles reſſemblent à celles de la Cigue, mais elles ſont plus petites, plus menues, decoupées un peu plus profondement, & plus molles au toucher, d'un verd délayé : couvertes ſur le dos de poils fort petits, quelquefois rougeâtres, empreintes de ſuc, le goût & l'odeur de ces feuilles ſont aromatiques : les fleurs viennent au ſommet des branches en paraſol, blanches, petites, compoſées chacune de cinq feuilles inégales, rangées en roſes & autant d'étamines, avec un calice, qui quand la fleur eſt paſſée, devient un fruit oblong, rempli de deux ſemences longuettes, menues, pointues & ſemblables au bec d'un petit Oiſeau, de couleur gris-brune, les uns liſſes, les autres rudes au toucher : ſa racine eſt ſeule & s'étend en longueur de plus d'un demi-pied, eſt unie, droite, groſſe vers ſa tête, diminuant peu-à-peu en queue de rat juſqu'à ſon extremité, qui eſt preſqu'en pointe, garnie de fibres en ſa partie ſuperieure, aſſez près l'une de l'autre : elle eſt blanche, tendre, un peu charnue, d'un goût un peu acre : elle renferme dans ſa longueur un nerf ou une maniere de corde grêle, aſſez fragile & tendre. La plupart des Botaniſtes appellent cette Plante *Chærophyllum*.

X V I I.

Chenilles extraordinaires. *Vermes miraculoſi.*

J'Ai trouvé ces deux grandes Chenilles, qui different l'une de l'autre en groſſeur & en couleur ſur l'herbe, dont elles ſe nourriſſent ; elles ſe transforment comme les autres & elles ſe filent un Coccon, dans lequel elles ſe changent en *Féves* griſes ; d'où ſortent de grands Papillons *nocturnes* de couleur d'Orange obſcur ; ces Papillons ne different preſque rien l'un de l'autre.

XVIII.

Pommier fleuri. *Malus mellea florens.*

CEtte eſpece de Chenilles eſt très-pernicieuſe à tous les Arbres fruitiers, mais principalement au Pommier, elles ſe repandent le jour ſur tout l'arbre, & la nuit elles ſe raſſemblent en un monceau, reſſemblant à une toile d'Araignée; cette Chenille eſt de couleur tirant ſur le brun, elle a ſur chaque jointure du dos des grains rouges & bleus; après s'être enfermées dans un Coccon mince, elle ſe transforme en une *Féve* brune, d'où ſort quatorze jours après un Papillon *nocturne* blanc avec des raies brunes. Lors qu'il a fait ſes œufs, il les couvre d'un eſpece de duvet jaunâtre, qui empêche qu'on ne les voie, & les garantit en même tems du froid pendant l'hiver.

J'ai trouvé encore ſur les Pommiers une petite Chenille jaunâtre, laquelle s'enferma à la fin de Mai dans un Coccon, où elle paſſa l'Hiver, & au Printems il en ſortit une petite Mouche, telle qu'elle eſt repreſentée ſur une feuille.

Il y a deux eſpeces générales de Pommier, l'un cultivé & l'autre ſauvage: le Pommier cultivé peut être diſtingué en grand & en petit: les feuilles de cet Arbre ſont oblongues, ou preſque rondes, les unes obtuſes, les autres pointues, legerement crenelées en leurs bords, un peu velues en deſſous, quand elles ſont jeunes. Leurs Fleurs ſont ordinairement diſpoſées en Roſe, à cinq feuilles, de couleur blanche ou d'un blanc mêlé de Purpurin, attachées par des pedicules courts, après que ces Fleurs ſont paſſées, il leur ſuccede des fruits charnus preſque ronds, creuſez & enfoncez dans l'endroit où ils ſont attachez à la queue & creuſez auſſi en devant d'une autre enfonceure, il y a dans la chair de ce Fruit cinq loges remplies de Pepins oblongs, couverts d'une écorce brune ou rougeâtre, & remplis d'une moëlle blanche. La difference qui ſe trouve dans le fruit de cet Arbre, conſiſte dans la groſſeur, dans la couleur & dans le goût, on en voit même qui participent de la Poire. Ces differences viennent des greffes qu'on a adoptées ſur les Pommiers. Toutes les Pommes ſont couvertes d'une peau mince, douce au toucher, unie, luiſante: leur chair eſt la plupart blanche, ou tirant ſur le jaune, en quelques unes rouge.

XIX.

Roſe incarnate. *Roſa incarnata.*

AU deſſus du bouton du Roſier eſt depeint une petite Chenille verte, qui ne mange pas ſeulement les feuilles vertes; mais elle creuſe auſſi le bouton en dedans, & empêche les Roſes de venir à leur perfection; elle change à la fin de Mai en une *Féve* couleur d'Ocre, en Juillet il en ſort des petits Papillons, tels qu'ils ſont repreſentez ici ſur les Roſes.

Au bas de la queue grimpe une petite Chenille brune, qui ronge les boutons comme les autres; elle change en Mai, en Juillet il en ſort de petits Papillons, tels qu'il y en a un repreſenté ici volant à côté du Roſier; dont les ailes ſuperieures ſont couleur d'Ocre, & les inferieures griſes.

La Chenille repreſentée ſur une feuille eſt verte, elle mange ordinairement les feuilles par deſſous, aiant le dos vers la terre; je l'ai nourrie juſqu'au dixiéme de Juin, qu'elle fila un Coccon blanc, mince, & ſe transforma en une *Féve* de couleur de bois, le vingt ſixiéme du même mois il en ſortit un Papillon *nocturne*, tel qu'il eſt repreſenté ſur la Roſe fletrie.

X X.

Aubepine fleuri. *Oxyacantha florens.*

ON trouve ſouvent cette ſorte de Chenille ſur l'Aubepine, elle eſt de pluſieurs couleurs, & mange auſſi les feuilles des Arbres fruitiers, après que je l'eus nourrie quelque tems, elle fila un Coccon gris, & ſe transforma en *Féve* brune, qui étoit ſi ſenſible, que lors qu'on la touchoit, elle ſe rouloit en un monceau; douze jours après il en ſortit un Papillon *nocturne* blanc, qui après avoir fait de petits œufs jaunes, mourut.

Ces Vers ſales ſe trouvent dans des égouts puants; ils changent en *Féve* avec une queue, que les Hollandois appellent Souri; j'ai remarqué, que dix-ſept jours après il en ſortit un Mouche jaunâtre.

C'eſt le même Arbriſſeau que Gaſpar Bauhin & Pit. Tournefort nomment *Meſpilus apii folio ſylveſtris ſpinoſa*, & que Jean Bauhin appelle *Spinus albus*. C'eſt un Arbriſſeau rameux, armé d'épines piquantes & fortes, & couvert d'une écorce brune noirâtre ou rougeâtre: ſes feuilles reſſemblent à celles de l'Ache, d'un goût visqueux: ſes fleurs croiſſent ramaſſées par tas ou bouquets, attachées à des pedicules blanches, d'une odeur douce & agréable; chacune d'elles eſt en Roſe, composées de cinq petites feuilles & d'étamines rougeâtres: ſes fruits ſont de la groſſeur des bayes de Myrthe, ronds, rougeâtres, quand ils ſont meurs, diſpoſez comme en ombelles, pendant à leurs pedicules & aiant chacun une petite couronne ou ombilic de couleur noire, ce fruit a une chair ou pulpe molle glutineuſe, qui renferme une ou deux ſemences ou oſſelets durs & blancs.

X X I.

Cognaſſier fleuri. *Cotoneæ flos.*

J'Ai trouvé cette ſorte de groſſes Chenilles ſur ces Arbres; elles ſont de couleur d'Ocre, raiées de noir, & tachetées de blanc; la tête & la queue ſont couleur d'Orange; quand on les touche, elles remuent beaucoup la tête; je les ai nourries de ces feuilles, jusqu'à ce qu'elles filerent un Coccon jaunâtre & roide, & ſe transformerent en *Féve*, d'où trois ſemaines après ſortit un grand Papillon *nocturne* de couleur d'Ocre; qui reſta tout le jour immobile, lors qu'on le touchoit, il voloit avec impetuoſité contre tout ce qu'il rencontroit; il fait des œufs jaunes.

C'eſt un petit Arbre, dont le bois eſt dur, tortu, blanchâtre, couvert d'une écorce un peu unie, rabotteuſe, cendrée en dehors & rougeâtre en dedans: ſes feuilles ſont de la grandeur de celles du Pommier, entieres, blanchâtres, lanugineuſes en deſſous: ſes fleurs ſont diſpoſées en roſe à cinq feuilles, reſſemblantes aux Roſes de Chien, de couleur de Chair: après que la fleur eſt paſſée, il naît un fruit cottoneux en deſſus, charnu & blanc en dedans, qui contient cinq loges, renfermant des pepins ou ſemences oblongues, plus pointues par un bout que par l'autre;

X X I I.

Rosier double. *Rosa multiplex, media.*

AU bas de la queue du bouton de Rose, il y a une petite Chenille jaune, qui se changea au mois de Juillet en une *Féve* verte & rouge, quatorze jours après il en sortit un joli petit Insecte gris, de couleur d'Ocre & raié de blanc.

Pareille Chenille s'étendit à terre comme si elle étoit morte, quelques jours après il en sortit cinq Mites, qui se transformerent en petites *Féves* blanches, qu'elle joignit ensemble, & puis mourut: quatorze jours après il sortit de chaque Féve une petite Mouche.

C'est le même Arbrisseau que Jean Bauhin & Clusius ont appellez *Centifolia Batavica*: les branches de cet Arbrisseau sont dures, garnies d'épines fortes: ses feuilles sont oblongues, rudes au toucher, dentelées en leurs bords: sa Fleur a plusieurs feuilles grandes, soutenues par un Calice, qui devient ensuite un Fruit ovale, de la figure d'une Olive: son écorce est un peu charnue, elle contient des semences blanchâtres, velues & anguleuses.

X X I I I.

Grosse Cerise douce. *Cerasus major, fructu subdulci.*

CEs belles Chenilles ont sur le dos en travers des bandes qui semblent brodées de Perles, je les ai nourrie de ces feuilles, il est arrivé aussi qu'au défaut d'autre nourriture elles se sont mangées entr'elles; elles filerent au mois de Juillet un Coccon reluisant comme de l'argent, & se changerent en *Féve*: au mois d'Août il en sortit de beaux Papillons *nocturnes*, de couleur noire, blanche, grise, orange & de couleur de Rose.

Sur la Cerise est representée une Chenille d'un verd de Mer, fort leste, qui se changea au commencement d'Août en une *Féve*, à la fin du même mois il en sortit un petit Papillon, tel qu'il est representé sur la Planche.

XXIV.

Grand Rosier double. *Rosa maxima, multiplex.*

CEtte espece de Chenille est verte, aiant la tête noire : elle ronge en dedans les queues & boutons du Rosier, de la même maniere qu'on le voit representé sur un bouton au bas de la Planche; quand on la touche, elle se laisse aller à terre par un fil, & remonte de même, à la fin de Mai elle se change en *Féve* brune, quatorze jours après il en sort un petit Papillon, reluisant comme l'or, qui vole avec rapidité, & étant poursuivi il se cache adroitement sous les feuilles.

XXV.

Fruit de Groselier épineux. *Fructus Grossulariæ, spinosæ.*

SUr une feuille est representée une Chenille verte presque droite; quand on la touche, elle remue continuellement la partie superieure de son corps à droite & à gauche; se tenant si fort attachée à la feuille avec les pattes de derriere, qu'on ne l'en sauroit arracher sans la blesser; je l'ai nourrie jusqu'à la fin de Mai, qu'elle se changea en une *Féve* brune. Quatorze jours après il en sortit un Papillon blanc & brun, avec plusieurs taches, tel qu'il est depeint au bas de la Planche.

Sur une Groseille il y a une petite Chenille, qui est verte au milieu du corps, & dont les deux extremitez sont jaunes tachetées de noir; ces Chenilles sont très-pernicieuses à ce fruit; elles changent de peau plusieurs fois, & deviennent à chaque fois plus belles; à la fin de Mai elles se transforment en *Féves*, trois semaines après il en sort des Mouches jaunes, comme celle qui est representée à un côté de la Planche.

XXVI.

Grande Ortie brulante. *Urtica urens, major.*

CEtte Herbe sert de nourriture à une espece de Chenille noire; j'en ai gardé plusieurs dans une boite, qui le quatorze de Juillet étoient toutes attachées au couvercle de la boite, & changées en *Féves* d'un jaune pâle. La curiosité me porta d'en ouvrir une, que je trouvai telle, qu'elle est representée pendante au dessous d'une feuille. Le vingt-huitiéme du même mois il en sortit des Papillons, dont l'exterieur étoit brun, & l'interieur de couleur d'Orange obscur, très-bien mêlangé de noir & de pourpre. Il sortit d'une des plus grosses *Féves* une Mouche noire & puante, comme elle est representée sur une feuille au dessus de la *Féve*.

J'ai trouvé dans les excremens de ces Chenilles des Mites qui se transformerent en petites *Féves* noires: douze jours après il en sortit des Mouches, telles, qu'on voit sur la Planche.

Cette Plante, qui est la même que l'*Urtica urens, maxima*, de Gaspar Bauhin & de Pit. Tournefort, pousse des tiges rameuses, roides, quarrées, creuses, couvertes d'un poil piquant, revetues de feuilles opposées, larges, triangulaires, pointues, dentelées en leurs bords, garnies de poils piquants & brulans, attachées à des queues. Ses fleurs naissent aux sommitez des tiges & des rameaux dans les aisselles des feuilles, disposées quatre à quatre, comme en croix par chaque paire de feuilles. Chacune d'elles est à plusieurs étamines, soutenues par un calice à quatre feuilles, il succede à ces fleurs des fruits ronds, herissez tout autour de petites pointes, composez de plusieurs capsules, qui s'ouvrent en deux parties, & renferment une semence ovale & pointue. Mr. Boerhaave prétend qu'il y a des Orties mâles, femelles & hermaphrodites.

XXVII.

Saule à feuille pointue. *Salix acuto folio.*

SUr la longue feuille pendante est representé un petit animal jaune, tacheté de noir. Le quatorziéme de Juin il s'attacha à une feuille, & se changea en une petite *Féve*: quinze jours après il il en sortit un Hanneton, tel qu'on le voit sur la feuille d'enhaut, lequel fait sa graine sur ces feuilles, d'où sortent dans la suite de petits animaux.

Sur la feuille de dessous est depeinte une petite Chenille brune, je l'ai nourrie avec ces feuilles, le sixiéme de Juin elle fila une toile & y resta enfermée jusques au mois de Maï de l'année suivante, d'où sortit alors une Mouche, telle qu'on la voit representée au dessous de la Planche.

Ces Arbre jette des verges grêles, couverts d'une écorce rouge ou purpurine noirâtre. Ses feuilles sont étroites, longues, crenelées en leurs bords, sans poil, un peu blanches en dessous: les chatons sont des épis longs, composez de quelques feuilles, de la base desquelles naissent des étamines: les fruits commencent par des épis chargez d'embryons, qui deviennent ensuite des capsules membraneuses, oblongues, contenant des semences fort deliées. Dodonée & Jean Bauhin ont cru que les fleurs de cet Arbre devenoient des graines aigretées: mais Césalpin a fort bien remarqué que les pieds de Saule qui fleurissent, ne portent point de graine, & que ceux qui grainent ne fleurissent pas.

XXVIII.

Rose de diverſes couleurs. *Roſa verſicolor.*

CEtte Chenille, qui eſt repreſentée ſur la Roſe, eſt d'un brun chatain & rampe ſur ſon ventre, parce qu'elle n'a que trois pieds devant: je l'ai nourrie de ces Roſes juſqu'à la fin de Juin, qu'elle s'enveloppa dans une feuille de Roſier, & ſe transforma en une *Féve* brune, telle qu'on la voit ſur la Roſe. Quatorze jours après il en ſortit un petit Papillon tacheté de noir & de blanc, qui eſt auſſi repreſenté ſur la Roſe.

A la queue de cette Plante il y a une Chenille verte, que j'ai auſſi nourrie de feuilles de Roſier. Elle ſe changea en *Féve* au commencement de Juillet, quatorze jours après il en ſortit un petit Papillon d'un jaune couleur d'Ocre, tel qu'il eſt repreſenté au bas de la Planche.

Une ſemblable Chenille s'étendit tout du long & reſta immobile, comme ſi elle étoit morte, d'où ſortit une Mite blanche, qui peu de tems après ſe transforma en *Féve*. Quatorze jours après il en ſortit une Mouche, telle qu'on la voit depeinte ſur la feuille du milieu.

XXIX.

Groſeille de Jardin. *Groſſularia hortenſis.*

CEtte belle Chenille blanche, tachetée de noir, s'engendre ſur ces Arbriſſeaux; quand elle veut avancer chemin en rampant, elle joint le derriere de ſon corps au devant, & forme une eſpece de boucle. Je l'ai nourrie de ces feuilles juſqu'au treize de Juillet, qu'elle ſe changea en *Féve* d'un brun clair, à la fin du même mois il en ſortit un Papillon blanc, tacheté de jaune & de blanc, qui voloit fort vite.

X X X.

Saule à Feuille large. *Salix caprea latifolia.*

J'ai nourri de ces feuilles cette belle Chenille; le huitiéme de Juin elle ſe transforma en *Fève* noire, tachetée de blanc & garnie de poil blanc. Quatorze jours après il en ſortit un Papillon *nocturne* blanc, reluiſant comme la Nacre de Perle, & fit des petits œufs d'un verd clair.

J'ai trouvé dans la terre ce Ver blanc, qui eſt au bas. L'aiant gardé dans une boite avec de la terre, je l'ai nourri de diverſes racines juſques au mois de Mai: étant devenu grand, il lui vint des taches brunes ſur le dos, & il ſe changea enſuite en une Inſecte qu'on appelle Foulon.

Il y a deux figures de cette Plante dans l'Hiſtoire de Lyon. Le *Salix aquatica Lob.* paroit diferente de la Plante qu'on voit ici: mais les feuilles en ſont ſi longues, qu'il eſt ſurprenant que Gaspar Bauhin l'ait rangée ſous l'eſpece qu'il appelle *Salix folio ex rotunditate acuminato.* Il falloit au moins l'en diſtinguer comme d'une diference conſiderable.

X X X I.

Groſeille blanche, commune. *Groſſularia alba vulgaris.*

CEtte eſpece de Chenille s'engendre ſur tous les Arbres fruitiers, mais principalement ſur cette ſorte de Groſeliers; leur corps eſt gris, elles ont tout le long du dos une raie noire, & ſont fort velues, aiant tout le poil heriſſé; leur tête eſt jaune. Elles ont derriere la tête de chaque côté cinq grains bleus, & le long du corps des grains rouges: elles ſe transforment au mois d'Août en *Fèves* d'un brun clair, qui, lors qu'on les touche, ſe tournent d'un coté & d'autre. Il en ſort au mois de Septembre des Papillons *nocturnes*, qui ſont raiez de blanc, de jaune & de noir.

X X X I I.

Chien dent vulgaire de prez. *Gramen pratenſe vulgare.*

J'Ai nourri cette Chenille avec de l'Herbe juſqu'au mois de Juillet, qu'elle fila une toile griſe, & ſe changea en *Féve* griſe, d'où ſortit au mois d'Août un Papillon *nocturne*, de couleur d'orange obſcur, qui fit des œufs verds.

Les feuilles de cette Plante ſont longues, étroites, tendres, vertes, pointues: il s'éleve d'entr'elles des tuyaux ou tiges rondes, revétues de quelques feuilles, & portant en leurs ſommitez des épis rougeâtres, où ſont attachées des fleurs à étamines, dont le calice eſt écailleux. Après ces fleurs il naît des graines oblongues, rougeatres. Le *Gramen* vulgaire ou legitime de *Cluſius* ne differe pas du Canin par ſes racines, qui ſont longues, dures, rampantes, & s'entortillant les unes dans les autres; mais par ſon chalumeau, qui eſt plus court, & par ſes épis, qui ſont plus petits que ceux du Canin, & diſpoſez en évantail, ou comme les doigts de la main. Jean Bauhin appelle cette Herbe *Gramen Pratenſe vulgare*, *ſpicâ ferè arundinacea magna.* On trouve quelquefois ce Chien-dent avec un panicule de neuf ou dix pouces de long : il ne faut le diſtinguer du *Gramen pratenſe*, *paniculatum*, *majus*, *latiore folio*, *πόα Theophraſti*, que comme une varieté.

X X X I I I.

Prunier ſauvage. *Acacia Germanica.*

CEs Chenilles ſont bleues avec des raïes jaunes & blanches. Elles ſe plaiſent dans l'humidité. La nuit elles ſe raſſemblent dans une toile, ſemblable à celle d'une Araignée. Je les ai nourries de ces feuilles juſqu'au dix de Juillet, qu'elles filerent chacun un Coccon comme les Vers à ſoye, & ſe transformerent en *Féve* noire. A la fin du même mois il en ſortit des Papillons *nocturnes* d'un brun clair, elles ſont leurs œufs autour des branches, comme une bague, c'eſt pourquoi on a beaucoup de peine à les détruire.

J'ai trouvé des Mites dans leurs excremens, qui ſe ſont changées en *Fèves*, d'où ſortirent quinze jours après des Mouches, telles qu'on voit repreſentées ſur la Planche.

Cette Chenille, qui eſt au bas de la branche, eſt jaunâtre, & marche fort vite; elle fait ſa demeure dans une feuille verte, roulée; elle ſe nourrit de ces feuilles juſqu'à la fin de Mai, qu'elle ſe change en *Féve* brune: quatorze jours après il en ſort un Papillon *nocturne* d'un brun clair.

C'eſt un Arbriſſeau épineux, ſes feuilles ſont oblongues, aſſez larges, arondies, legerement dentelées en leurs bords. Ses fleurs naiſſent devant les feuilles, petites, blanches, améres, tendres, compoſées chacune de cinq feuilles & de quelques étamines au milieu: quand ces fleurs ſont paſſées, il leur ſuccede de petites Prunes groſſes comme un gros grain de Raiſin, preſque rondes ou ovales, de couleur noire tirant ſur le bleu. Ce fruit renferme un noyau gros comme celui d'une Ceriſe, ovale ou un peu oblong. On a oublié de répréſenter les épines de cette Plante dans la figure de Tabernæmontanus.

X X X I V.

Lierre terrestre fleuri. *Hædera terrestris florens.*

CEtte Plante sert de nourriture à cette Chenille verte ; quand on la touche, elle se roule en un monceau, & reste long-tems dans cet état ; elle se transforme à la fin de Juillet en *Fèves*, d'où sortent au mois d'Août des Papillons *nocturnes*, dont les ailes sont couleur de bois, & celles de dessus ornées de raies vertes.

Le Lierre terrestre vulgaire du *Pinax* de Gaspar Bauhin, s'étend en largeur par le moien de plusieurs Oziers quadrangulaires & fibreux, qui rampent également de tous côtez le long des ruisseaux, dans les buissons & dans les prez, poussant de menues tiges quarrées & rougeâtres, où viennent des feuilles opposées l'une à l'autre par paires, attachées à de longs pedicules, rondes, oreillées, larges d'un pouce, un peu velues & incisées par des crenelûres égales. Ses fleurs naissent en bouquets dans les aisselles des feuilles, elles sont formées en gueule ou tuyau découpé par le haut en deux lévres, de couleur bleue. Il succede à cette fleur quatre semences oblongues, jointes ensemble & enfermées dans une capsule qui a servi de calice à la fleur.

X X X V.

Iris de Jardin à feuille large. *Iris hortensis, latifolia.*

J'Ai trouvé cette espece de Chenilles vertes sur ces feuilles dures, avec lesquelles je les ai nourries pendant quelque tems. Aiant negligé de leur fournir de la nourriture, elles se mangeoient les unes les autres ; mais leur aiant redonné leur nourriture ordinaire, cette rage cessa. Elles marchoient fort vite, & muerent au mois d'Octobre. Au mois de Mars de l'année suivante, il en sortit des Papillons *nocturnes* bruns, qui avoient une tache blanche sur chaque aîle.

L'Iris vulgaire de Jardin, d'Allemagne, ou Sauvage du *Pinax* de Gaspar Bauhin, (Flambe ou Glayeul) étend sa racine obliquement sur la surface de la terre : elle est épaisse, distinguée par genouils, & rend une bonne odeur, après que son humeur acre & superflue s'est dissipée. Il s'en produit des feuilles larges d'un pouce, roides, longues d'une coudée, & ressemblantes à un glaive : il s'éleve d'entr'elles une tige droite, rameuse, lisse, ferme, poudrée d'une maniere de farine ou de cendre, qui se détache aisement, aiant quatre ou cinq genoux ou nœuds, qui poussent chacun une feuille plus petite que celles d'en bas, & d'une moindre grandeur, à mesure qu'elles approchent du haut embrassant leur tige, sans queue. Dès le commencement du Printems les fleurs sortent de certaines membranes roulées, elles sont d'une seule piece, & divisées en six parties, avec un pistile garni de trois feuilles : leur calice se change en un fruit cilindrique triangulaire, distingué en trois loges, où sont renfermées des semences plattes, couchées les unes sur les autres.

XXXVI.

Plantain. *Plantago major.*

CEs feuilles servent de nourriture à une Chenille verte, qui marche fort lentement : je l'ai nourrie de cette Herbe jusqu'au mois d'Août, qu'elle se transforma en une *Féve* brune. Au mois de Decembre il en sortit un Papillon *nocturne* brun, tel qu'il est representé au bas de la Planche.

Les feuilles de cette Plante sont longues, larges, velues, marquées chacune de sept nerfs, qui parcourent leur longueur, d'où vient que quelques Botanistes l'appellent *Septinervia*. Ces feuilles sont attachées à des queues & couchées à terre. Il s'éleve d'entr'elles des tiges à la hauteur d'un pied, rondes, difficiles à rompre, nues, portant en leurs extremitez des épis longs, qui soutiennent de petites fleurs blanchâtres ou purpurines. Chacune de ces fleurs est un tuyau fermé dans le fond, évasé en haut, découpé en quatre parties, & garni de plusieurs étamines. Il succede à cette fleur une coque membraneuse, ovale, pointue ou conique, qui s'ouvre en travers comme une boëte à Savonette, & qui renferme des graines oblongues ou ovales, de couleur rougeâtre. C'est la même Plante que Tournefort décrit sous le nom de *Plantago latifolia sinuata.*

XXXVII.

Groselier de Jardin à Fruit rouge. *Grossularia Hortensis majore Fructu rubro.*

J'Ai trouvé sur ces Arbrisseaux cette espece de Chenille grise, & l'ai nourrie de ces feuilles jusqu'au commencement de Decembre; qu'elle se changea en une *Féve* couleur de Chataigne, d'où sortit au mois de Fevrier de l'année suivante un beau Papillon *nocturne* blanc, avec des raies noires, qui fit de petits œufs verdâtres.

XXXVIII.

Fenouil. *Fœniculum Horténse.*

ON trouve sur cette Plante une belle Chenille toute verte, avec des bandes noires comme du velours, parsemées de taches couleur d'Orange; elle jette une bonne odeur; quand on la touche, elle pousse deux petites cornes couleur d'Orange; elle s'attacha & se changea en *Féve* verte, qui peu à peu devint grise: de cette *Féve* sort le beau Papillon, que les Naturalistes nomment *Basse la Reine.* Au mois d'Avril & de Mai, comme aussi en Decembre, il en est sorti quelquefois un Papillon jaune, orné de noir.

Les tiges de cette Plante sont hautes de cinq ou six pieds, droites, creuses, de couleur verte-brune, rameuses, remplies d'une moelle fongueuse: ses feuilles sont laciniées en filamens longs, d'un verd obscur. De ses extremitez sortent des bouquets larges en ombelles, jaunes, odorans, sur lesquels sont des fleurs, disposées en Rose à l'extremité du calice, ordinairement à cinq feuilles. Après que la fleur est passée, le calice devient un fruit à deux graines oblongues, arondies, canelées sur le dos, aplaties de l'autre côté, noirâtres.

XXXIX.

Menthe de Jardin. *Mentha hortensis, verticillata.*

CEtte Herbe sert de nourriture à une belle Chenille blanche, raiée de verd. Quand on la touche, elle remue la tête de côté & d'autre: elle fila une toile mince, & se transforma en *Féve* brune. Au mois d'Août il en sortit un Papillon *nocturne* reluisant comme de l'Or.

J'ai aussi trouvé sur cette Plante une espece de petite Chenille jaunâtre, qui devint couleur de Rose, & mourut ensuite.

En mille sept cens j'ai trouvé à Surinam cette sorte de Chenille sur une Herbe nommée *Callelou*, dont les Habitans font le même usage, que nous des Epinars. Le dixhuitiéme de Mars elle se changea en *Féve*, d'où le vingt-sixiéme du même mois sortit un Papillon *nocturne* de couleur de bois, tel qu'il est representé au haut de la Planche.

Cette Plante pousse ses tiges rameuses & rougeâtres jusqu'à la hauteur de trois pieds: ses feuilles sont oblongues, presque rondes, assez larges, pointues, dentelées en leurs bords, un peu velues. Ses fleurs sont en gueule, & rangées en épis le long des branches vers le haut. Ces fleurs sont soutenues par des calices faits en cornes, dentelées sur les bords. Apres qu'elles sont passées, il leur succede à chacune quatre semences menues, enfermées dans le calice de la fleur. L'odeur de cette Plante est douce, balsamique & aromatique. Jean Bauhin la nomme *Mentha verticillata, minor, acuta, non crispa, Ocymi odore.*

X L.

Pied d'Alouette. *Confolida, regalis, hortenfis.*

ON trouve fur cette Fleur une Chenille d'une belle couleur, raiée & mouchettée, mais elle marche fort lentement. Je l'ai nourrie jufqu'à la fin de Juillet, qu'elle fe changea en *Féve* brune. Au mois de Mai de l'année fuivante, il en fortit un Papillon *nocturne* couleur de Rofe, orné de noir & de blanc, volant fort lentement.

Les feuilles de cette Plante font découpées en parties longues, & prefque auffi déliées que celles du Fenouil. Elle a fur fes extremitez des fleurs rangées par ordre en maniere d'épi : chacune de ces fleurs eft compofée de plufieurs feuilles inégales, cinq defquelles font plus grandes que les autres & difpofées en rond. La fuperieure s'avance fur le derriere en une maniere de petite corne pointue, reprefentant un éperon, & elle reçoit dans cet éperon l'éperon d'une autre feuille. Le fruit eft compofé de trois graines noiratres, qui contiennent des femences anguleufes & noires. Pit. Tournefort nomme cette Plante *Delphinium hortenfe, flore majore, fimplici, ex cæruleo, purpureo*, & Dodonée *Flos Regius*.

X L I.

Arroche fauvage. *Atriplex fylveftris.*

SUr la queue d'une feuille eft reprefentée une petite Chenille droite, qui de cette maniere grimpe d'une feuille à l'autre, lors qu'elle y peut atteindre. Elle eft d'un verd clair: l'aiant gardée jufqu'au mois d'Août, elle fe transforma en *Féve* brune, d'où fortit l'année fuivante un petit Papillon couleur de Feuille morte.

On trouve cette efpece de Vers fur toutes les Plantes qui font chargées de Poux. Ces Vers fe tiennent en repos & attendent tranquillement que ces Poux rodant autour d'eux, ils puiffent les attraper avec leur trompe. Ils en fuccent toute l'humeur, & ne laiffent que la peau vuide, ce qui leur fert de nourriture. Ils fe transforment enfuite en *Féve* brune, d'où fortent des Mouches, telles qu'on voit reprefentées fur la Planche.

La tige de cette Plante croit à la hauteur d'un pied, affez groffe, droite, rameufe, aiant des feuilles larges, pointues, finueufes. Ses fleurs naiffent en grape ou épis, chacune d'elles eft a cinq ou fix étamines, rougeâtres, foutenues par un calice découpé jufqu'a la baie, fa femence eft menue, prefque ronde & aplatie, contenue dans une capfule comme étoilée, qui a fervi de calice à la fleur. Sur le même pied d'Arroche on trouve encore une autre forte de fruit, qui n'eft précedé par aucune fleur. Ce fruit eft toûjours tout-à-fait plat, arondi pour l'ordinaire, échancré & compofé de deux feuilles appliquées l'une fur l'autre, boffelées & renfermant dans leur pli une femence platte & prefque ronde. Cette Plante paroit être la même que Morifon décrit fous le nom d'*Atriplex fylveftris, annua, folio deltoide, triangularis, finuato & mucronato, haftæ cufpidi fimili*; & Raai fous celui d'*Atriplex fylveftris folio haftato five Deltoide*. La defcription de ce dernier Auteur eft bonne, il y a beaucoup d'apparence que c'eft l'efpece que Dodonée appelle *Atriplex fylveftris*. Nous n'avons point d'efpece d'Arroche, qui ait plus de rapport à celle des Jardins que celle-ci. Gafpar Bauhin n'a pas eu raifon de la joindre au *Cynorambe* de Cefalpin, qui l'a prife pour une Plante qui ne fleurit pas.

X L I I.

Peuplier noir. *Populus nigra.*

SUr cet Arbre naiſſent très-ſouvent des excroiſſances ou verrues rondes, ſi on les ouvre, n'étant pas meures, elles ſont vuides, mais parvenues à leur maturité elles s'ouvrent d'elles-mêmes, & nous preſentent ſix petits animaux, dont il y en a deux qui volent, & qui piquent comme les Mouches; l'un eſt plus petit que l'autre. Les quatre autres ſont des Inſectes, differens l'un de l'autre, en groſſeur & en figure. On ne peut decouvrir la figure du plus petit que par le moien d'un Microscope. Auprès de ces quatre petits animaux il y a une goute d'eau visqueuſe, de la groſſeur d'un poid blanc, le plus gros de ces quatre animaux mange les trois autres. Cette nourriture lui manquant, il ſe change en Veſſie, d'où ſort douze jours après une Abeille ſauvage, telle qu'on la voit repreſentée ſur la Planche.

Cet Arbre pouſſe au commencement du Printems des germes ou des commencemens de feuilles, gros environ comme des capres pointues, oblongues, d'un verd jaunâtre. C'eſt ce qu'on appelle en Latin *Gemmæ ſeu oculi Populi nigræ*, & en François *Yeux de Peuplier*. Ces germes ou bourgeons ſe dévelopent en feuilles larges, pointues comme les premieres feuilles du Lierre, moins épaiſſes, legerement crenelées tout autour, unies, liſſes, attachées à des queues menues & longues. Cet Arbre eſt ſterile ou mâle, & il ne porte que des fleurs ſans fruits; ou bien fertile ou femelle, & il ne porte que des fruits ſans fleurs. Les fruits du Peuplier noir femelle ſont des Capſules membraneuſes, oblongues, vertes, diſpoſées comme par grapes: elles s'ouvrent en meuriſſant en deux parties recourbées, renfermant des ſemences garnies chacune d'une aigrette.

X L I I I.

Laitue pommée fleurie. *Lactuca capitata, florens.*

CEtte Chenille griſe aiant ſur le dos une raie d'un jaune obſcur, quitta ſa peau à la maniere des Serpens, & changea de couleur en un brun obſcur. Je l'ai nourrie de Laitue juſqu'à la fin d'Août, qu'elle ſe transforma en *Féve* brune, d'où ſortit au mois de Septembre un Papillon *nocturne*, dont les ailes ſuperieures étoient brunes, & les inferieures avec le corps bleuâtres.

Les feuilles de cette Plante ſont grandes, repliſſées, blanchâtres, empreintes d'un ſuc laiteux. Sa tige étant montée, ſe diviſe en beaucoup de rameaux, portant à ſes extremitez de petites fleurs jaunes, qui ſont des bouquets à demi fleurons, ſoutenus par un calice longuet, menu, compoſé de feuilles en écailles. Il ſuccede à ces fleurs des ſemences oblongues, pointues par les deux bouts, de couleur cendrée, garnies d'aigrettes.

X L I V.

Petite Ortie brulante. *Urtica urens, minor.*

J'Ai nourri de cette herbe cette eſpece de Chenille brune, raiée de noir, juſqu'au mois de Juillet, qu'elle ſe changea en *Féve*, d'où ſortit quatorze jours après un Papillon, qui étoit au deſſus d'une couleur d'Orange obſcur, avec des taches & des raies blanches. Quand cette Chenille ſe transforme au mois de Septembre, la *Féve* reſte ferme & entiere juſqu'au Printems, qu'il en ſort un Papillon. Cette *Féve* repreſente très-bien un enfant emmaillotté: les unes paroiſſent dorées, de pluſieurs il en ſort des Mites, qui ſe changent en *Féves*, d'où vient de chacune une petite Mouche de couleur d'or. J'ai bien trouvé auſſi dans les excremens de ces Chenilles des Mites, qui ſe changerent auſſi en petites *Féves*, d'où ſortirent quatorze jours après des Mouches.

X L V.

Choux verd fleuri. *Flos braſſicæ viridis.*

CEtte eſpece de Chenille jaune, tachetée de verd & de noir s'engendre ſur le Chou, elle ronge les feuilles & n'y laiſſe que les côtes: quand elles ſe changent de bonne heure, il en ſort dans quatorze jours des Papillons, que les Hollandois nomment *Witjes*; mais lors qu'elles ſont tardives, elles reſtent tout l'Hiver en *Féves*, & n'en ſortent qu'au mois de Mai. J'ai nourri ces Chenilles, & remarqué, que quelques-unes ſe diſpoſerent au changement & reſterent comme mortes: alors pluſieurs Mites ſortirent de leurs corps, qui ſe transformerent en *Féves*: la mere Chenille les aiant attachées enſemble mourut enſuite, mais douze jours après il ſortit une Mouche de chaque *Féve*.

Les feuilles de cette Plante ſont longues, d'un verd rougeâtre, attachées à des queues longues, groſſes, tendres, dentelées en quelques-uns de leurs bords, la fleur eſt à quatre feuilles, diſpoſées en croix, de couleur blanche. Il s'éleve du calice un piſtille qui ſe forme en une ſilique longue, étroite, cylindrique, pointue, remplie de ſemences preſque rondes, ſeparées en deux loges.

XLVI.

Jacée musquée & pourprée. *Jacea moschata, purpurea.*

J'Ai trouvé sur cette fleur une sorte de Chenille velue, brune, elle se nourrit aussi d'une autre sorte de fleur. Elle fila de sa propre soie un Coccon, se changea en *Fève* noire, & resta dans cet état tout l'Hiver: au mois de Mars de l'Année suivante il en sortit un Papillon *nocturne* blanc, raié & tacheté de noir, tel qu'il est representé.

Les premieres feuilles de cette Plante ressemblent à celles de la Chicorée, car elles sont un peu déchiquetées, mais celles qui sont attachées aux tiges sont étroites, roides, un peu dures: les tiges sont creuses, difficiles à rompre, lanugineuses. Les fleurs sont attachées par bouquets sur des têtes écailleuses, de couleur purpurine. Il succede à la fleur des semences brunes, chargées d'aigrettes.

XLVII.

Prunes. *Fructus Prunorum.*

CEt Arbre sert de nourriture à une belle Chenille jaune, aiant plusieurs toupets en forme de vergette sur le dos, & sur la queue une pointe rouge, quand elle s'alonge on apperçoit quatre raies noires, veloutées au travers de son corps. J'en ai nourri jusqu'à la fin d'Août, qu'elles filerent un Coccon blanc & roide, & se transformerent en *Féves*. Quelques-unes produisirent des Papillons *nocturnes* gris au mois de Septembre, d'autres resterent dans cet état jusqu'au mois d'Avril de l'année suivante, d'où sortirent alors des Papillons *nocturnes* comme les precedents. Les uns & les autres firent de petits œufs gris.

XLVIII.

Mauve à feuille de Lierre. *Malva folio hæderaceo.*

CEtte fleur ſert de nourriture à de groſſes Chenilles brunes, quand elles veulent ſe métamorphoſer, elles roulent une feuille, & ſe changent en *Féves*. J'en ai eu qui m'ont produit au mois de Novembre des Papillons d'un verd mélangé. Elles reſtent quelquefois dans leurs feuilles juſques au mois de Janvier de l'année ſuivante, dans lequel tems il en ſort des Papillons, comme il a été dit ci-deſſus.

Cette Plante pouſſe des tiges longues d'un pied & demi, rondes, aſſez groſſes, moelleuſes, rameuſes, velues, quelquefois rougeâtres, & s'étendant la plûpart à terre. Ses feuilles reſſemblent à celle du Lierre. Ses fleurs ſont formées en Cloche, découpées chacune en cinq parties juſques vers la baſe, ſoutenues ſur des pedicules longs, gréles, velus. Cette fleur eſt contenue dans un calice double, le premier a trois découpures & le ſecond cinq. Il s'éleve un piſtile du calice, attaché à la baſe de la fleur, d'où nait un fruit applati, rond, quelquefois pointu, reſſemblant à un petit nombril. Il renferme des ſemences menues, qui ont la figure d'un petit rein. Ceſalpin a parfaitement connu le caractére de la Mauve, veu qu'il dit que ſes fleurs ſont en baſſin, & que ſon fruit eſt composé de pluſieurs capſules diſpoſées autour d'un moyeu, leſquelles renferment chacune une ſemence.

XLIX.

Oeillet de couleur de Pourpre. *Caryophillus purpureus.*

ON trouve de jour cette eſpece de Chenilles ſous terre, la nuit elles ſortent: elles mangent toute ſorte d'Herbe, mais principalement les Oeuillets, elles ſont deſſous d'un jaune clair, & deſſus brunes. Elles ſe transforment à la fin d'Août en *Féves*, d'où ſortent quatorze jours après des Papillons *nocturnes*], tels qu'on en voit un repreſenté ſur la fleur.

Il ſortit de quelques-unes de ces Chenilles des Mites, qui ſe changerent en *Féves*, quatorze jours après il en provint de groſſes Mouches bleues.

Cette Plante pouſſe de ſa racine des feuilles étroites, longues, dures, épaiſſes, vertes, entieres, attachées par paires autour de la tige. Il s'éleve de leur milieu beaucoup de tiges de hauteurs differentes, rondes, dures, unies, portant en leurs extremitez des fleurs à pluſieurs petales, diſpoſées en rond, étroites en bas & larges en haut, ſoutenues par un calice, qui eſt un tuyau membraneux & cylindrique, d'où nait un piſtille, qui devient dans la ſuite un fruit cylindrique, enveloppé de ſon calice, s'ouvrant par la pointe, rempli de ſemences plattes & comme feuilletées.

L.

Chêne chargé de Fruit. *Quercus, cum Fructu.*

CEs Chenilles étoient raiées de verd & de jaune, aiant quitté leur peau, elles devinrent brunes, & étant devenues plus grosses changerent encore de peau, & devinrent d'un rouge obscur: je les ai nourries de ces feuilles jusques dans le mois de Septembre, qu'elles se transformerent en *Féves* brunes, d'où sortirent au mois de Decembre des Papillons *nocturnes* bruns, tachetés de jaune & de blanc.

Sur une des Feuilles est representé un bouton rond, qui est une espece de noix de Galle. Aiant ouvert cette noix à Schwalbach, au mois de Juillet de l'année 1684. en presence de plusieurs Medecins, nous trouvames au milieu un creu, où il y avoit une petite semence ronde. Douze jours aprés nous repetames cette experience, & en aiant ouvert plusieurs, nous observames dans chaque Noix de Gale deux cœurs semblables. Dans chaque cœur il y avoit un petit Ver blanc, mais comme je fus obligée de partir, je n'ai pu faire là-dessus de plus grandes recherches, aiant abandonné le reste aux autres Naturalistes.

Cet Arbre est droit, gros, étendant ses branches fort au large, son tronc est couvert d'une écorce raboteuse, rude, crevassée, rougeâtre, épaisse. Ses feuilles sont oblongues, larges, découpées profondement en grandes dents ou en ondes profondes, attachées à des queues courtes. Ses fleurs sont des Chatons longs, composez de petits pelotons attachez autour d'une tige menue: ces Chatons ne laissent aucun fruit aprés eux. Les Fruits paroissent en des endroits separez de la Fleur, & sont composez de trois tuyaux. Ils naissent dans un calice, construit de petites feuilles anguleuses. Les Fruits s'appellent Glands: ils sont de la grosseur des Olives, de figure ovale ou cylindrique, engagez par le bout qui tient à l'Arbre, chacun dans une calotte dure, grise, qu'on appelle en Latin *Calyx* seu *cupula*, à cause qu'elle ressemble à une petite coupe. Ce Gland a une écorce dure comme du cuir, luisante, polie, verte au commencement, mais qui devient d'une couleur jaunâtre en meurissant. Sous cette écorce on aperçoit une espece d'Amande ou de semence dure, composée de deux lobes. Ces fruits sont attachez à l'Arbre par des pedicules longs, ou courts & menus. Cet Arbre, dont on voit ici la description & la figure, est le *Quercus latifolia mas, quæ brevi pediculo est*, de Gaspar Bauhin, ou le *Quercus vulgaris, brevibus pediculis* de Jean Bauhin. Il est difficile de pouvoir verifier dans ce genre, si les differences qu'on trouve, sont des varietez qui naissent du même fruit. Pour decider là-dessus, il faudroit qu'on prit soin, comme le dit Mr. de Tournefort dans son *Histoire des Plantes qui naissent aux environs de Paris*, de choisir les fruits de ces Arbres, de les semer à part, en differens Pais, & d'observer aprés plusieurs années, s'ils ont produit constamment les mêmes especes, ou s'il en est venu de differentes.

L I.

Violier Bleu. *Viola Martia, purpurea.*

LA Mouche à Miel tire ſon origine d'un Ver blanchâtre & peu agile, comme il eſt repreſenté ci-deſſous du côté droit de la Planche, & qui peu à peu ſe métamorphoſe en une ſeconde forme, où il paroît avec ſix pattes, & continue à ſe transformer une troiſiéme fois, qu'il acquiert des ailes & une couleur plus brune, jusqu'à ce qu'enfin il parvient à cette groſſeur, qu'on lui voit, volant & bourdonnant au deſſus du Violier.

Ce petit Ver, qui rampe ſur la queue d'une petite Fleur, & que les Hollandois appellent (Zeitelmade) eſt blanchâtre, aiant la tête d'un rouge foncé. Il s'introduit dans les Ruches, & ſe nourrit des petits Vers, ou des *Fèves*, d'où les Abeilles proviennent, ce qui cauſe une grande perte à ces Inſectes; mais après qu'il a fait ſon tems, il file une toile blanche, & ſe change en une *Féve*, tel qu'il paroit depeint ſur une feuille de ces petites fleurs: quatorze jours après il en ſort un beau petit Papillon *nocturne*, repreſenté ci deſſus ſur une de ces mêmes fleurs, qui peu de jours après fait ſes œufs & meurt.

Cette Plante eſt la même que Gaſpar Bauhin appelle *Viola martia, purpurea, flore ſimplici*, & Dodonée *Viola nigra, ſive purpurea*. Elle pouſſe de ſa racine beaucoup de feuilles larges, reſſemblantes à celles de la Mauve commune, presque rondes, dentelées en leurs bords, vertes, attachées à de longues queues; il s'éleve d'entre elles des pedicules menus, qui ſoutiennent chacun une petite fleur très-agréable, d'une belle couleur purpurine ou bleue, tirant ſur le noir, d'une odeur douce & agréable. Cette fleur eſt compoſée de cinq petales & d'une eſpece d'éperon ou de tetine, qui ſont ſoutenues par un calice, diviſé juſqu'à la baſe en cinq parties. L'ovaire dans le fond du calice, quand la fleur eſt tombée, devient un fruit conique & à trois coins, qui s'ouvre quand il eſt meur en trois quartiers, & rejette avec violence pluſieurs ſemences presque rondes, plus menues que celle de la Coriandre, de couleur blanchatre. Sa racine eſt fibreuſe.

L I I.

Poirier fleuri. *Pyrus florens.*

ON trouve très-ſouvent cette eſpece de Chenilles ſur les Pruniers, Pommiers & Ceriſiers. Leur corps eſt noirâtre, garni de petits toupets jaunâtres, ils ont au devant du corps trois ongles, au milieu huit pattes de couleur d'Ocre, & derriere encore deux autres ſemblables. Avant leur métamorphoſe elles changent de peau très-ſouvent, après quoi elles filent une toile blanche, & ſe transforment en une *Féve* brune, d'où ſort quatorze jours après un beau Papillon d'un brun clair, raié & tacheté de diverſes couleurs, & volant avec rapidité.

On decouvre dans pluſieurs de ces *Féves* des Mites blanches, qui ſe changent en Coccons, (que les Hollandois appellent Tonnetjes) douze jours après il ſort de chaque Coccon une belle petite Mouche verte transparente, telle qu'elle eſt repreſentée ici.

Sur une tige monte une petite Chenille blanche, aiant la tête noire: on en trouve auſſi de ſemblables ſur ces fleurs. Elles ſortent le matin de leur toile pour manger, & après s'être raſſaſiées, elles retournent dans leur domicile, qu'elles s'agrandiſſent toûjours de plus en plus, juſqu'à ce qu'il eſt parvenu à ſa grandeur naturelle; puis elles filent une toile blanche, & ſe metamorphoſent en *Féve*, enſuite en petit Papillon *nocturne*, (que les Hollandois appellent *Mot-uiltje*) qui après avoir fait des œufs, meurt.

Cet Arbre eſt plus haut & plus droit que le Pommier: ſon bois eſt jaunatre, ſes feuilles ſont aſſez larges, arondies ou un peu oblongues, finiſſant en pointe, vertes, mais blanchatres au bout d'en bas. Le bout du pedicule finit en un ovaire oblong, creux au milieu, dont le bord ſuperieur forme une couronne, diviſée comme un calice, en cinq parties, en forme d'étoile. La fleur a cinq petales, diſpoſées en Roſe dans les échancreures du calice, & vingt étamines au delà qui naiſſent de l'ouverture du calice. Le centre de la partie ſuperieure de l'ovaire donne cinq tuyaux terminez en une pointe raboteuſe & orbiculaire. L'Ovaire devient un fruit oblong, charnu, plus menu vers la queue qu'ailleurs, garni en l'autre bout d'un nombril, formé par les découpures du calice. Il y en a de beaucoup d'eſpeces, qui different en figure, en groſſeur, en couleur, en goût, en odeur. Sa chair eſt blanche; elle renferme en ſon interieur cinq loges, remplies de quelques pepins noirâtres.

L I I I.

Creſſon de Jardin, ou Alenois, ou Naſturce fleuri. *Naſturtium hortenſe.*

ON trouve dans le mois de Mai ſur cette Plante pluſieurs petites Chenilles, qui ſont noires ſur le dos, & ſous le ventre blanches. Elles ont au devant du corps de chaque côté trois petites griſes noires, & enſuite de chaque côté neuf petites pates. Au mois de Juin elles filent une toile mince, & ſe transforment en *Feves* brunes, d'où peu de tems après ſortent des Papillons *nocturnes*, tachetez de brun, fort leſtes, mais volant terre à terre.

Au bas de la Plante eſt repreſenté un Ver jaune de couleur d'Ocre: j'en ai trouvé de ſemblables dans le bois pourri. Ils changent en *Féves*, quelque tems après il en ſort des Hannetons bruns, aiant la tête & les pattes noires.

Cette Plante pouſſe pluſieurs tiges à la hauteur d'un pied, ſolides, rondes, rameuſes. Ses feuilles ſont oblongues, découpées profondement. Ses fleurs naiſſent aux extremitez des branches, petites, compoſées chacune de quatre petales diſpoſées en croix, de couleur blanche ou tirant ſur le purpurin. Du calice de la fleur nait un piſtille, qui devient un fruit preſque rond, aplati, fendu dans ſa partie ſuperieure, diviſé en deux loges, remplies de ſemences preſque rondes & rougeatres.

L I V.

Gramen ou eſpece de Millet. *Gramen Miliaceum.*

CEtte eſpece de Chenilles d'un verd clair, telle qu'on la voit rampant ſur une feuille, ſe trouve ſur cette Plante, elle a des deux côtez au devant du corps trois petites griſes, au milieu huit, & derriere deux petites pattes. Elle ſe métamorphoſe en petite *Féve* verte, d'où ſort un beau petit Papillon, orné de taches & raies, brunes & noires. Il a deux petites cornes, tachetées de blanc & de noir, de beaux yeux verds, & un vol rapide.

Il y a de l'autre côté de la planche une Chenille pliée en demi cercle: je l'ai trouvée ſur un Bouleau. Elle fila une toile blanche, & ſe changea en une *Féve* d'un brun clair, d'où ſortit un petit Papillon *nocturne*, tacheté d'une couleur claire & de brun.

Cette Plante eſt la même que le *Gramen ſylvaticum, panniculâ miliaceâ ſparſa* de Gaſpar Bauhin. Elle s'éleve à la hauteur de deux pieds. Ses feuilles ſont longues, étroites, pointues, tendres, vertes. Il s'éleve d'entr'elles des tuyaux ou tiges rondes, revetues de quelques feuilles, & portant en leurs extremitez des épis rougeatres, où ſont attachées des fleurs à étamines, dont le calice eſt écailleux: après que ces fleurs ſont tombées, il paroit des graines oblongues, rougeatres.

L V.

Patience ſauvage, ou Parelle. *Lapathum acutum.*

ON trouve ſur cette Plante une eſpece de Chenilles d'un jaune foncé, avec des raies en croix d'un brun obſcur. Cette Chenille a au devant du corps ſix petites griſes, & derriere quatre petites pates. Au mois de Mai elle ſe transforme en une *Fève* brune, d'où ſort au mois de Juin un petit Papillon *nocturne* raié de blanc & de brun, tel qu'on le voit repreſenté ſur la Planche.

J'ai nourri de la même Plante une petite Chenille, qu'on voit repréſentée de l'autre côté de la Planche, élevée en boſſe. Elle étoit au commencement raiée d'un verd obſcur de Perroquet, mais elle devint enſuite peu-à-peu jaune & puis brune. Elle marchoit fort lentement. On lui voioit au devant du corps ſix petites griſes, & ſur le derriere encore quatre petites pates. En marchant elle approchoit les pates de derriere de celles de devant, & avançoit ainſi par une eſpece de mouvement circulaire: elle ſe changea en Mai en une petite *Fève* d'un brun clair, qui par la partie ſuperieure reſſembloit à la tête d'un Oiſeau. Quatorze jours après il en ſortit un petit Papillon *nocturne*, aiant les yeux rouges, une raie rouge ſur les quatre ailes, & tout autour une bordure rouge. Il voloit avec beaucoup de rapidité.

La Patience, on le *Lapathum* à feuille aigue de *Gaſpar Bauhin*, eſt une Plante fort commune, dont la tige eſt haute, canelée, creuſe, rougeatre. Ses feuilles ſont longues d'un empan, aigues, d'un gout ſtiptique & un peu amer. Les fleurs y ſont nombreuſes, mouſſeuſes & a pluſieurs étamines, avec un calice à ſix feuilles, dont il y en a trois, qui ſont grandes & rougeatres, & les trois autres ſont plus petites & vertes. Le Piſtille ſe convertit en un fruit où eſt contenue une ſemence triangulaire & nette.

L V I.

Roſe double. *Roſa Centifolia rubra.*

CEtte belle Fleur ſert de nourriture à une Chenille d'un verd clair, ornée tout le long du corps de raies blanches, ſur chaque jointure d'une raie blanche, & ſous celle-là d'une jaune. Elle a au devant du corps ſix petites griſes, au milieu huit petites pates, & ſur le derriere encore deux ſemblables. Au mois de Juin elle s'enferme dans les feuilles vertes du Roſier, & ſe transforme en *Fève* brune, d'où ſort au mois de Juillet un petit Papillon *nocturne* d'un brun clair, tel qu'il eſt repreſenté au haut de la Planche. Les ailes de deſſous, regardées de côté, reluiſent comme de l'or.

On trouve encore ſur les feuilles de Roſier une eſpece de Vers, comme ceux qu'on voit au haut de la Planche à la queue du Roſier. Ce Ver a vie dans les mois de Mai & de Juin, il eſt de la couleur d'une Mite, & orné d'une raie ſur le dos de couleur de chair. Il ſe nourrit en ſe tenant fort coi des petites Mouches, qui volent continuellement autour de lui, mais s'il en court une au deſſus de ſon corps, qu'il puiſſe atteindre, alors il lance vitement ſa trompe, & prend ainſi ce petit Inſecte; puis il en ſucce toute la ſubſtance, & en rejette la peau: enfin il ſe diſpoſe à muer, & ſe transforme en empoule ou veſſie claire, d'où ſort quatorze jours après une Mouche, telle qu'elle eſt repreſentée ſur le Roſier. Elle développe avec ſes pieds pendant une demi heure ſes ailes entortillées & embarraſſées l'une dans l'autre, & enſuite s'envole. Elle a la tête jaune & les yeux rouges, le deſſus du corps eſt verd, le deſſous jaune & noir, & les ſix pieds jaunes, elle marche fort lentement.

L V I I.

Rose ſauvage ſimple. *Roſa Sylveſtris major.*

ON trouve ſur ces Roſes de petites Chenilles d'un verd clair, qui ont au devant du corps ſix petites grifes, & au derriere quatre petites pates. Elles ſe changent à la fin de Juin en *Féves* brunes, d'où ſortent quatorze jours après de petits Papillons *nocturnes* d'un brun clair, comme ils ſont repreſentez au haut de la Planche. Au bas de la Planche rampe ſur une feuille verte une petite Chenille tachetée de verd, aiant la tête noire. Au milieu du mois de Mai elle ſe transforme en une petite *Féve* d'un brun clair, d'où ſort au commencement de Juillet un petit Papillon *nocturne*, avec les deux ailes de deſſus, & les ſix pates raiées de jaune & de brun, les yeux noirs, & les ailes de deſſous griſes.

De l'autre côté de la Planche eſt ſuſpendue une Chenille, à laquelle on voit une tête noire, au devant du corps ſix petites griſes, au milieu huit pates, & ſur le derriere deux autres. J'ai nourri cette Chenille de Roſes ſimples juſqu'à la fin de Mai, qu'elle ſe replia comme en un petit monceau, & ne fit paroitre aucun mouvement. Quelques jours après il en ſortit une Mite blanche, qui ſe metamorphoſa en une petite *Fève* d'un brun clair. Cette Mite eſt repreſentée ſur la Roſe du milieu. Douze jours après il en vint une petite Mouche bleue, telle qu'elle eſt repreſentée un peu plus haut ſur la planche.

L V I I I.

Ortie morte fleurie. *Galeopſis florens.*

J'Ai nourri de cette Herbe pendant quelque tems une ſemblable Chenille, ornée de petites taches jaunes & blanches, aiant au devant du corps ſix petites griſes, au milieu huit, & ſur le derriere deux autres petites pates. Elle étoit fort agile: au commencement de Mai elle changea de peau & ſe transforma en une *Fève* brune, telle qu'elle eſt dépeinte au bas de la Planche. Cette Féve reſta immobile; mais au commencement de Juin il en ſortit un beau Papillon, dont la tête, les ailes ſuperieures, les pates & les cornes étoient noires. Ces ailes étoient tachetées de jaune, & les inferieures avec le corps étoient d'un beau vermillon. Il voloit avec rapidité, mais ordinairement vers le ſoir.

Cette petite Chenille verte le long du dos, & blanche au deſſous du ventre, s'engendre auſſi ſur cette Plante. Au mois de Juin elle file une toile blanche & ſe metamorphoſe en une petite *Féve*, d'où vient douze jours après une Mouche jaune, raiée de noir.

Cette Plante eſt la même que Jean Bauhin appelle *Urtica iners, flore luteo*, & Gaſpar Bauhin *Lamium folio oblongo, luteum.* Elle pouſſe pluſieurs tiges rougeatres & quarrées, portant des feuilles qui approchent en figure de celles du Marrube, velues, molles, dentelées, rangées par paires, attachées par des queues qui ſont plus longues en celles d'en bas, qu'en celles d'en haut: les fleurs ſont verticelées le long des tiges, aſſez grandes, jaunes, formées en geule: chacune d'elles eſt un tuyau découpé par le haut en levres. Quand la fleur eſt paſſée il paroit quatre ſemences oblongues, renfermées dans une capſule, qui a ſervi de calice à la fleur. Cette capſule eſt formée en entonnoir, fendu en cinq pointes. C'eſt principalement par cette raiſon que Mr. Tournefort diſtingue les eſpeces de Galeopſis d'avec celles du Marrube noir.

L I X.

Noyer fleuri. *Nux juglans florens.*

ON trouve ſur le Noier, mais fort rarement, cette belle Chenille verte, qui a tout le long du corps des raies blanches & ſur chaque jointure des taches blanches. Je l'ai vue ſur cet Arbre & je l'ai nourrie jusqu'au commencement de Juin : alors elle ſe roula dans les feuilles vertes, fila une toile blanche & mince, & ſe transforma en une *Féve* brune, d'où trois ſemaines après ſortit un petit Papillon *nocturne*, dont les ailes inferieures, les pates, & les petites cornes étoient brunes. Les ailes étoient ornées de petites raies blanches, le corps étoit d'une couleur claire, & les yeux noirs. Les ailes inferieures reluiſoient comme de l'or. Ce Papillon voloit vers le ſoir, comme ſont ordinairement tous les Papillons.

C'eſt un grand Arbre fort rameux & faiſant beaucoup d'ombre. Ses feuilles ſont larges, grandes, nerveuſes, vertes. Ses chatons ſont longs, pendans, de la figure & de la groſſeur des Chenilles, compoſez de pluſieurs feuilles, rangées par écailles le long d'un poinçon, de couleur jaunâtre. Le deſſous de ces feuilles eſt couvert de pluſieurs ſommets attachez communement par des étamines ſi courtes, qu'on a de la peine à les apperçevoir. Ses fruits croiſſent ſur le même pied qui porte les chatons, qu'on appelle en Latin *Nuces*. Ils ſont couverts chacun d'une écorce verte & charnue, ſous laquelle ſe trouve la coquille dure, ligneuſe, ovale, preſque ronde, qu'on nomme coquille de noix, & qui contient une eſpece d'Amande diviſée en deux ou en quatre parties, moëlleuſes, charnues, blanches, reſſemblant en quelque maniere à de petites cuiſſes, extraordinairement enveloppées d'une membrane mince, deliée, qui y eſt comme adhérente, mais qui s'en ſepare très-facilement. Ces petits membres de la Noix ſont ſeparez par une cloiſon dure, ligneuſe. qu'on nomme Zeſt. Le bois du Noyer eſt dur, compacte, ondé en pluſieurs endroits, & couvert d'une groſſe écorce cendrée.

L X.

Juliane ou Juliene purpurine. *Viola matronalis purpurea.*

ON trouve ſur cette Plante une eſpece de petites Chenilles longes, minces, aiant au devant du corps ſix petites griſes, & derriere ſix petites pates. Lorſqu'elles rampent, on les voit porter la queue près de la tête, en ſorte que leur corps reſſemble aſſez à une boucle. Elle ſe change au mois de Mai en *Féve* griſe, d'où ſort au mois de Juin un beau Papillon, dont la tête & les ailes ſuperieures ſont peintes de jaune & de brun, le corps, les ailes inferieures, les cornes & les pates ſont d'un jaune clair: les yeux ſont noirs. Il a le vol fort rapide. On le voit repreſenté à droite ſur la Planche.

A gauche il y a une Chenille verte à tête noire, elle a au devant du corps ſix petites pates, & ſur le derriere deux autres. A la fin d'Avril elle file une toile jaune, & ſe transforme en une *Féve* verte tachetée de noir, d'où ſort au milieu du mois de Mai un petit Papillon blanc : ſon vol eſt ſi foible, qu'à peine peut-il voler d'une fleur à l'autre.

La Juliane ou le *Viola Matronalis purpurea* de Tabernemontanus eſt la même Plante que Gaſpar Bauhin, & après lui Rai, Tournefort & Mr. Boerhave nomment *Heſperis hortenſis, flore purpureo.* Elle pouſſe des tiges à la hauteur de deux pieds, velues, rondes, remplies de moelle Ses feuilles ſont rangées le long des tiges, alternativement reſſemblantes à celles de la Roquette, mais moins inciſées, dentelées en leurs bords, velues, pointues. Les fleurs paroiſſent aux extremitez de petits rameaux qui ſortent des aiſſelles des feuilles. Elles aprochent en figures de celles du Giroflier, aiant quatre petales diſpoſées en croix. Il leur ſuccede des ſiliques longues, grêles, cylindriques, diviſées en deux loges qui contiennent des ſemences cylindriques ou rondes. Ses racines ſont ligneuſes, petites & blanches.

L X I.

Passeroses & Froment ou Blé. *Lychnis, Segetum & Siligo.*

J'Ai trouvé sur cette fleur, qui croit dans le Blé, une Chenille, qu'on voit rampant sur la tige, après que je l'eus nourrie jusqu'au commencement de Juin, elle mua & se transforma en une *Féve* brune. Elle resta dure & immobile jusqu'au mois de Decembre, qu'il en sortit une Mouche, qu'on voit ici sur la fleur. Elle est toute noire, excepté au milieu de la partie posterieure du corps, où elle est un peu jaune. On lui voit quatre ailes transparentes de couleur claire. J'ai nourri jusqu'au milieu de Juin ce petit Insecte, qui rampe sous la queue de l'épi du Blé, alors il se glissa dans l'épi du Blé, & se métamorphosa en une *Féve* noire tachetée de rouge, d'où sortit au milieu d'Août un Hanneton, que les Hollandois appellent communement en leur langue, *l'Animal de notre Seigneur.*

Entre ces deux Plantes on voit une Mite blanche, qui a tout le long du dos une raie rougeatre. J'en ai bien trouvé & gardé cinquante de cette espece dans une Souris morte. Peu de tems après elles se changerent en *Féves*, & huit jours ensuite il sortit de chaque Féve une Mouche, telle qu'elle se trouve representée ici sur une feuille verte. Cette Mouche a le corps bleu, raié de noir, les yeux rouges, les pates noires, & deux ailes fort reluisantes à cause de la varieté des couleurs.

Le *Lychnis segetum, rubra, foliis perfoliata* de Gaspar Bauhin est la même Plante que Tabernemontanus appelle *Myagrum, Vaccaria quorumdam.* Elle pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, rondes, rameuses, droites, couvertes d'un cotton blanc. Ses feuilles sont longues de trois doigts, larges d'un & demi, entieres, pointues, lanugineuses, molles, blanches. Le calice en est entier, velu, en forme de tuyau, ordinairement canelé, quelquefois évasé, aiant l'ouverture étroite. Les fleurs croissent aux extremitez des tiges, disposées en œuillet, aiant cinq petales, garnies à plus de la moitié de deux ou trois pointes, qui jointes à celles des autres feuilles forment une couronne. Au milieu de cette fleur la couleur est très variée. Le fruit est de figure conique, enveloppé de son calice, & s'ouvre par la pointe. Il est composé de trois tuyaux ou plus. Il contient des semences presque rondes, anguleuses, ou en forme de rein. Cordus en a fort bien décrit les fleurs: veu qu'elles sont composées de cinq petales, comme cet Auteur l'a remarqué. Cependant il les a representées toutes d'une piece: elles sont dessinées à quatre petales dans la figure dont Dodonée & Lobel se sont servis: celle que Tragus a donné de cette Plante n'est pas trop bonne Il y a trois figures de cette Plante dans l'Histoire des Plantes de Lion; mais on voit assez qu'elles ne representent que la même Plante. Cesalpin en a aussi parlé en deux endroits differens, savoir dans le Chapitre du *Glastum*, où il l'a nommée *Glastum sponte oriens inter Segetes*, & dans celui de *Rapum sylvestre*, où il croit que c'est la Plante que Dioscoride a décrite sous ce nom.

Le Segetum ou Siligo est la même Plante que Rai appelle *Triticum Spica mutica*, & Gaspar Bauhin & Pit. Tournefort *Triticum vulgare, glumas triturando deponens.* Elle pousse plusieurs tuyaux à la hauteur de cinq pieds, droits, nouez d'espace en espace, creux en dedans, garnis de quelques feuilles longues & etroites comme celles du Gramen, & portant en leurs extremitez des épis longs où croissent des fleurs par petits paquets, hermaphrodites, sans petales, composées de quelques étamines males, qui sortent d'un calice à plusieurs écailles. Après que la fleur est tombée, il paroit une graine oblongue, arondie sur le dos, sillonnée de l'autre côté, farineuse & blanche en dedans.

L X I I.

Sureau à fleur blanche fleuri. *Sambucus cum flore albo.*

A Gauche de la figure sur une feuille verte est representée une Chenille d'un jaune clair, aiant au travers du corps deux raies noires, sur le derriere tout du long encore trois autres semblables: Cet Insecte a les dents noires, au devant du corps six petites grises, & au milieu huit pates. Les feuilles vertes de cet Arbre lui servent de nourriture: étant parvenue à sa grosseur naturelle, elle file une toile blanche, & se transforme en une *Féve* d'un brun clair, qui est fort sensible au toucher. De cette Féve sort ensuite un Papillon *nocturne* blanc raié de brun, tel qu'il est dépeint ici volant.

Au bas de la Planche à droite, sur une feuille, est une petite Chenille brune, qui a à chaque jointure de petites pates blanches. Elle mange la feuille & la fleur de cet Arbre. On la trouve aussi sur le Cognassier: au mois de Mai elle file une toile blanche transparente & se change en une petite *Féve*, d'où sort quatorze jours après une Mouche noire, telle qu'on voit representée au dessus de la Féve.

Sur la fleur rampe une petite Chenille verte raiée de blanc, qui se nourrit aussi de cette fleur, elle est fort leste. Quand elle a mué, elle est de couleur de chair. Au mois d'Août elle file une toile blanche, & se change en une petite *Féve* brune, & reste dans cet état jusqu'à l'année suivante. Au mois de Juillet il en sort une Mouche noire avec des yeux rouges, telle qu'elle est representée sur la Planche à gauche.

C'est un Arbre de moienne grosseur & hauteur, qui repand ses rameaux au large, quelquefois c'est un Arbrisseau dont les branches sont longues, rondes, remplies de beaucoup de moelle blanche, & aiant le bois peu épais, vertes au commencement & ensuite grises. Son tronc est couvert d'une écorce rude, crevassée, de couleur cendrée: celle des rameaux est plus douce au toucher. Sous cette écorce exterieure il s'en trouve une seconde verte. Son bois est solide, jaunatre, mais facile à couper. Ses feuilles sont attachées cinq ou six le long d'une côte, comme celles du Noyer, mais plus petites, dentelées en leurs bords. Ses branches soutiennent en leurs extremitez des ombelles ou parasols amples & larges, où sont attachées de petites fleurs formées en bassinets ou rosettes à cinq quartiers, blanches. Elles sont suivies de bayes grosses comme celles du Genievre, rondes, vertes au commencement; mais en meurissant elles deviennent noires, remplies d'un suc rouge foncé, & elles contiennent trois petites semences oblongues. Le Sureau bas ou l'Hyeble du Pinax de Gaspar Bauhin, nommé *Sambucus humilis*, ou *Ebulus*, differe du Sureau dont je viens de parler, par sa tige herbacée, au lieu que les tiges de l'autre sont d'un Arbrisseau, par les feuilles plus étroites, plus longues & de plus forte odeur.

LXIII.

Bardane, Getteron ou Herbe aux teigneux. *Lappa major.*

QUoique cette Plante soit très-amere, elle sert neanmoins de nourriture à une espece de Chenille, qui est sur le dos brune, tachetée de noir, & sous le ventre d'un jaune pale. Elle a au devant du corps six petites grifes, & au milieu huit petites pates. Au mois de juin elle se transforme en une petite *Féve* couleur de Foie, d'où sort au mois de Juillet un petit Papillon *nocturne*, qui a la tête & les ailes superieures couleur de foie, avec des taches brunes & dorées, le corps & les ailes inferieures d'un jaune pale, &même doré, avec six pates brunes. Elle ne vole que le soir.

La Bardane des boutiques, nommée aussi grande *Lappa*, ou *Arctium* de Dioscoride, de Gaspar Bauhin, ou le *Personata* de Jean Bauhin pousse une racine épaisse, simple, longue d'un pied, droite, noire en dehors & blanche en dedans, garnie de fibres: elle a des feuilles très-larges de plus d'un pied, & terminées en pointe, aiant de part & d'autre de petites oreilles à l'endroit qu'elles sont attachées par la queue: leur surface est velue, d'un verd obscur, blanche par dessous: la tige s'éleve de deux coudées: elle est épaisse, droite, anguleuse & lanugineuse, rougeatre, & soutient des fleurs formées en tête, qui naissent au bout de petites branches avec des fleurons découpez en lanieres. Elle est soutenue par un calice composé de plusieurs écailles, qui se terminent en une espece d'hameçon recourbé en dedans, qui s'attache aux habits quand on en approche. Après que la fleur est passée, il se forme des graines noiratres, applaties, garnies d'aigrettes fort courtes, & qui sont facilement detachées par le vent. Mr. Rai pretend que Gaspar Bauhin a rapporté à la Bardane la Plante qui est nommée *Arctium quorundam* dans l'Histoire des Plantes de Lion: Le même Auteur n'approuve pas que Parkinson en ait fait une espece differente: cependant il est certain que Gaspar Bauhin l'en distingue, ainsi que Parkinson, & que dans les deux Editions du Pinax, elle y est nommée *Lappa montana altera, lanuginosa.*

LXIV.

Melilot jaune. *Melilotus lutea.*

CEtte grande Chenille qu'on voit au bas de la Planche, s'engendre sur cette Plante. Elle est d'un verd clair, avec des taches brunes très-bien dessinées: elle a au devant du corps six petites grifes, au milieu huit, & derriere encore deux pates, & sur chaque jointure de la partie inferieure du corps une tache d'un rouge couleur de sang, lorsqu'on la touche on diroit qu'elle s'irrite. A la fin de Mai elle file une toile blanche & se transforme en une *Féve* d'un violet clair, d'où sort au milieu de Juin un beau Papillon *nocturne*, aiant la tête, le corps, les pates, les cornes & les ailes d'enhaut grises, ornées de points & de raies noires & blanches, & les ailes d'enbas d'un beau vermillon, comme on la voit ici representée sur une feuille.

J'ai trouvé au mois de Juillet sur un Saule cette Chenille d'un verd de pré, telle qu'on la voit dépeinte ici au haut de la Planche, & je l'ai nourrie avec du Tréfle jusqu'à la fin dudit mois, qu'elle se changea en une *Féve* violette: d'où sortit au mois de Mai de l'année suivante un petit Papillon *nocturne*, raié d'un brun clair & foncé, qui ne voloit pas fort haut, mais très-vite.

Cette Plante est la même que le *Melilotus fruticosa lutea, vulgaris* ou *officinarum* de Morison, & le *Melilotus officinarum* de Gaspar Bauhin, ou le *Trifolium odoratum, ou Melilotus vulgaris, flore luteo* de Jean Bauhin. Elle pousse une ou plusieurs tiges à la hauteur de deux ou de trois pieds, rondes, canelées, foibles, rameuses, vuides. Ses feuilles naissent trois sur une queue, semblables à celles du Fenugrec, mais plus blanches, crenelées par longs épis de couleur presque toûjours jaune, & quelquefois blanche, mais rarement. Il leur succede des capsules noiratres, nues, point enfermées dans le calice, comme dans le Tréfle, dont chacun renferme une ou deux semences rondes, ovales, menues, pâles. Sa racine est longue, menue, pliante, fibreuse & blanche.

L X V.

Violier double de couleur jaune. *Viola lutea, pleno flore.*

ON trouve ſur cette fleur, comme auſſi ſur les Groſeliers & ſur les Pois de merveille ou Coqueret, une Chenille velue d'un brun obſcur gris, & aiant ſur le corps de chaque côté une raie blanche. Elle a la tête jaune, comme auſſi les ſix premieres petites griſes: les huit du milieu & les deux pates de derriere ſont griſes. Au mois d'Août elle ſe change en *Féve* de couleur de Foie, qu'on voit auſſi repreſentée de l'autre côté ſur une feuille, & elle reſte en cet état ſans ſe remuer. Au mois d'Avril de l'année ſuivante il en ſort des Papillons *nocturnes*, tels qu'on les voit dépeints ſur la fleur, aiant la tête, le corps & les ailes ornées d'un jaune clair avec des taches noires, & les yeux auſſi noirs, & ſes petites cornes avec les pates de même couleur. Elle ne vole que le ſoir.

Au haut de la Planche de l'autre côté ſur une fleur eſt repreſentée une petite Chenille d'un verd pâle & tachetée de jaune. Je l'ai nourrie de cette fleur jusqu'au milieu du mois de Juin, alors elle fila un Coccon blanc, & ſe transforma en une *Féve* verdatre: à la fin du même mois il en ſortit un petit Papillon *nocturne* blanc, orné de taches griſes, aiant deux petites cornes auſſi griſes, & quatre petites pates.

L X V I.

Fleur de Coucou & Gramen vulgaire. *Flos Cuculi, & Gramen vulgare.*

J'Ai ajouté cette fleur ici par ornement & pour remplir le vuide qu'il y auroit eu. Cette grande Chenille, qui rampe au pié de la Plante, eſt brune, tachetée de noir, & marquetée de jaune & de blanc, aiant ſur la tête un toupet de petits poils noirs, ſur la queue une pointe qui reſſemble à une petite corne, & de chaque côté de petits toupets de poils blancs, qui couvrent leurs pates. On trouve cette Chenille dans l'herbe, qu'elle broute volontiers. Elle ſe plait auſſi dans les lieux humides. Elle file au milieu du mois de Mai une toile jaunatre, & ſe change en une *Féve* brune; d'où ſort à la fin du même mois un Papillon nocturne, tel qu'on le voit repreſenté au haut de la Planche. Le Papillon eſt d'un jaune fané, aiant ſur chaque aile d'en haut en travers une raie brune, & deux taches blaches avec un petit bord brun. Il fait de petits œufs blancs.

J'ai remarqué auſſi que cette Chenille reſte fort tranquille, & que de chaque Chenille il ſort quatre groſſes Mites, qui ſe métamorphoſent en autant de *Féves*, d'où ſortent en pareil nombre de groſſes Mouches.

L X V I I.

Charme fleuri. *Carpinus florens.*

Au bas de la Planche eſt repreſentée une Chenille jaune, tachetée & raiée de noir, aiant au devant du corps ſix petites griſes noires, au milieu huit, & derriere encore deux pieds jaunes. Elle eſt fort lente, & reſte immobile au toucher, ce que ne font pas les autres Chenilles: je l'ai nourrie de feuilles de Charme juſqu'à la fin de Juillet, qu'elle fila une toile blanche, ſemblable à du fin parchemin & reluiſante comme de l'argent. Elle ſe métamorphoſa dans cette toile en une *Feve* brune, d'où ſortit au milieu du mois de Juillet ſuivant un petit Papillon *nocturne* violet, dont les ailes d'enhaut, traverſées de taches rouges, jettoient un fort bel éclat. Les ailes d'enbas étoient auſſi tachetées de rouge. Ce petit Papillon vole rarement, & ſe tient d'ordinaire avec pluſieurs autres de ſon eſpece dans l'herbe & ſur les fleurs. Ses œufs ſont jaunes.

On voit encore au côté droit de la Planche ſur une feuille une petite Chenille d'un verd de Pré, qu'on trouve auſſi ſur le Prunier. Elle a au devant du corps ſix petites griſes, au milieu huit, & derriere deux petites pates: elle eſt fort ſenſible au toucher. Au mois de Juillet elle ſe transforme en une petite *Féve* brune, d'où quatorze jours après ſort un petit Papillon *nocturne*, qui a la tête, les cornes, les pates & les ailes ſuperieures couleur de Foie avec des taches brunes, & les ailes d'enbas griſes. Ce Papillon vole auſſi terre à terre autour de l'herbe.

C'eſt le même Arbre que l'*Oſtrya*, *Ulmo ſimilis*, *fructu in umbilicis foliaceis* de Gaſpar Bauhin & le *Fagus ſepium*, vulgairement *Oſtrys Theophraſti* de Jean Bauhin. Cluſius l'appelle *Oſtrys Theophraſti*, *Fagulus Herbariorum*, & Pluknet, *Aceris cognata*, *oblongis*, *rugoſis*, *ſerratis foliis ad Ulmum accedentibus*, *vaſculis disjunctis*, *membranis foliaceis*, *ſeminibus ipſis appoſitis*, *pluribus confertis*. Les rameaux de cet Arbre s'étendent beaucoup, ſon bois eſt blanc, ſolide & fort dur, couvert d'une écorce un peu raboteuſe, blanchâtre. Il a la figure & la feuille du Hêtre. Il porte des chatons à pluſieurs feuilles, rangées en écailles le long d'un nerf. Ces chatons ne laiſſent aucun fruit après eux. Les fruits naiſſent ſur les mêmes pieds, & dans des endroits ſeparez des chatons, entourez de petites feuilles. Ils ſont oſſeux, en forme de petit nombril, canelez, garnis chacun d'une couronne, & renferment dans leur cavité une ſemence oblongue.

L X V I I I.

Millefeuille terreſtre fleuri. *Millefolium terreſtre florens.*

On trouve auſſi ſur de l'Oſeille ce petit Inſecte, qui eſt au haut de la Planche, ſur cette Fleur. Il eſt noir & a ſix petites pates: il ſe transforme à la fin de Mai en une petite *Féve* jaune, reſſemblant aſſez bien à une tête de Chien. Quatorze jours après il en ſort un petit Hanneton, tel qu'on le voit repreſenté, rampant à terre.

De l'autre côté de la Planche à terre rampe un petit animal, de la couleur d'un Pou, tel que j'ai trouvé dans l'herbe. A la fin de Juin il s'attacha contre le couvercle de la boite, dans laquelle je le nourriſſois, s'y recoquilla & devint brun & noir. Douze jours après il en ſortit un petit Hanneton rouge, tacheté de noir, tel qu'il eſt ici repreſenté.

Gaſpar Bauhin appelle cette Plante *Millefolium vulgare album*, Jean Bauhin *Millefolium*, *Stratiotes pennatum terreſtre*, & Dodonée *Millefolium* ou *Achillæa*. La Millefeuille commune blanche pouſſe des tiges à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi, roides, rondes, velues, rameuſes vers leurs ſommitez, rougeâtres. Ses feuilles ſont toutes rangées d'un côté, & figurent une plume d'oiſeau. Elles ſont découpées, minces & ſemblables en quelque maniere à celles de la Camomille, d'une odeur aſſez agréable, d'un gout un peu acre. Ses fleurs naiſſent à l'extremité des branches, en bouquets fort ſerrez & ronds. Chaque fleur eſt radiée, blanche, ſoutenue par un calice cilindrique, compoſé de pluſieurs feuilles en écailles. Lorsque la fleur eſt paſſée il paroit des ſemences menues. La racine en eſt fibreuſe, ligneuſe & de couleur brune.

L X I X.

Genet Germanique, ou Fleur de Teinturier. *Flos Tinctorius.*

IL y a au bas de la Planche & au côté droit ſur une feuille verte une Chenille auſſi verte, qui a tout le long du dos une raie noire, & au deſſous de chaque côté une raie blanche; elle eſt d'abord peu ſenſible à l'attouchement, & reſte longtems comme immobile. Au milieu de Juin elle file une toile blanche à jour & à carreau comme des retz, quand on la touche la *Fève* ſe remue beaucoup, au commencement de Juillet il en ſort un petit Papillon *nocturne*, d'un verd clair, aiant des ailes traverſées de raies blanches d'un verd obſcur. Il vole fort vite.

A côté ſur une feuille de Ceriſier il y a une Chenille noire, aiant ſur chaque jointure deux petites taches bleues, en forme de grains de Corail, ornez chacun d'un toupet de poil; la tête, les ſix petites griſes, les huit petites pates du milieu & les deux de derriere ſont de couleur d'Ocre; à la fin de Juin elle file une toile griſe, & ſe transforme en une *Fève* brune, aiant la tête couverte de poil noir; au milieu de Juillet il en ſort un Papillon *nocturne* d'un jaune obſcur, raié de brun, dont les cornes reſſemblent à des plumes, tel qu'il eſt repreſenté au deſſus de la *Féve*.

Cette Plante eſt la même que Gaſpar Bauhin nomme *Geniſta Tinctoria*, *Germanica*: Jean Bauhin *Tinctorius flos*, Cluſius *Geniſta tinctoria*, *Hiſpanica*, & le Hortus Eyſtetenſis *Geniſtella Tinctorum*. Les tiges de cette Plante ſont groſſes, rondes: ſes feuilles ſont oblongues, legumineuſes, pointues, naiſſant ſeules & alternativement le long des branches. Ses fleurs ſont rangées en forme d'épis jaunes, après que les fleurs ſont paſſées, il leur ſuccede des gouſſes fort plates, renfermant des ſemences qui ont la figure d'un petit rein.

L X X.

Petit Plantain fleuri. *Plantago minor florens.*

CEtte Plante ſert de nourriture à une longue Chenille d'un verd clair, raiée de blanc tout le long du corps, & ſur chaque jointure ornée d'une tache blanche; à la fin de Juillet elle ſe change en *Féve* brune, d'où ſort au commencement d'Août un Papillon *nocturne*, aiant les ailes d'enhaut blanches, ornées de raies noires, & celles d'enbas griſes, les yeux noirs & de même ſes petites cornes. Il vole le ſoir.

J'ai trouvé ces Vers longs dans la terre, ils étoient de la couleur des Mites, avec la tête noire; je les ai gardé juſqu'à la fin de Juin, qu'ils ſe transformerent en *Fèves* d'un jaune obſcur; au milieu de Juillet il ſortit de chaque *Féve* une Mouche brune avec des ailes transparentes, quatre pates & ſur le derriere du corps deux pareilles, droites & étendues.

Gaſpar Bauhin, Pit. Tournefort & Moriſon appellent cette Plante *Plantago anguſtifolia*, *major*, Jean Bauhin & Tragus *Plantago lanceolata*, Dodonée *Plantago minor*, Lobel *Plantago quinquenervia.* Elle pouſſe des feuilles longues, étroites, poinues, velues, marquées de cinq nerfs, qui parcourent leur longueur: il s'éleve d'entre elles des tiges à la hauteur d'un pied, anguleuſes, nues, canelées, portant en leurs extremitez des épis plus courts & plus gros que ceux du Plantain ordinaire, revêtus de fleurs pâles, auxquelles il ſuccede des coques membraneuſes, qui renferment des ſemences menues, oblongues.

L X X I.

Lis orangé. *Lilium aureum.*

J'Ai trouvé cette espece de Chenille sur cette fleur: Elle étoit au dessus du corps brune, raiée & d'une couleur obscure, & au dessous jaune, munie de petites grises & de pates comme la précedente: je l'ai nourrie jusqu'à la fin de Juin, qu'elle changea en *Féve* couleur de foie; d'où sortit au milieu d'Août un petit Papillon *nocturne*, varié d'un brun clair & obscur.

Il y a au bas de la Planche sur une feuille quatre petits animaux ronds couleur de Vermillon, tels que je les ai trouvé sur ces Lis. Ils se mettent plusieurs ensemble sur les feuilles vertes, & en succent un suc verd, qui est épais comme de la levure de Biere, dans laquelle ils se cachent tellement, qu'à peine on les peut apperçevoir: j'ai remarqué aussi qu'ils se métamorphosent en *Féves* rouges, comme on les voit representés un peu plus haut sur une feuille. De cette *Féve* sort un petit Hanneton rouge, qu'on voit dépeint à côté: lors qu'on les porte à l'oreille dans la main fermée, on entend comme un pipis ou cri particulier, ils font aussi de petits œufs rouges, qu'ils rangent en ligne droite, comme on le voit un peu plus haut sur une feuille, d'où sortent ensuite de petits animaux, tels qu'étoient les premiers.

C'est la même Plante que Gaspar Bauhin & Morison appellent *Lilium purpureo-croceum, majus*, Jean Bauhin *Lilium rubens* ou *croceum majus*, Lobel *Martagon Chymistarum* & Matthiole *Hemerocollis* de Dioscoride. On la nomme aussi en François *Lis de Notre Dame* ou de *S. Antoine de Padoue*, parce qu'il fleurit dans le tems que viennent ces Fêtes. Elle pousse une tige à la hauteur de deux ou de trois pieds, marquée de taches, droite, ronde, entourée de quantité de feuilles longues, moins larges, que celles du Lis blanc, attachées à leur tige sans queue, vertes-pâles, luisantes, lisses, douces au toucher, tendres, empreintes d'un suc visqueux. Ses fleurs naissent en ses extremitez premierement en têtes longues, qui s'épanouissent les unes après les autres, composées chacune de six Petales de couleur orangée, d'une odeur suave, fort agréable d'abord, mais qui cause souvent des maux de tête quand on les sent trop long-tems. Lorsque ces fleurs sont passées, il vient des fruits oblongs, relevez chacun de trois coins, & divisez dans leur longueur en trois loges, remplies de semences bordées d'une aile. Sa racine est un oignon gros comme une Noix, ou plus gros, charnu, blanc, composé de plusieurs écailles disposées en maniere de tête, garni de fibres en bas, de substance visqueuse.

L X X I I.

Pommier fleuri. *Flos Mali.*

J'Ai trouvé sur un Pommier cette Chenille jaune, velue & ornée de raies rondes & en travers: la tête étoit brune, aiant derriere la tête deux taches bleues en forme de corail, & sur chaque jointure les mêmes taches de couleur de chair; ses petites pates étoient de la même couleur, de chaque côté elle avoit de petits toupets de poil brun; au commencement de Juillet elle mua, & fila une toile jaune trouée, ressemblant à un filet, & se métamorphosa en une *Féve* de couleur de foie, aiant tout le long du corps de petits toupets de poil, & au dessous à la pointe un petit floccon. Lors qu'on la touchoit, elle se remuoit avec tant de violence, qu'elle se renversoit fort souvent. Quatorze jours après il en sortit un petit Papillon *nocturne* blanc, orné de noir, aiant deux petites cornes larges & rouges, ressemblantes à des plumes, & derriere la tête entre les petites cornes une raie rouge. Il étoit fort leste & voloit le soir.

LXXIII.

Vigne fleurie. *Vitis florens.*

CEs deux grandes Chenilles font de même espece, la seule difference consiste dans la couleur, celle qui est au haut de la Planche étant brune, & celle d'enbas verte, toutes deux ornées de raies & taches noires & blanches. Elles se nourrissent de feuilles de Vigne, lorsqu'elles mangent, elles s'allongent de plus d'un tiers. Leurs excremens sont d'un verd obscur, & nous representent un pentagone, dont les côtez sont neanmoins ronds, comme si de petits batons d'appui étoient ajoutez ensemble. Pour qu'on puisse plus facilement s'en former l'idée, j'en ai ajouté une figure sur la Planche au dessous de la Chenille d'enbas.

J'ai remarqué que quelques-unes des Chenilles vertes se poserent à terre, & se retirerent en un monceau, d'où sortirent peu de tems après six Mites, qui se transformerent en *Féves* brunes, d'où provint de chacune une Mouche d'un bleu obscur raié de noir, aiant les yeux rouges, & des ailes transparentes comme le verre.

La Chenille brune se changea au milieu de Juillet en une *Féve* d'un brun clair, & resta dans cet état jusqu'au mois de Mai de l'année suivante, qu'il en sortit un beau Papillon *nocturne*, aiant la tête, le corps & les ailes superieures d'une belle couleur de Rose, ornées de raies & de taches d'un verd de Perroquet, les ailes inferieures marquetées chacune d'une tache noire, & les yeux d'un verd jaunâtre. Il a au devant de la tête entre les petites cornes une trompe ou museau mince, long & jaune, dont il se sert pour prendre sa nourriture, & qu'il peut entortiller comme il lui plait, & même cacher sous sa tête : je croi que la transformation de cette espece de Chenille est une des plus belles & des plus remarquables.

La tige de cet Arbrisseau est tortue, couverte d'une écorce rougeatre, poussant plusieurs sarmens longs, garnis de mains, qui rampent & qui s'attachent aux échalas & arbres voisins. Ses feuilles sont grandes, larges, presque rondes, incisées, vertes, luisantes, un peu rudes au toucher. Ses fleurs sont petites, formées en grappe, composées ordinairement de cinq petales, disposées en Rose de couleur jaunatre, odorante. Ses fruits sont des bayes rondes ou ovales, ramassées les unes contre les autres en grosses grapes, vertes & aigres au commencement, mais en meurissant elles acquiérent une couleur blanche, rouge, ou noire, charnues, pleines d'un suc doux & agréable. On les nomme en Latin *Uvæ* & en François *Raisins*. Elles renferment plusieurs pepins pointus, mais ordinairement elles n'en ont que quatre.

LXXIV.

Tilleuil, ou Tillau fleuri. *Tilia florens.*

ON trouve sur le Tilleul de très-grandes & très-belles Chenilles, dont on en voit ici une representée. Elles sont de couleur de foie, tachetées sur le dos de blanc, la partie inferieure du corps est d'un jaune fané ; elles ont sur la jointure posterieure une petite corne bleue, & derriere la corne une tache jaune, elles sont fort tranquilles & lentes, mais lors qu'on les touche, elles agitent leur tête de côté & d'autre, comme si elles paroissoient fachées de ce qu'on vient troubler leur repos. Lors qu'elles sont parvenues à leur grandeur naturelle, elles muent, & se transforment en une *Féve* noire, qui reste comme morte jusqu'au mois de Mai de l'année suivante, qu'il en sort un grand Papillon *nocturne* d'un jaune pâle, marqueté des taches vertes. Il vole le soir.

Le Tilleul est un Arbre haut, gros, branchu, son écorce est unie, cendrée ou noirâtre en dehors, jaunâtre ou blanchatre en de dans, si pliante & si flexible qu'elle sert à faire des cordes de puits & des cables. Son bois est tendre, sans nœuds, blanchâtre, ses feuilles sont alternativement situées le long des rameaux, & arondies en finissant en pointe, un peu velues, luisantes, dentelées en leurs bords. Les fleurs sont à cinq petales disposées en Rose, de couleur de Citron & d'une odeur agréable, elles naissent des aisselles des grandes feuilles par une queue assez longue, & sont soutenues d'un calice taillé en cinq parties; ces fleurs ont quantité d'étamines & un pistille arondi, qui se change en une boete membraneuse, ronde ou ovale, & velue, où l'on trouve une ou deux semences oblongues, noirâtres.

L X X V.

Petit Lizeron de couleur de pourpre. *Convolvulus minor purpureus.*

ON trouve rarement cette grosse espece de Chenille: elle habite ordinairement dans les champs de Blé, & se nourrit de racines de l'Yvraye. Elle est d'un brun clair, raié & tacheté de taches d'une couleur obscure, sa fiente est la même que celle qui est décrite dans l'Explication de la Figure LXXIII. A la fin de Juillet je mis une semblable Chenille dans une boëte avec de la terre, où elle fit un creu rond & profond, y étant entrée elle couvrit cette cavité avec des feuilles, & se transforma en *Féve*, qui étoit verte au devant, & noire sur le derriere, mais elle devint le jour suivant brune, aiant d'un côté deux petites boules, semblables à des yeux, & entre deux une trompe: elle se remuoit avec beaucoup de force. Au mois de Septembre il en sortit un gros Papillon *nocturne*, qui avoit le devant du corps & les ailes d'un gris de cendre, orné de noir. On appercevoit très-distinctement les lettres Romaines B C V & M sur ces ailes. Il avoit au devant de la tête un long museau brun, qui à quelque distance de la tête se separoit en deux, & se pouvoit entortiller de chaque côté, comme aussi s'étendre en longueur: le derriere du corps étoit d'un rouge clair raié de noir, avec une raie d'un gris de cendre tout le long au milieu du corps. Tout le corps étoit herissé de poil ou comme de la plume de duvet; le jour il étoit tranquille, mais la nuit il voloit en faisant un grand bourdonnement, selon la proportion de sa grandeur.

Cette plante est la même que Jean Bauhin appelle *Helxine, Cissampelos multis, sive convolvulus minor*, & Dodonée *Smilax lævis, minor*. De la maniere que Gaspar Bauhin cite Anguillara sur cette Plante, il semble que cet Auteur en ait parlé comme de trois differentes especes. Cependant ce sont seulement trois Synonymes qu'il lui donne, & qu'il faut ranger tout de suite, savoir *Orobanche Theophrasti*, *Helxine Cissampelos Dioscoridis*, & *Scammonia parva Plinii*. Elle pousse plusieurs petites tiges menues, tendres, rampantes à terre, & s'attachant aux autres plantes voisines & contenant ordinairement un suc clair. Ses feuilles ressemblent à celles du Lierre, mais elles sont plus grandes, plus douces au toucher, plus rudes que celles du grand Lizeron, nerveuses & croissant deux à deux. Dans quelques-unes le calice est double, l'un a en dehors deux feuilles, l'autre en dedans est plus petit, divisé en cinq parties, en forme de tuyau, dans d'autres le calice est simple. La fleur a la figure d'une cloche de couleur purpurine, monopetale, pentagone: elle nait attachée à un pedicule qui sort d'entre ses feuilles, les cinq étamines qui sortent du fond de la fleur, s'unissent en un tuyau; après que la fleur est tombée, l'ovaire devient un fruit presque rond, gros comme une Cerise, membraneux, enveloppé de son calice, poussant trois tuyaux, divisé presque toujours en trois loges, rarement en quatre, & quelquefois pourtant en une seule. Il contient des semences anguleuses, noirâtres ou quelquefois rougeatres. Ses racines sont longues, menues, blanches en dedans.

L X X V I.

Bec de Grue, Bec de Cigogne, ou Herbe Robert. *Geranium florens.*

J'Ai ajouté ici cette fleur par ornement, car la Chenille, dont je vais parler, se nourrit de l'herbe la plus commune. Je l'ai trouvée au mois de Mars; elle étoit ornée de petites raies noires, sa tête & sa jointure posterieure étoient noires. Elle avoit au devant du corps six petites pates, qui étoient de couleur de foie.

Au mois de Juillet, après avoir mué six fois, elle se transforma en une petite *Féve* d'un brun clair; au mois d'Août il en sortit un petit Papillon *nocturne*, dont la tête & les ailes superieures étoient brunes, ornées de noir, aiant six petites cornes noires, la partie posterieure du corps & les ailes inferieures étoient d'une couleur de cendre. Il vole le soir.

Tragus a donné une mechante figure de cette Plante sous le nom de *Gratia Dei vel Geranium quibusdam*: les fleurs y sont representées d'une seule piece, quoi qu'elles soient à cinq petales, de la maniere que Gaspar Bauhin cite Anguillara sur cette Plante. Il semble que cet Auteur en ait fait deux especes differentes, cependant Anguillara convient que celle qu'il a nommée *Panax Heracleum*, est la même que celle qu'il a appellée *Sideritis*. Cette Plante pousse plusieurs tiges jusqu'à la hauteur d'un pied & demi, velues, noueuses, rameuses, rougeatres. Ses feuilles sortent des nœuds de ses branches, ordinairement deux à deux. Son calice est à cinq feuilles, disposé en étoile. Ses fleurs sont composées chacune de cinq petales, disposées en Rose, aiant dix étamines, qui proviennent de la circonference du fond de l'ovaire. Son fruit est formé en aiguille ou en bec de Grue, aiant à sa base cinq loges, qui contiennent chacune des semences pointues, de chaque loge sort un tuyau menu. Cinq de ces tuyaux étroitement unis ensemble forment avec l'ovaire une espece de tête de Cigogne ou de Grue. Sa racine est menue & de couleur de buis. Tabernemontanus à donné deux figures de cette Plante: celle du *Geranium Rupertianum* & celle du *Geranium Violaceum*.

LXXVII.

Poirier fleuri. *Pyrus prasina florens.*

CEtte Chenille blanche avec des taches rouges le long du dos, se nourrit sur le Poirier, sa tête est brune, elle a aussi le long du corps de chaque côté de petits toupets de cheveux. Elle a au devant du corps six petites grifes, au milieu huit, & derriere deux petites pates.

Au commencement de Juillet elle mue & se change en petites *Fèves* brunes, qui ont le long du corps & sur la tête de petits toupets de cheveux. Elles ont aussi deux yeux noirs, ce qui represente une figure curieuse. Au milieu du susdit mois il sort de chaque *Féve* un petit Papillon *nocturne* blanc, orné de noir, les ailes inferieures sont d'un brun clair, le corps couleur de chair, les petites cornes blanches couvertes de petits poils bruns & les yeux noirs. Il vole le jour avec rapidité.

LXXVIII.

Absinte vulgaire. *Absinthium vulgare.*

QUoiqu'une Plante soit amere & apre, elle peut servir neanmoins de nourriture à quelque espece d'Insecte, comme il paroit par cette Plante. Ces Chenilles qu'on voit sur la Planche, sont le long du dos ornées d'une raie blanche avec des taches brunes, au côté d'un verd pâle avec des raies brunes, & elles ont au dessous de chaque jointure une petite tache blanche, au devant du corps six petites grifes, au milieu huit, & derriere deux petites pates. Lors qu'on les touche elles remuent la tête d'un côté & d'autre: elles se métamorphosent au mois de Mai en *Fèves* noires, trois semaines après il en sort un petit Papillon *nocturne*, dont la tête & les ailes superieures sont rougeatres, ornées de raies & de taches noires & brunes: on trouve aussi une petite tache blanche reluisante comme de l'argent au milieu sur les ailes superieures, les ailes inferieures & le corps sont bruns avec de petites cornes noires & deux yeux reluisants. Il vole le soir.

Il y a au bas de la Planche une petite Chenille longue, verdatre, aiant une démarche extraordinaire: elle joint le derriere du corps au devant, & formant une espece de bosse, marche de cette maniere. Souvent elle se tient sur ses pieds de derriere, & quelquefois elle se leve droite.

A la fin de Juillet ces Chenilles se transforment en petites *Fèves* vertes, d'où sortent quatorze jours après de petits Papillons *nocturnes*, dont la tête, le corps, & les ailes superieures sont ornées de verd avec des taches & des raies blanches, noires & brunes, & les inferieures d'un brun clair; elles ont aussi deux petites cornes d'un brun clair & quatre petites pates tachetées de brun. Elles volent avec rapidité.

Cette Plante est la même que celle que Gaspar Bauhin nomme *Absinthium, Ponticum seu Romanum officinarum; seu Dioscoridis*: & Dodonee *Absinthium latifolium.* L'Absinte pousse plusieurs tiges hautes de deux coudées, canelées, couvertes d'un poil grisatre, rameuses, où naissent des feuilles découpées profondement, & subdivisées, blanchatres, molles, d'une forte amertume & d'une odeur aromatique, mais violente. Ses branches sont garnies tout autour d'un grand nombre de petites fleurs qui font autant de petits bouquets arondis, composez de fleurons évasez en étoile de couleur fauve. Il leur succede des semences menues, ovales, renfermées dans des calices arondis, écailleux. Sa racine est grossette, ligneuse & fibreuse.

L X X I X.

Caille-lait ou Petit Muget. *Gallium Luteum.*

CEtte Plante sert de nourriture à une belle Chenille verte, qui a sur le corps plusieurs petits points ronds, blancs & élevez, & de chaque côté dans sa longueur une raie blanche; sur le derriere du corps une corne, moitié blanche & moitié bleue, sur le devant six petites grifes, au milieu huit, derriere deux petites pates couleur de chair. Je l'ai nourrie jusqu'au milieu de Juillet, Alors elle mua & devint couleur de chair, & se transforma ensuite en *Féve* jaune grisâtre. En cet état si on la touche, elle paroit fort inquiette. Au commencement d'Août il en sortit un petit Papillon *nocturne*, dont la tête, le corps par devant, les petites pates & les ailes superieures étoient brunes avec des raies obscures. Derriere il étoit blanc, orné de raies en travers & de petits poils noirs; les ailes inferieures de couleur d'Orange, les yeux noirs & les petites cornes noires, & une trompe qui lui sert à succer les fleurs. Ce Papillon vole de jour fort rapidement, & on a beaucoup de peine à le prendre.

J'ai ajouté ici une Mite blanche, avec une tête noire, je l'ai trouvée dans du Drap, où elle s'étoit fait une petite loge de laine en ovale, avec une ouverture. Si l'on touche un côté de cette loge, la Mite tache de se sauver fort vite, & y retourne ensuite. Elle s'y transforme en une petite *Féve*, d'où sort quatorze jours après un petit Papillon *nocturne* luisant comme de l'argent, orné de raies & de petites taches noires; mais comme il est assez connu par le mal qu'il fait, je n'en dirai pas davantage.

Cette Plante pousse des tiges à la hauteur de quatre pieds, foibles, & rampant à terre, si elles ne sont soutenues par des hayes entre lesquelles elles croissent ordinairement, plus menues par leurs racines qu'enhaut, quarrées, lisses, vertes, ou quelquefois un peu purpurines rameuses, nouées, vuides, fragiles. Il sort de chacun de ses nœuds sept ou huit feuilles, rarement plus, d'autre fois moins, disposées en raion autour de la tige, comme celles du Grateron. Ses fleurs sont nombreuses, petites, jaunes, hermaphrodites, nuës, nées dans la pointe de l'ovaire, sans calice, formées en espece de tuyau à la partie inferieure, & divisées à la superieure en quatre parties, disposées en étoile. Elles ont autant d'étamines que de petales: après que ces fleurs sont passées, il leur succede à chacune un fruit contenant deux graines jointes ensemble, seches & figurant une Lune. Ses racines sont ligneuses & garnies de fibres deliées.

L X X X.

Feuilles d'Aune. *Alni Folia.*

CEtte Chenille, qui rampe sur une feuille, est blanche, raiée & tachetée de noir; elle a la tête noire; au devant du corps six petites grifes, au milieu douze, & derriere deux petites pates. Je l'ai nourrie de ces feuilles jusqu'à la fin de Juin, alors elle se roula dans une feuille, fila une toile blanche, & se transforma en une petite *Féve*, d'où sortit quatorze jours après un petit Papillon *nocturne* blanc, tacheté de noir, tel qu'il est representé ci-dessus.

Sur la feuille d'enbas rampe un petit Insecte laid, noir, tacheté de jaune, qui a six petites pates. J'ai nourri cet Insecte avec ces feuilles jusqu'au milieu de Juin; alors il s'attacha aux petites tiges, changea de forme, & devint tacheté de noir & de blanc, peu de jours après il en sortit deux sortes d'Hannetons, tous deux noir & blanc, mais chacun dépeint en particulier.

En bas au côté de la tige rampe une petite Chenille jaune, que j'ai trouvée aussi sur cet Arbre jusqu'à la fin du mois de Juin, qu'il sortit de son corps encore en vie trois Mites, celles-ci se sont entortillées chacune en un œuf blanc, & changées en petites *Féves*, d'où sortirent douze jours après trois Mouches, qui avoient la tête noire & le corps & de petites pates jaunes.

Il rampe en bas au côté gauche une petite Chenille grise, tachetée de noir, avec la tête & les petites grifes de devant noires, & les autres petites pates blanches, celle-ci resta au mois de Juin immobile & comme morte, mais il sortit de son corps peu de jours après un Ver long, delié comme un fil & jaune, il méritoit d'être contemplé; il se secoua & se resserra en se repliant en lui-même, après quoi il se roidit & mourut.

C'est un Arbre de grosseur mediocre, & droit: sa tige est garnie de rejettons qui sortent du pied de la Plante, divisée en plusieurs rameaux, & couverte d'une autre écorce exterieure brune, sous laquelle il se rencontre une autre écorce d'un jaune verdatre, & qui teint en couleur de safran, d'un goût amer, accompagné d'astrictions. Son bois est moû, pliant, leger, rougeatre, se corrompant assez aisement sur la terre, mais dans l'eau il est comme incorruptible, d'où vient qu'on s'en sert préferablement à tous les autres bois pour les fondemens des batimens qu'on fait dans les eaux. Les feuilles en sont presque rondes, disposées alternativement, semblables à celles du Coudrier, lisses, nettes, d'une verdeur noiratre, distinguées par des nerfs obliques à la longueur des feuilles, mais paralleles entr'elles. Ses fleurs sont composées de plusieurs pelotons attachées à un filet. Chaque fleur est à quatre petales, placées dans les coches ou crénelures d'un calice fait d'une seule feuille & fendu en quatre parties. Le pistile devient une baye assez ronde, noire, écailleuse, grosse environ comme une Meure & rougeatre. Il s'ouvre en plusieurs paquets d'écailles & laisse voir dans les fentes quelques semences aplaties, rougeatres. Pour representer cette Plante, Lobel s'est servi de la figure de l'*Alnus altera Clusii*, laquelle pourtant est differente de celle-ci. Gaspar Bauhin sur Mathiole, Gesner, Tragus, Dodonée & Stapel ont confondu les chatons de cet Arbre avec ses fruits. Jean Bauhin qui les a bien distinguez soupçonne que ces petits filets, qui sont au bout du jeune fruit, sont les fleurs de l'Aune, mais il est mieux de prendre les chatons pour les fleurs.

L X X X I.

Oeillet bigarré ou mélangé. *Cariophillus variegatus.*

IL rampe ſur cette fleur à demi épanouie une Chenille d'un brun clair le long du dos, & qui a la tête & les pieds d'un jaune clair, lorsque je l'eus nourrie de cette fleur juſqu'au milieu de Juillet, elle ſe métamorphoſa en une *Féve* brune, & reſta dans cet état juſqu'au milieu de Juin de l'année ſuivante, qu'il en ſortit un Papillon *nocturne*, dont la tête, ainſi que les ailes ſuperieures, étoit ornée de noir, la partie poſterieure du corps, les ailes inferieures, ſes petites cornes & ſes petites pates étoient d'un gris cendré: il voloit le ſoir.

L'autre petit Ver, qu'on voit repreſenté à la tige de la grande fleur, ſe nourrit de petites Inſectes verds, que cette Plante produit & nourrit. Quand il arrive que lesdits petits Pous verds courent ſur le corps de cet Inſecte, il ſucce ceux qu'il attrape & laiſſe tomber la coquille. A la fin de Juin il ſe transforma en une Veſſie, d'où ſortit quatorze jours après une Mouche, dont la tête étoit rouge, le corps noir, & raié en travers de jaune, & ſes petites pates brunes.

L X X X I I.

Bourrache à fleur bleue. *Borrago cœrulea.*

ENbas au côté droit il y a ſur une feuille une Chenille verte avec ſix petites griſes, ſur le derriere quatre petites pates. On la trouve auſſi ſur le Choux-fleur: au mois d'Août; elle file une toile blanche. De cette ſorte de Chenilles il s'en transforma quelques-unes en brunes & d'autres en petites *Féves* d'un verd obſcur. Quelques-unes s'entortillerent enſemble en filant, d'où ſortirent de Mites, qui moururent; des *Féves* d'un verd obſcur il ſortit de petits Animaux noirs, volans comme des Guêpes, avec de petites pates jaunes & les ailes claires. Des Féves noires il vint de petits Papillons *nocturnes* d'un gris obſcur, ornez de raies & taches noires, & reluiſantes comme de l'argent. Ils ont deux petites cornes noires & longues, deux plus courtes & quatre pates griſes, telles qu'on les a repreſenté ci-deſſus.

J'ai trouvé ſur un Prunier l'autre Chenille, qu'on voit à gauche ſur une feuille, je l'ai nourrie de ces feuilles juſques à ce que je n'en peû plus trouver. Enſuite elle fila une toile mince, & y reſta enfermée en vie ſans manger, juſqu'au mois de Mars de l'année ſuivante. Alors elle ſe métamorphoſa en une petite *Féve* d'un brun clair, d'où ſortit au milieu du mois d'Avril un petit Papillon *nocturne* raié & tacheté de noir & de blanc, il a deux petites cornes griſes & quatre petites pates, comme il eſt mieux repreſenté ſur la Planche.

Gaſpar Bauhin appelle auſſi cette Plante *Buglossum latifolium.* Elle pouſſe de ſa racine des feuilles larges oblongues, velues, un peu piquantes, rudes au toucher, éparſes la plupart à terre. Sa tige croit à la hauteur d'environ un pied & demi, foible, vuide, ronde, rameuſe, tendre, garnie d'un gros poil piquant, incliné vers la terre, & ne s'élevant qu'avec peine. Son calice eſt ample, coupé en cinq rayons longs, menus, diſpoſez en étoile. Ses fleurs ſont bleues, chacune à un ſeul petale, diſpoſé en roue, ſemblable à la molette d'un éperon. Après que la fleur eſt paſſée, il nait en ſa place quatre ſemences ramaſſées enſemble dans le calice de la fleur. Chacune de ſes ſemences a la figure de la tête d'une Vipère de couleur noire: ſa racine eſt longue & groſſe comme le doigt.

L X X X I I I.

Herbe aux Viperes, à fleur bleue. *Echium vulgare cœruleum.*

CEtte Plante nourrit une belle petite Chenille noire, ornée sur le dos de petites croix jaunes, & de petites raies blanches en travers; elle est fort leste à la course: je l'ai nourrie jusqu'au milieu de Septembre, qu'elle fila une toile blanche, & y resta enfermée jusqu'à l'année suivante, au mois d'Avril il en sortit de petites Mouches noires, telles qu'on voit representées au haut de la Planche.

Aiant attaché selon ma coûtume plusieurs petits Papillons *nocturnes* & autres, avec des épingles dans des boetes, pour les faire voir aux Amateurs de l'Histoire Naturelle, quoique ces Insectes se fussent sechés depuis plusieurs années, j'apperçus neanmoins qu'il sortoit de ces animaux secs de petits Vers vivans, ornez de brun avec de petites raies blanches en travers. Ils se nourrissoient des Insectes, d'où ils étoient sortis, jusqu'à ce qu'ils se changerent en *Fèves* d'un brun clair, d'où sortirent peu de tems après de petits Hannetons noirs, avec une raie brune en travers sur le corps. Cette metamorphose est representée au bas de la Planche à côté de la tige de la Plante.

On trouve encore representé au bas de la Planche à côté gauche une Mite de fromage; j'ai remarqué qu'elle se change en petite *Fève* brune, d'où sortent quatorze jours après de petites Mouches brunes.

Cette Plante pousse des tiges à la hauteur de plus de deux pieds. Elle est verte, velue, marquee de points noirs. Ses feuilles sont oblongues, velues, étroites, rudes au toucher, garnies de pointes. Son calice est fendu jusqu'à la base fort ample, divisé en cinq parties, longues, étroites, pointues, canelées. Ses fleurs environnent les tiges, presque depuis le bas jusqu'en haut, elles ont la forme d'un entonnoir, courbé & découpé par les bords en cinq parties inégales, de couleur bleue, aiant au milieu cinq étamines & un pistile. Quand la fleur est tombée, il lui succede quatre semences jointes ensemble, ridées & aiant séparement la figure de la tête d'un Vipère, d'où vient qu'on nomme la Plante *Herbe aux Vipères*. Sa racine est longue, grosse comme le pouce, ligneuse. Jean Bauhin a remarqué que Dodonée a confondu l'*Echium* avec la Langue de Chien ordinaire, car il prétend qu'elle a la tige apre & rude: d'une autre côté il s'est servi d'une mechante figure faite d'après celle de Fuchsius. Le même Auteur dit que Fuchsius a décrit & fait graver le *Buglossum sylvestre, minus* pour l'*Echium*, & qui donne la figure de l'*Echium* pour celle du *Cynoglossum*: aparemment qu'il a été trompé par la figure de *Tragus*. Les deux figures que Lobel a donné, representent l'*Echium*, quoique l'une soit appellée *Lycopsis altera*, *Anglica*, & l'autre *Echium sive Buglossum sylvestre*. Cette Plante se trouve quatre fois dans l'*Histoire des Plantes de Lion*, où elle est appellée *Cynoglossum Matthioli*, *Onosma Matthioli*, *Echium Mathioli* & *Lycopsis Anglica-Lobelii*. Jean Bauhin doute si l'Echium de Cesalpin est le même que celui dont il est parlé ici. Mais Mr. Tournefort assure que Gaspar Bauhin a rapporté avec plus de raison la Plante de Cesalpin au *Lycopsis Pin.* qui est la *Lycopsis vel Lycopsis degener Anchusa Æginetæ*, *Matthioli Cynoglossum*, que Pena & Lobel marquent auprès de Frontignan, & que ceux qui ont composé les Catalogues du Jardin Roial de Paris & de celui de Blois ont nommé *Lycopsis Monspeliaca floribus dilutè purpureis.*

L X X X I V.

Myrtille, Airelle, ou Raisin de bois. *Myrtillus baccis nigris.*

SUr cette tige rampe une Chenille, dont la figure est fort extraordinaire. Elle a la tête brune, ornée de quatre taches rouges & d'une double barbe noire; le corps qui est brun, a de petites raies rouges & jaunes avec une raie large noire tout le long du dos, sur lequel il y a quatre petits toupets de poil jaune, & sur la jointure posterieure un petit toupet, noir en bas & jaune en haut. Les petites grifes de devant & les huit du milieu sont jaunes, & les deux de derriere sont noires. Je l'ai trouvée au mois de Mai & de Juin, & nourrie de cette Plante, comme aussi de feuilles de Prunier Sauvage, jusqu'à ce qu'elle changea de forme, ce qui se fit de deux manieres, quelques-unes filerent une toile ou coccon ouvert, jaune, & se transformerent en petites *Fèves* jaunâtres, grises, comme il est representé au bas de la Planche au côté gauche: quatre semaines après il en sortit un petit Papillon *nocturne*, qu'on voit aussi representé sur une feuille, qui fit quelques petits œufs blancs. D'autres s'attacherent au couvercle de la boëte, dont on voit la figure au haut de la Planche, quatre semaines après il en sortit un vil petit Animal volant, avec la tête & le corps noirs, & ses pates d'un jaune obscur, exhalant une odeur très-mauvaise. Etant en Frise en l'année 1688. je trouvai au commencement du mois d'Août cette espece de Chenilles, dont une fila une toile, & se métamorphosa en petit Ver, qui se transforma encore en *Fève*, comme on en voit representées sur deux petites feuilles vertes au dessus de la Chenille; à la fin d'Avril de l'année suivante il en sortit deux Mouches, qu'on voit dépeintes sur une feuille verte; les autres Chenilles filerent une toile, & se transformerent en petites *Fèves* noires, d'où sortirent de petits Papillons *nocturnes* jaunes.

Sur ces feuilles se nourrit encore une Chenille noire, avec un petit toupet de poil jaune sur chaque jointure, & de chaque côté sur chaque jointure un petit point blanc; au mois de Juin elle file une toile blanche, & se change en *Fève* noire, quatorze jours après il en sort un petit Papillon *nocturne* blanc, orné de taches & de points noires, reluisant de brun. Ces métamorphoses se trouvent representées au côté droit de la Planche l'une sur l'autre.

C'est la même Plante que Gaspar Bauhin appelle *Vitis Idæa, foliis oblongis, crenatis fructu nigricante*, Dodonée *Vaccinia nigra*, & Jean Bauhin *Vitis Idæa angulosa*. C'est un petit Arbrisseau haut d'un pied & demi, qui pousse des rameaux grêles, couverts d'une écorce verte: ses feuilles sont oblongues, legerement dentelées en leurs bords. Ses fleurs sont rondes, creuses, monopetales, formées en cloche, de couleur blanche mais rougeâtre, soutenues chacune sur un calice, qui, lorsque la fleur est passée, devient une baye spherique, molle pleine de suc, de la grosseur d'une baye de Génievre, creusée d'un nombril de couleur bleu foncé, noirâtre, d'un goût astringent, tirant sur l'acide: elle renferme plusieurs petites semences blanchâtres. Sa racine est menue & ligneuse.

L X X X V.

Feuilles de Prunier Sauvage. *Pruni sylvestris folia.*

ON trouve ordinairement sur tous les Arbres Fruitiers cette Chenille brune, ornée de raies blanches, qu'on voit au bas de la Planche sur une feuille verte; je l'ai neanmoins nourrie de feuilles de Prunier sauvage jusqu'à la fin d'Août, qu'elle fila une toile mince, & se transforma en une petite *Féve*, d'où il sortit quatorze jours après de petites Papillons *nocturnes*, dont le corps étoit d'un jaune terni, les ailes & les pates blanches, de petits yeux noirs, de petites cornes jaunes. Ils couvrent leurs œufs d'un duvet, pour les garentir de la nege, de la pluie & du froid. Il sortit de quelques-unes de ces Chenilles des Mites, qui se changerent en *Féves*, d'où provinrent dix jours après de petites Mouches.

Un peu plus haut sur la Planche il y a une Chenille sur une feuille de Prunier sauvage, qui est noire raiée de jaune, & dont le corps reluit beaucoup. Au milieu du mois d'Août elle s'attacha à une petite tige, s'y entortilla avec un fil blanc fin comme de la soie, & se métamorphosa en petites *Féves*, dont les unes étoient blanches, tachetées de jaune & de noir, & les autres vertes & jaunes avec des taches noires; lors qu'on les touche, elles se remuent beaucoup. A la fin d'Août il en sort de petits Papillons (que les Hollandois appellent *Witjes*) blancs & jaunes, dont les ailes sont ornées de petites raies noires, ils ont aussi le corps, les yeux, & leurs petites pates noires. Ils volent fort vite le jour.

L X X X V I.

Gramen ressemblant au Souchet. *Gramen Cyperoides.*

J'Ai trouvé dans l'Herbe cette Chenille d'un brun obscur, & je l'en ai nourrie jusqu'à la fin d'Août, qu'elle fila une toile blanche, mua & se transforma en une *Féve* d'un brun clair. Elle resta dans cet état immobile jusqu'à l'année suivante, au milieu du mois de Juin il en sortit un petit Papillon *nocturne* brun, qui avoit de petites cornes & de petites pates jaunâtres, des yeux noirs, & tout le long des ailes des raies noires.

Les Anciens Botanistes ont placé cette Plante entre les especes de Gramen, mais Mr. Tournefort en a fait un genre separé: ses feuilles sont longues d'un pied & demi, assez larges, creuses, sa tige croit assez souvent à la hauteur de trois pieds sans nœuds, portant à ses extremitez des épis à écailles, entre lesquelles sont attachées des fleurs à étamines rousses: ses fleurs ne laissent rien après elles; mais les épis qui sont au dessous portent des grains, & ne fleurissent point: ces graines naissent sous les écailles qui composent les épics: elles sont triangulaires & renfermées chacune dans une capsule membraneuse. Les racines sont assez grosses, noueuses, semblables à celles du Souchet long: elles sont garnies de quelques fibres.

LXXXVII.

Feuilles de Saule vulgaire rougeâtre. *Salicis vulgaris rubentis Folia.*

AU bas de la Planche on trouve une très-belle Chenille, qui eſt d'un beau verd avec de petites points blancs, & ornée ſur chaque jointure d'une raie blanche en travers. Sur la jointure poſterieure elle a une corne. Cette Chenille me fut donnée par une Dame de qualité, qui joignoit à la paſſion pour l'Hiſtoire naturelle, une connoiſſance parfaite de la Peinture. Cette Chenille étoit parvenue à ſa grandeur naturelle, puiſque j'eus à peine le tems de la deſſiner, parce qu'elle étoit prête à muer. Elle ſe transforma en *Féve*, & reſta immobile dans cet état juſqu'à l'année ſuivante. A la fin de Mai il en ſortit un beau Papillon *nocturne*, dont la tête, le corps & les ailes ſuperieures étoient brunes & blanches, ornées de jaune & de noir. Aux ailes inferieures on voioit deux grands yeux noirs dans le milieu avec un cercle bleu tout autour, ils étoient vers le haut d'un brun clair, & vers le bas de couleur de Roſe. Outre cela ce Papillon avoit de petits yeux noirs, de petites cornes & de petites pates d'un jaune terni. Je n'ai jamais vu ſemblable Chenille. Au haut de la Planche ſur une feuille verte il y a une petite Chenille d'un verd clair, ornée de raies blanches, & qui eſt fort leſte à la courſe. Elle ſe nourrit de Saule, & attache pluſieurs feuilles enſemble, où elle forme ſon habitation; à la fin de Juin elle ſe change en petite *Féve* brune, d'où ſort quatorze jours après un petit Papillon *nocturne* d'un gris de cendre, orné de petites raies blanches, qui vole avec rapidité.

J'ai trouvé en Friſe, au commencement de Septembre de l'année 1690. une Chenille, qui étoit reſtée attachée à un petit rameau, & étendue ſur le dos. Trois petites *Féves* dures & brunes étoient attachées à cette Chenille, il ſortit auſſi quelques Mites de ſon dos, & ces Mites, après avoir filé pendant quelques jours du fil de la fineſſe du Cotton, ſe transformerent auſſi en de ſemblables petites *Féves* brunes. La Chenille étant morte, je pris les petites Féves & les gardai juſqu'à l'année ſuivante. Il en ſortit de petites Mouches, telles que les deux qui ſont repreſentées ſur la Planche.

LXXXVIII.

Panicault. Chardon Roland. ou Chardon à cent têtes. *Eryngium campeſtre.*

CEtte eſpece de Chenilles noires, telles qu'on voit ſur une feuille verte, ſe trouvent en grande quantité ſur les Orties, mais comme j'ai deja donné la figure de cette Plante au commencement de cet Ouvrage, en ſa place je mettrai ici cette Fleur de Chardon à cauſe de ſa beauté.

Ces Chenilles ſe diſpoſent à la métamorphoſe à la fin de Juin; elles s'attachent par la partie poſterieure, & en ſe ſuſpendant reſtent renverſées. Elles reſſemblent à des *Féves* reluiſantes comme de l'Or, de ces Féves il ſort quatre jours après de beaux petits Papillons, dont les ailes inferieures ſont d'un brun obſcur, & les ſuperieures un peu plus claires, marquées de petites taches blanches. Le corps eſt noir, les cornes tachetées de blanc, leurs petites pates griſes. Ils volent avec rapidité..

Il y a encore au bas de la Planche une petite Chenille verte avec la tête jaune, on la trouve auſſi ſur les Orties, dont elle roule les feuilles & s'y enferme. Dans cette retraite elle ſe change en petite *Féve* brune, d'où il ſort quatorze jours après un petit Papillon *nocturne* d'un brun clair, raié de noir. Quelques-unes de ces Chenilles s'étendent à terre & meurent. Il en ſort enſuite pluſieurs petites Mites, qui peu de tems après ſe métamorphoſent en petites *Féves*, d'où proviennent douze jours après de petites Mouches noires.

La tige de cette Plante croit à la hauteur d'un pied & demi, ronde, unie, canelée, remplie de moëlle blanche, diviſée vers ſon extremité en pluſieurs rameaux. Ses feuilles ſont larges, decoupées profondement, épineuſes, dures, rangées alternativement ſur leur tige. Les extremitez des tiges ſont chargez d'un grand nombre de têtes épineuſes, dont la baſe eſt une couronne de petites feuilles pointues & piquantes en leurs bords: ces têtes ſoutiennent des fleurs blanchâtres à cinq Petales, diſpoſées en Roſe. Quand ces fleurs ſont paſſées, il leur ſuccede des graines ovales. Sa racine eſt fort longue, groſſe comme le doigt, blanche. Ceſalpin prétend qu'on ne decouvre point de fleur ſur cette Plante. Dodonée aſſure que cette fleur eſt bleue, & rarement jaune: mais Mr. Tournefort l'a obſervée à cinq Petales blanchâtres.

L X X X I X.

Chou verd. *Brassica viridis.*

PEndant que cette Plante est encore tendre, elle est devorée par une Chenille d'un verd de Pré, qui a une raie jaune tout le long du dos, & de deux côtez de chaque jointure un petit point jaune; parvenue à sa grandeur naturelle, elle mue, se suspend & se transforme en une petite *Fève* d'un brun pâle, tacheté de noir; quatorze jours après il en sort une espece de petit Papillon, que les Hollandois appellent *Witje*, un peu plus petit que ceux, que j'ai dejà representé.

J'ai trouvé aussi en Août plusieurs petites Chenilles vertes, qui avoient une raie jaune tout le long du dos, & à chaque jointure deux petites pates. Celles-ci se changerent en petites *Féves*, qui ne differoient pas beaucoup de la Chenille: dix jours après il en sortit des Mouches, dont le corps étoit tacheté de noir & de blanc, les yeux rouges & leurs six pates jaunes. Ces Mouches volent fort lentement.

X C.

Oseille sauvage fleurie. *Acetosa pratensis florens.*

SUr cette Plante on trouve une Chenille velue, noire, tachetée de rouge & de blanc. Elle a le poil, la tête, les six petites grifes de devant, & les huit petites pates d'un brun clair. Parvenue à sa grandeur naturelle, elle change de place, se roule, devient d'une couleur plus claire & se transforme en une *Féve* d'un brun clair. Quelques-unes de ces *Féves* resterent trois mois en cet état, & d'autres jusqu'au mois d'Avril de l'année suivante, alors en provint un petit Papillon *nocturne*, dont le corps & les ailes inferieures étoient jaunes, la tête & les ailes superieures, les petites cornes & les petites pates brunes, tachetées de noir. Il vole vers le soir.

Cette Plante est la même que celle que Jean Bauhin nomme *Oxalis vulgaris, folio longo*, & Tabernemontanus *Oxalis ovina*, & Mr. Tournefort *Oxalis arvensis lanceolata*. Ses feuilles sont petites, aiant la figure d'une Lance, vertes, luisantes, remplies d'un suc acide. Ses fleurs sont petites, à plusieurs étamines, attachées au fond d'un calice, posées comme à double rang, trois à trois. Lorsque les fleurs sont tombées, il leur succede de semences à trois coins, rougeâtres, envelopées d'une capsule. Sa racine est rampante, ligneuse, fibreuse, rouge, donnant une couleur de vin aux ptizanes. Cette Plante paroit toute rouge sur la terre principalement quand ses semences sont meures.

X C I.

Feuilles d'Ortie brulante. *Urticæ urentis folia.*

ON repreſente ici trois Chenilles, qui ſont bien de la même eſpece, mais qui different neanmoins par la couleur. Celle d'en haut, qu'on voit ſur une feuille verte, eſt toute noire & ornée au deſſous de chaque côté d'une raie jaune, après que je l'eus nourrie juſqu'au milieu de Septembre, elle ſe transforma, après s'être renverſée, en une *Féve* brune, d'où ſortit quatorze jours après un petit Papillon, qui ſurpaſſe tous les autres en beauté. Il a le corps, la tête, les petites cornes & les petites pates d'un brun obſcur, les ailes ſuperieures noires & d'un brun obſcur, avec une raie large d'un beau vermillon, ornez de petites taches bleues & blanches, les ailes inferieures ſont d'une beauté extraordinaire, & ornez de diverſes couleurs melangées.

La Chenille, qui eſt au côté droit de la Planche ſous la precedente, a le corps jaune, la tête brune, ſes petites griſes & ſes petites pates de couleur de chair. Elle ſe changea de même en une *Féve* brune, d'où quatorze jours après ſortit un petit Papillon, comme ci-deſſus.

La troiſiéme Chenille entortillée en forme de cercle, étoit au commencement noire, & ſe poſa à terre toute roulée, peu de tems après il en ſortirent pluſieurs Mites, qui filerent, s'attacherent enſemble & ſe transformerent en petites *Féves*, d'où provint de chacune une petite Mouche noire, auſſi repreſentée ſur la Planche.

Sur la feuille d'en bas il y a encore une petite Chenille velue, brune, dont le dos & le ventre étoient rouge; lors qu'on la touche elle ſe roule comme une boule : à la fin de Mai elle s'étendit à terre, & reſta dans cet état jusqu'au milieu du mois de Juin, qu'il en ſortit une Mouche, dont la tête, le corps & les petites cornes étoient noires, les quatre ailes transparentes, & les petites pates jaunes. Sur la partie poſterieure du corps on voit une tache jaune.

X C I I.

Lin fleuri. *Linum florens.*

CEtte Plante ſert de nourriture à une Chenille verte, brune, qui eſt au deſſous du ventre d'un verd clair, & tout du long de chaque côté ornée d'une raie blanche. Elle a au devant du corps ſix petites griſes, au milieu huit & au derriere deux petites pates. Elle mua au commencement d'Août, & ſe métamorphoſa en une *Féve* reluiſante, d'où ſortit à la fin de Mai de l'année ſuivante un Papillon *nocturne* d'un gris de cendre, dont les ailes étoient ornées de noir & les yeux noirs. Il voloit vers le ſoir.

La tige de cette Plante eſt ordinairement ſimple, haute d'environ deux pieds, vuide, ronde, menue, rameuſe vers ſes extremitez: ſon écorce eſt pleine de filets qui ſervent à faire de la toile deliée. Ses feuilles ſont oblongues, pointues, étroites, placées preſque toûjours alternativement le long de leur tige. Ses fleurs croiſſent en ſes extremitez, bleues, compoſée chacune de cinq petales, diſpoſées en Oeillet, & ſoutenues par un calice à pluſieurs feuilles. Cette fleur étant paſſée, il paroit un fruit gros comme un petit Pois, presque rond, terminé en pointe, renfermant en dix capſules membraneuſes dix ſemences oblongues, aplaties, polies, douces au toucher, de couleur rougeâtre, luiſante, pleine de moëlle ou d'une ſubſtance huileuſe. Ses racines ſont petites, menues.

X C I I I.

Renouée ou Centinode. *Centumnodia, ſive Polygonum florens.*

AU côté gauche de la Planche on voit une Chenille brune, mais griſe ſous le ventre. Elle a au devant du corps ſix petites griſes, au milieu huit & derriere deux petites pates. Cette Chenille ſe changea à la fin de Juillet en une *Fève* d'un brun clair, d'où ſortit au milieu du mois d'Août un petit Papillon *nocturne* gris, raié de noir. Il voloit vers le ſoir.

Il y a encore au côté droit de la Planche une Chenille verte, ornée tout le long du corps de trois raies jaunes & de pluſieurs taches noires. Je l'ai nourrie de cette Plante juſqu'à la fin de Juin; alors elle reſta immobile. Quatorze jours après il en ſortirent trente quatre petites Mites, qui ſe transformerent peu de tems après en petites *Fèves*, d'où provinrent à la fin de Juillet la même quantité de petites Mouches noires.

Une autre Chenille de cette eſpece s'étendit tranquillement à terre. De cette Chenille ſortit un gros Ver blanc, qui ſe métamorphoſa en une petite *Feve* brune, d'où provient peu de tems après une groſſe Mouche brune, raiée de noir.

Au deſſus de cette Plante ſe trouve une Chenille jaune, raiée de brun, qui a au devant du corps ſix petites griſes, & derriere deux petites pates, c'eſt pourquoi elle fait en marchant une eſpece de boucle de ſon corps; l'aiant nourrie de cette Plante jusqu'à la fin de Juillet, elle ſe changea en une *Féve* brune, d'où ſortit au mois de Septembre un petit Papillon *nocturne* blanc, orné de raies rouges & brunes. Il vole avec rapidité.

Mr. Tournefort appelle cette Plante *Polygonum latifolium*, Rai & Dodonée *Polygonum mas*. Elle pouſſe pluſieurs tiges, quelquefois droites, le plus ſouvent couchées à terre, longues d'un pied ou d'un pied & demi, flexibles, greles, rondes, aiant beaucoup de nœuds aſſez près les uns des autres, revetues de feuilles rangées alternativement, oblongues, étroites, pointues, attachées à des queues fort courtes. Ses fleurs ſont petites, compoſées chacune de cinq étamines, ſoutenues par un calice coupé en entonnoir: elles naiſſent dans les aiſelles des feuilles. Lors que la fleur eſt paſſée, il paroit une ſemence à trois côtez, de couleur brune, contenue dans une capſule, qui a ſervi de calice à la fleur. Sa racine eſt longue, ſimple, ligneuſe, garnie de pluſieurs fibres, attachée fortement à la terre.

X C I V.

Prunier ſauvage fleuri. *Acaciæ Germanicæ flos.*

CEtte Chenille groſſe & courte, qu'on voit au bas de la Planche, ornée de taches brunes, étoit verte. Elle avoit au devant du corps ſix petites griſes, au milieu huit & derriere deux petites pates. Elle marche fort lentement, & quelquefois en allongeant ſon corps en haut, elle le meut à droite & à gauche, juſqu'à ce qu'elle fixe ſon chemin. Je l'ai nourrie de ces feuilles, elle s'attacha au couvercle d'une boite, & ſe transforma au milieu d'Août en une *Féve* d'un jaune pâle, ſuſpendue ſans deſſus deſſous. Elle reſta en cet état juſqu'à l'année ſuivante; alors il ſortit d'elle le neufviéme de Mai un beau Papillon jaune, ſes ailes étoient raiées de noir, les inferieures tachetées de couleur d'Orange & de bleu, & ornées de deux pointes longues ſur le derriere.

On trouve encore ſur cet Arbriſſeau une eſpece de petites Chenilles d'un jaune clair & gris, tachetées de noir, la tête & les pieds noirs. Celles-ci filerent une grande toile reſſemblante à celle d'une Araignée. Elles changent à la fin de Mai en petites *Féves* de diverſes couleurs, d'où ſortent au mois de Juin de petits Papillons *nocturnes*, dont les ailes ſuperieures ſont blanches avec de petits point noirs, les inferieures, le corps, les petits cornes & les petites pates griſes.

X C V.

Grand Liseron ou Lizet à fleur blanche. *Convolvulus major, flore albo.*

CEtte Plante sert de nourriture à cette grosse Chenille, dont le corps est verd, clair dans sa longueur, comme aussi ses grifes & ses pates; au milieu du mois de Juillet elle s'entortille dans une feuille & se transforme en petites *Féves* brunes; d'où sortent au commencement d'Août de petits Papillons *nocturnes*, pareils à celui qu'on voit representé au haut de la Planche sur une fleur. Il est d'un gris de cendre varié d'un brun obscur. Il vole vers le soir.

Il y a encore au côté gauche de la Planche sur un bouton de fleur une petite Chenille d'un verd clair, qui se nourrit aussi de cette Plante, je l'ai nourrie jusqu'au mois d'Août: alors elle se métamorphosa en une petite *Féve* couleur de Rose, d'où sortit quatorze jours après un petit Insecte volant, tel qu'il est representé au côté gauche sur une fleur. Il a au derriere du corps deux petites pates, & au devant quatre courtes; sa couleur est d'un gris clair.

Césalpin a cru que la racine de cette Plante perissoit tous les ans, mais il est certain qu'elle est vivace.

X C V I.

Saule rouge fleuri. *Salix rubra florens.*

J'Ai trouvé au mois de Juin sur cet Arbre une semblable Chenille verte, qui, dès que je l'eus portée chez moi, s'enferma dans une de ces feuilles, & se transforma en une *Féve* d'un brun obscur, d'où sortit au commencement d'Août un petit Papillon *nocturne* d'un brun clair, & les ailes raiées de brun. Il vole vers le soir.

On trouve representée au milieu de cette tige, sur une branche, une autre petite Chenille. Je l'ai nourrie de ces feuilles jusqu'au milieu du mois de Juin: alors elle se métamorphosa en une petite *Féve*. Après qu'elle eut resté huit jours dans cet état, elle commenca à battre continuellement comme une Montre, au commencement de Juillet il en sortit une Mouche, dont le corps, la tête & les petites cornes étoient noires, les deux ailes transparentes, & les six petites pates jaunes.

XCVII.

Anemone à fleur rouge. *Anemone flore coccineo.*

J'Ai reprefenté ici cette belle Fleur à caufe de fa rareté, car la veritable nourriture de ces Chenilles c'eft l'Ortie; ces Chenilles font bien de la même efpece, quoi qu'elles different de couleur, les unes étant d'un verd clair & les autres brunes, toutes deux ornées de petites raies blanches & noires; j'en ai nourri quelques-unes jufqu'au commencement de Septembre: plufieurs de ces Chenilles filerent alors une toile blanche, & fe changerent en petites *Féves* brunes, d'autres refterent immobiles, devinrent brunes & fe retirerent comme en deux bandes differentes. Peu de tems après elles produifirent des Mites blanches, qui fe transformerent en petites *Féves*, d'où provinrent encore deux Mouches bleues avec des têtes rouges. Les petites Féves refterent immobiles jufqu'à l'année fuivante. Au mois de Fevrier il en fortit de petits Papillons *nocturnes* gris & bruns, ornez de noir & de blanc, qui voloient vers le foir.

L'Anemone pouffe de fes racines des feuilles presque rondes, femblables à celles des Renoncules, découpées profondement, attachées à des queuës. Il s'éleve du milieu de ces feuilles de petites tiges nuës jufqu'environ à leur moitié, garnies en cet endroit de trois feuilles difpofées en collet. Ces tiges foutiennent en leurs extremitez chacune une belle fleur large, ronde, à plufieurs petales difpofées en Rofe, de couleur rouge, ornée quelquefois d'une touffe qu'on appelle *Pluche*. Quand cette fleur eft tombée il paroit un Fruit le plus fouvent oblong, renfermant un noyau chargé de plufieurs femences, couvertes chacune d'une coëffe ordinairement cottoneufe. Sa racine eft tubereufe, noueufe, excepté celle de Virginie, & la troifieme de Mathiole, qui eft garnie de fibres. Il y en a de cette Plante, qui font jaunes, blanches, purpurines, incarnates, bleuës, violettes & diverfifiées de diverfes couleurs.

XCVIII.

Pain de Pourceau à fleur purpurine. *Cyclamen flore purpureo.*

CEtte Chenille brune eft verte fous le ventre. Elle a au devant du corps fix petites grifes, au milieu huit & derriere deux petites pates. Après que je l'eus nourrie de Laitue jufqu'à la fin d'Août, elle fe transforma en une *Fève* brune, d'où fortit au mois de Septembre un petit Papillon *nocturne* brun, orné de noir, avec des yeux noirs. Il vole vers le foir.

Au bas de la Planche à côté droit eft reprefentée une Cerife, dont une petite Chenille longue, jaunâtre, verte, mange la feuille. Elle a au devant du corps fix petites grifes, & derriere deux petites pates; je l'ai nourrie de ces feuilles vertes de Cerifier jufqu'à la fin de Juillet, qu'elle fila une toile blanche, & fe métamorphofa en une petite *Fève* brune, d'où quatorze jours après fortit un petit Papillon *nocturne*, dont les ailes inferieures étoient brunes, & les fuperieures & le corps verd orné de taches blanches, & de petits points bruns. Il voloit avec rapidité. J'ai ajouté ici cette fleur pour faire plaifir aux curieux.

Cette Plante pouffe de la pointe de fa racine tubereufe des feuilles presque rondes, larges, feules à une queue, de couleur verte-brune, marbrées de blanc par deffus, purpurines par deffous. Ses fleurs font purpurines, de bonne odeur, portées fur de longs pedicules tendres. Elles font taillées en godet dans leur partie inferieure, & la partie fuperieure de ce godet eft découpée en cinq parties. Il leur fuccede un fruit fpherique & membraneux, qui s'ouvre en plufieurs parties, & qui contient des femences irregulieres. Sa racine eft ronde ou orbiculaire, de couleur obfcure en dehors, blanche en dedans, garnie à la partie inferieure de petites fibres noirâtres.

XCIX.

Laitron, Palais de Lievre, ou Bresseron. *Sonchus lævis.*

SUr cette Plante se nourrit une Chenille, dont la partie superieure du corps est d'un gris de cendre: elle est raiée de brun tout le long du corps, & tachetée de blanc, & au dessous de couleur de chair. A la fin de Juillet elle se transforma en une *Fève* d'un brun clair, & resta dans cet état jusqu'au mois de Juin de l'année suivante. Il en sortit alors un petit Papillon *nocturne* jaunâtre, orné de verd & de noir, qui voloit avec rapidité vers le soir.

Cette Plante est la même que Gaspar Bauhin appelle *Sonchus lævis, laciniatus, latifolius*, Jean Bauhin *Sonchus minus laciniosus, mitior sive minus spinosus*, & Dodonée *Sonchus lævis*. Elle a une petite racine, fibrée, blanche: sa tige croit à la hauteur d'une coudée, creuse en dedans, tendre, de couleur purpurine, ses feuilles sont longues, lisses, presque verdâtres, découpées comme celles de la Dent de Lion, dentelées, rangées alternativement, les unes attachées à des queuës longues, les autres sans queuë & embrassant la tige par leur base, qui est plus large que le reste de la feuille. Ses fleurs naissent aux sommets des branches par bouquets à demi-fleurons jaunes, plus petites que celles de la Dent de Lion. Quand ces fleurs sont passées, leur calice devient un fruit formé en cone, qui contient de petites semences oblongues, garnies chacune d'une aigrette.

C.

Chardon vulgaire fleuri. *Carduus vulgaris florens.*

AU haut de la tige de cette Fleur il y a un Ver ou Chenille courte, grosse. Elle ne se nourrit pas de cette Plante, mais de petits Insectes, qui se trouvent ordinairement sur ce Chardon. J'ai remarqué qu'elle se métamorphosoit au mois de Juin en une petite *Fève* brune, telle qu'on en voit une representée ouverte sur une feuille verte; dix jours après il en sortit une Mouche jaune avec des yeux rouges. Elle avoit derriere la tête une tache verte, & le corps orné de raies noires; les ailes étoient transparentes, & chacune ornée d'une petite tache ronde noire. Au bas de la Planche à côté droit se trouve un Ver, dont le corps est de la couleur d'une Mite ou Ver de fromage, les yeux & la derniere jointure du corps brun. J'ai trouvé celle-ci, de même que de semblables *Fèves* brunes, dans un morceau de bois de Bouleau pourri. Il sortit au mois de Mai de ces Féves une espece de Guêpes noires, raiées de jaune, qui avoient quatre ailes transparentes, de petites cornes noires & des pates jaunes.

Il y a encore à côté gauche au bas de la Planche un petit Ver de la même couleur qu'une Mite, que j'ai trouvé aussi dans du bois pourri; Il se change en une petite *Fève* brune, d'où sort aussi au mois de Mai un petit Hanneton brun, tel qu'on voit representé à côté du Ver.

Cette Plante pousse une tige à la hauteur de quatre ou cinq pieds, revetue d'une espece de coton blanc, fort épineuse. Ses feuilles sont larges, sinueuses, épineuses, couvertes de coton blanc, rangées alternativement. Les extremitez des tiges sont ornées de têtes rudes, qui soutiennent des bouquets à fleurons, évasez par le haut & decoupez en lanieres. Lorsque ces fleurons sont tombez, il leur succede des graines garnies d'une aigrette, Sa racine est tendre, blanche, douceâtre.

C I.

J'Ai dessiné sur cette Guirlande la métamorphose des Fourmis, qui s'enferment en filant dans un œuf ovale, qui sert de nourriture aux Serins de Canarie. Lorsque ces œufs sont prêts à éclorre, il en sort de petites & de grandes Mouches, que j'en ai vû naitre en quantité, comme on le voit representé sur la Guirlande. Le vingt & cinquiéme Juillet 1694. je reçus un nid entier de ces petits Insectes, qui en contenoit plusieurs milliers, tant grands que petits, de toute espece, sans ailes & avec des ailes, comme aussi d'autres, qui sortoient de leurs œufs, & commencoient d'avoir la faculté de voler: de là je puis conclure, qu'ils se transforment comme les Chenilles, c'est pourquoi je les ai mis ici.

J'ai placé ici sur une petite feuille de Mauve le *Roi des Fourmis*, comme on le nomme aux Indes Orientales. La partie posterieure de son corps ressemble à un Ver mou & blanchâtre.

C I I.

Fleur de Constantinople ou de Jerusalem. *Flos Hierosolymitanus.*

J'Ai eu quinze Chenilles qui se trouvent sur cette Fleur, & les en ai nourries; mais aiant oublié de leur fournir de la nourriture, elles se mangerent l'une l'autre, à trois près, qui resterent. Celles-ci se métamorphoserent le huitieme de Septembre en petites *Fèves*, d'où sortirent au mois de Mai de l'année suivante de petits Papillons *nocturnes*, tels qu'on les voit representés ici sur la Planche.

Le *Flos Hierosolymitanus*, nommé par d'autres *creticus* ou *croceus* est la même Plante, que Jean Bauhin & Rai ont appellé *Flos Constantinopolitanus miniatus*, *albus & varius*, & Gaspar Bauhin, Pit. Tournefort & après eux Mr. Boerhaave *Lychnis Hirsuta*, *flore coccineo major*. Elle pousse de sa racine plusieurs tiges à la hauteur de trois pieds, menues, vuides, velues; ses feuilles sont oblongues, assez larges, pointues, embrassant leur tige par la base, velues, rudes, de couleur verte-obscure; les fleurs sont disposées en parasols, chacune de ses fleurs est composée de plusieurs petales, rangées en Oeuillet, garnies le plus souvent au delà de leur moitié, de deux ou trois pointes, qui jointes à celles des autres feuilles, forment une Couronne. Quand cette fleur est passée, il lui succede un petit fruit verd, velu, de figure conique, qui renferme une grande quantité de semences presque rondes & rousses. Ses racines sont longues, menues, divisées, d'un goût un peu acre.

C I I I.

Morelle. *Solanum vel Solatrum.*

CEtte Plante sert de nourriture à une petite Chenille verte, qui rampe sur la feuille chargée de baies. Elle se transforma le dixiéme de Juin en petite *Fève*, & le vingt cinquieme du même mois il en sortit un petit Papillon couleur de bois, qui voloit avec rapidité.

Vis à vis de la précedente est une petite Chenille noire, qui rampe sur la tige: après qu'elle eut mué, elle devint verte. Je la nourris premierement de Sureau blanc, mais elle ne se métamorphosa point de cet aliment. A la fin je lui donnai à manger de cette Plante, & elle fila alors un Coccon blanc, d'où sortit une Mouche jaune, que l'on voit ici representée avec le Coccon.

C'est la même Plante que Gaspar Bauhin nomme *Solanum Officinarum, acinis nigricantibus*, & Parkinson *Solanum vulgare*. Cordus & Jean Bauhin ont pris la fleur de cette Plante pour une fleur à cinq petales: mais Mr. Tournefort prétend qu'elle est d'une seule piece. On croit ordinairement que la graine de la Morelle à fruit noir produit celles qui ont le fruit rouge & jaune, mais l'experience fait voir le contraire. La Morelle qui est ici representée, pousse une tige à la hauteur d'environ un pied & demi, épaisse de trois lignes, verdâtre, pleine de moëlle, apre & anguleuse, divisée ordinairement au delà de neuf ou dix pouces en plusieurs branches, étendues sur les côtez, & souvent courbées en bas, garnies de feuilles rangées alternativement, lesquelles commencant par une queuë, longue d'environ demi pouce, s'élargissent jusqu'à un pouce & demi sur deux pouces de long; elles sont pointues, ondées plutôt que crenelées, vert-brun, luisantes & lisses. Le pedicule s'allonge en côte, dont les nerfs se courbent & vont se perdre sur les bords des feuilles, celles qui sont sur les divisions des branches sont plus petites, plus rondes & plus pointues jusques à la cime, dont les brins ont les angles aiguisez de deux ou de trois filets. Les fleurs ne sortent pas ordinairement des aisselles des feuilles, comme dans la plûpart des autres Plantes, mais des branches mêmes, un peu au dessous des feuilles: ces fleurs naissent depuis cinq jusqu'à huit, sur un bouquet long d'un pouce & demi, dont les pedicules sont deliez, & long de quatre ou cinq lignes. Chaque fleur est blanche d'un seul petale, coupée en bassin, du diametre de trois lignes & demie, percée dans le fond: ou elle est jaunâtre & comme terminée en anneau, divisée en cinq parties jusques vers sa moitié, longues, pointuës, & rangées en étoile: des côtez du fond de la fleur s'élevent des étamines très-courtes, chargées chacune d'un sommet jaune, étroit, poudreux, long d'une ligne & demie. Toutes ces extremitez sont jointes ensemble, & cachent le fond du pistille, dont le bas est presque rond, vert-pâle, emboëté dans le diametre de la fleur, & planté dans le fond du calice: ce calice est un petit entonnoir verdatre & decoupé en cinq pointes obtuses. Lorsque la fleur est passée, le pistile devient un fruit spherique assez dur, verd d'olive d'abord, puis noir, du diametre d'environ quatre lignes, plein d'un suc assez clair, & de plusieurs semences blanchatres, longues d'une ligne, arondies, plattes, bordées d'une petite chair verdatre que l'on separe facilement, disposées en maniere d'anneau autour du placenta, qui est au milieu du fruit, & qui distribue la nourriture à toutes ces graines. La racine est longue de demi pied, épaisse au collet de trois ou quatre lignes, ondoyante, fibreuse, chevelue, blanchâtre.

C I V.

Alcée ou Mauve sauvage. *Alcæa.*

CEtte Plante est la propre nourriture de ces Chenilles; je les ai conservées en vie avec cette Plante jusqu'au mois d'Août, qu'elles changerent en *Féves* brunes, d'où sortit le vingt-uniéme de Mai de l'année suivante le premier petit Papillon *nocturne*.

Cette Plante ne differe de la Mauve & de la Guimauve, qu'en ce que ses feuilles sont découpées profondement. Il y en a plusieurs especes. Celle ci, que Gaspar Bauhin appelle *Alcæa vulgaris major, flore ex rubro Roseo*, pousse plusieurs tiges a la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds, rondes, moëlleuses, velues. Ses feuilles s'élevent attachées à des queuës longues, velues comme celles de la *Mauve*, mais plus grandes & decoupées profondement en cinq ou six parties, veluës, de couleur verte-brune. Ses fleurs sont belles, purpurines ou de couleur de chair. Ses semences sont semblables à celles de la Mauve & deviennent noires en meurissant. Sa racine est longue comme le doigt. La figure que Lobel & Dodonée ont donné de cette Plante n'est pas bonne; il faut s'en tenir à celle de Tabernemontanus.

C V.

Fleur de Cardinal ou Campanule. *Flos Cardinalis.*

J'Ai trouvé de ſemblables Chenilles à Amſterdam ſur ces fleurs, & je les en ai nourries juſqu'au huitiéme de Septembre 1695. pour lors elles ſe métamorphoſerent en petites *Féves*, d'où ſortirent le vingt-cinquiéme de Juin de l'année ſuivante de petits Papillons, tels qu'on voit repreſentez ici ſur la Planche.

Cette Plante eſt ſelon Mr. Rai la même que le *Rapunculus galeatus Virginianus, flore violaceo minore* de Moriſon, & le *Flos Cardinalis cæruleus* de Dodart. Elle pouſſe pluſieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, velues, greles, anguleuſes, canelées: ſes feuilles ſont diſpoſées alternativement le long de tiges étroites, pointues, ſans queuë, empreintes d'un ſuc laiteux. Ses fleurs naiſſent aux extremitez des branches ſur de petits rameaux, attachées à des pedicules longs. Chacune de ces fleurs eſt ſuivant Mr. Tournefort une Cloche évaſée & coupée ordinairement ſur les bords en cinq parties, de couleur purpurine ou bleuë, quelquefois blanche, ſoutenues ſur un calice fendu en cinq pieces. Après que cette fleur eſt paſſée il lui ſuccede un fruit membraneux, diviſé en trois loges, qui renferment des ſemences menues, luiſantes, ſes racines ſont longues & groſſes comme le petit doigt, & blanches.

C V I.

Lambrus ou Vigne ſauvage. *Lambruſca.*

CE petit Inſecte qu'on voit poſé ſur des baies rouges, mangea tout ſeul le ſuc des parties ſuperieures de ces feuilles. Le neufviéme de Juin il changea tout à fait de couleur, comme on le voit repreſenté à côté ſur la tige; le dix-ſeptiéme du même mois il ſe transforma en petite *Fève*; le vingt-neufviéme dudit mois la Féve devint d'une couleur plus claire & changea de forme; le ſeptiéme Juillet il en ſortit un petit Hanneton couleur d'Orange, tel qu'il eſt dépeint au bas de la Planche.

On nomme auſſi cette Plante *Vitis ſylveſtris*, elle pouſſe une tige tortue qui jette pluſieurs ſarmens longs, garnis de mains. Ces ſarmens rampent & s'attachent aux arbres voiſins, ſes feuilles ſont grandes, larges, presque rondes, decoupées fort profondement, ſes fleurs ſont petites, formées en grappe & compoſées ordinairement chacune de cinq petales, diſpoſées en Roſe, aiant cinq étamines; l'ovaire qui nait au fond de la fleur, orné d'un tuyau court & chevelu, devient une baye molle, remplie de ſuc, qui contient ordinairement quatre ſemences. Quand ce fruit meurit il devient noir, mais quelquefois il ne meurit point.

C V I I.

Prunier Sauvage. *Spinus vel Prunus Sylvestris.*

J'Ai trouvé plusieurs de ces Chenilles ensemble, & qui étoient très-petites, sur une haye de Prunier Sauvage, où elles avoient filé une grande toile. A sept heures du soir elles s'assembloient & se joignoient si près l'une de l'autre, qu'on eut pris cette toile pour un morceau de Velour noir. Je coupai toute la branche avec ses feuilles & la toile, & me fis apporter tous les jours de semblables petites branches, que je mis dans de l'eau fraiche, pour procurer à ces Insectes un aliment plus convenable. A neuf heures du matin elles accouroient toutes à la pature, & se rangeoient ensuite à leur travail : qui consistoit à se batir chacune une loge. Elles filerent leurs apartemens l'un au dessus de l'autre, & laisserent un espace entre deux d'un travers de doigt, & au devant une ouverture assez grande pour qu'une Chenille pût entrer & sortir; l'appartement étoit assez grand pour la loger. Quand le Soleil commençoit à darder ses raions; les Chenilles entroient toutes dans leurs loges, & y restoient jusqu'à ce que la grande chaleur fut passée. Elles faisoient cela tous les jours jusqu'au vingt & quatriéme de Juin; alors elles commencerent à s'entortiller en filant dans des œufs ovales, où elles resterent jusqu'à la fin du septiéme de Mars de l'année suivante, qu'il en sortit des Papillons *nocturnes*.

C V I I I.

Mauve. *Malva.*

CEtte petite Chenille verte, ornée de petites raies blanches, s'est nourrie de ces fleurs jusqu'au premier de Juillet; pour lors elle se changea en petite *Fève*. Elle étoit fort leste à la course. Le vingt uniéme du même mois il en sortit de petits Papillons. La grosse Chenille mange aussi de ces fleurs; celle-là restoit fort tranquille, mais lorsque le moindre Insecte la touchoit, elle s'élancoit & paroissoit irritée. Le troisiéme de Juillet elle fila sur plusieurs feuilles ensemble, & s'y enferma. Le dix-huitiéme de Juin elle se transforma en *Fève*, d'où sortit le seiziéme d'Août un Papillon *nocturne* blanchâtre, très-inquiet.

C I X.

Ancolie. *Aquilegia vel Aquilina.*

CEtte petite Chenille verte se nourrissoit de ces fleurs, quelques-unes des Chenilles de cette espece s'entortillerent le premier d'Août en filant dans des œufs jaunes; & le dix-huitiéme du même mois il en sortit de petites Mouches noires, semblables à celles qu'on voit à un côté de la fleur.

Ce petit Insecte blanc & brun, avec six pates, se nourrissoit de petits Pous. Le second de Juin il fila un Coccon rond, blanc, d'où sortirent le vingt-deuxiéme du même mois de petits Insectes volans, d'un verd clair, semblables à celui qu'on voit ici representé au haut de la Planche, sur la graine.

Cette Plante a des feuilles larges, obtuses, découpées tout autour, de couleur de verd de Mer, semblables à celles du Thalictrum. Elle pousse plusieurs tiges menues, portant au haut de chaque branche une fleur panchée en bas, composée de deux sortes de petales, cinq plats & cinq creux, semblables à un cornet, entremelez alternativement de couleur rouge. Lorsque cette fleur est passée, il paroit un fruit composé de plusieurs graines membraneuses, disposées en maniere de tête, & remplies de semences menues, ovales, aplaties, noires, luisantes. Sa racine est plus grosse que le pouce garnie de fibres & blanche. Columna & Césalpin n'ont pas si bien connu la structure de la fleur de cette Plante que Dodonée, car ces deux Auteurs ne parlent que des cornets qui la composent: & Dodonée, outre les cornets, décrit les feuilles plattes, qui sont placées alternativement parmi les cornets.

C X.

Ortie Morte fleurie. *Lamium vel Galeopsis florens.*

DE petites Chenilles vertes, semblables à celle qu'on voit ramper sur une feuille verte, se sont nourries de cette Plante jusqu'au mois d'Août. Alors elles s'enfermerent en filant dans des Coccons blancs, tels qu'on en voit au bas de la tige. Au mois de Mai de l'année suivante il en sortit des Mouches, semblables à celle qu'on voit dépeinte au dessus de la Chenille.

Cette petite Chenille étoit jaune, ornée de petites raies rouges: elle se nourrissoit de la même Plante. Au commencement de Juillet elle s'entortilla en filant dans un Coccon blanc, d'où sortit à la fin du même mois un petit Papillon, qu'on voit representé au haut de la fleur.

C X I.

Figuier. *Ficus.*

J'Ai nourri cette Chenille brune avec des feuilles de Figuier, jusqu'à ce qu'au mois d'Août elle se transforma en *Féve*, d'où sortit au mois de Septembre un petit Papillon *nocturne*, tel qu'on le voit representé sur la Planche.

C'est un Arbre de grandeur mediocre, il a son tronc court & entortillé, étendu au large & branchu : son écorce est unie, mais un peu rude, de couleur cendrée : son bois est blanc, fongeux presque par tout, moëlleux en dedans, spongieux comme celui de la Vigne, visqueux & propre à faire des boucliers. Il enferme un lait astringent, amer & picquant au goût, qui peut aisement ulcerer. Les feuilles en sont amples, rudes, d'un verd obscur, épaisses, découpées en cinq parties ou angles, ressemblantes à celles de la Vigne, mais cependant beaucoup plus grandes, plus rudes, plus dures & plus noirâtres, attachées par une queuë ronde & forte, qui jette une liqueur laiteuse, quand on la rompt : dans leurs aisselles naissent des fruits un à un de forme de Poire ou de Toupie, dans lesquels la Nature a eu l'industrie de renfermer les fleurs, comme Valere Cordus l'a observé le premier : & ces fleurs sont d'une seule piece, menues, creusées en forme de cueiller & terminées en un stile delicat, blanches ou rougeâtres : elles sont jointes chacune avec un pistile ou une ébauche de semence : quant aux fruits, ils sont verdatres, ou bien ils tirent sur la couleur violette. Ses racines sont nombreuses, longues, fermes, difficiles à tirer & à rompre, entourées de filamens de couleur jaune, & n'enfonçant gueres en terre, ce qui est cause qu'il craint le froid.

C X I I.

Pied d'Alouette. *Consolida Regalis.*

CEs fleurs servent de nourriture à cette Chenille verte & blanche. Elle se métamorphosa le vingt neufviéme de Juin en une petite *Féve*, d'où sortit le quinziéme de Juillet une grosse Mouche, qui se métamorphosa dans la *Féve* même en un œuf brun, & le vingtiéme du même mois il en sortit un Papillon *nocturne* brun.

Le sentiment des Naturalistes a été autrefois fort partagé sur semblable métamorphose; savoir ce qu'il devoit y avoir, qui fit tant de difference entre la Mouche & le Papillon *nocturne*, & ils ne pouvoient pas admettre que l'un fut du Sexe masculin & l'autre du feminin; mais il y a quelques années que j'ai vû que des Mouches s'étant posées sur semblables Chenilles, & y aiant resté longtems, y jetterent leur semence entre leurs membres; & pendant qu'elles se servoient pour nourriture de la chair de la Chenille; elles se transformerent en un œuf brun, d'où sortit ensuite une semblable Mouche.

C X I I I.

Herbe aux Chats. *Mentha felina vel Nepeta.*

LE vingt-quatrieme de Juin de l'année 1689. cette Chenille verte, après avoir été nourrie de cette Plante & avoir resté ensuite immobile pendant treize jours, se changea en une belle *Féve*; d'où sortit le cinquieme Septembre un petit Papillon *nocturne*.

Le *Hortus Eistetensis* appelle cette Plante *Mentha felina*, *Nepeta Tragi*, *Herba Felis & Cataria*, Gaspar Bauhin *Mentha*, *Cataria vulgaris & major*, Dodonée *Cataria herba sive Calamintha tertia* & Mrs. Tournefort & Boerhaave *Cataria major vulgaris*. Cette Plante a une tige, qui s'éleve à la hauteur d'environ trois pieds, quarrée, velue, rameuse. Ses feuilles sont aussi velues, blanchâtres, attachées à de longues queuës, semblables aux feuilles de la grande Ortie ou de la Melisse, dentelées en leurs bords, pointuës, lanugineuses, d'un goût acre, & d'une odeur plus forte que celles de la Mente. Les fleurs naissent aux extremitez des tiges & des rameaux: elles sont en gueule, de couleur jaune ou blanchâtre, ramassées en épi. Chacune de ces fleurs est un tuyau decoupé par le haut en deux levres. & soutenu par un calice fait en cornet. Ses semences sont ovales, sa racine est ligneuse. La figure, que Tragus a donné de cette Plante, sous le nom de *Nepeta*, est fort mauvaise.

C X I V.

Pavot fleuri. *Papaver florens.*

CE petit Ver, qui est au dessus du bouton, s'est nourri de petits Insectes, appellez Pous, jusqu'au vingt-sixiéme d'Août. Alors il se transforma en une semblable petite *Féve*; au mois de Juillet les autres resterent en cet état: enfin je les ouvris, & j y trouvai des Mouches semblables à celles qu'on voit sur une feuille verte.

Cette Chenille noire & jaune s'est nourrie de ces fleurs jusqu'au vingt-sixiéme d'Août de l'année 1695. Alors elle se métamorphosa en une petite *Fève* noire, d'où sortit le neufviéme de Juin de l'année suivante un semblable petit Papillon *nocturne*.

Cette Plante pousse une tige droite à la hauteur de trois ou de quatre pieds, rameuse, accompagnée de feuilles longues, larges, disposées alternativement, dentelées, crepées, blanchâtres. A l'extremité de cette tige naissent les fleurs, qui sont grandes, à quatre petales disposées en Rose, blanches ou tirant sur le purpurin, aiant beaucoup d'étamines, soutenues par un calice à deux feuilles: mais ces feuilles du calice tombent ordinairement à mesure que la fleur s'épanouit; quand ces fleurs sont passées, il leur succede une tête ou coque oblongue ou ovale, grosse comme un œuf de Poule, couronnée d'un chapiteau, verdâtre au commencement, puis blanchissant à mesure qu'elle meurit ou qu'elle seche. Elle contient dans sa cavité, qui est divisée en autant de loges, qu'il y a de rayons à la couronne, beaucoup de petites semences qui paroissent rondes, mais qui ont la figure d'un petit rein, soutenuës par des feuilles qui regnent en sa longueur tout autour.

C X V.

Meliſſe ou Herbe de Citron. *Meliſſa.*

ON m'envoia le vingt-quatriéme de Juin de l'année 1683. de *Schwalbach*, en Allemagne, cette Chenille, de couleur de bois. Elle étoit d'un naturel tranquille. Le vingt-ſixiéme du même mois elle fila un Coccon & devint *Fève*. De cette *Féve* ſortit le neufviéme de Juillet un ſemblable Papillon.

Le petit Inſecte, qui eſt ſur la feuille verte d'en bas, ſe nourriſſoit de cette feuille. Après qu'il eut pluſieurs fois changé de peau, ſans neanmoins la quitter tout à fait, je le voiois trembler quelquefois de toute la partie poſterieure de ſon corps, comme s'il eut été ſaiſi de crainte. Il ſe métamorphoſa en la forme qu'on voit repreſentée vis à vis, & devint le vingt-cinquiéme de Juin de l'année 1689. dur comme du bois. Enfin il en ſortit au mois de Juillet un ſemblable Hanneton verd.

Cette Plante a ſes racines fibreuſes, longues, rondes, ligneuſes, un peu acres, ameres: les tiges en ſont hautes d'un pied & demi, quadrangulaires, genouillées, velues, dures, aiſées à rompre; ſes feuilles ſont noirâtres, pointues, ſemblables à celles du Calament, dentelées en leurs bords, rudes au toucher, couvertes de petits poils courts, d'une odeur de Citron fort agréable, & d'un goût un peu acre. Elles ſont placées deux à deux, à l'oppoſite l'une de l'autre. Il ſort de côté & d'autre de leurs aiſſelles des fleurs qui n'achevent pas tout le tour. Ces fleurs ont plus d'un pouce de grandeur, étant formées en tuyau par derriere, & s'ouvrant par devant, où elles ont une levre ſuperieure arondie, fendue en deux, élevée en haut, blanche, étendue de plus d'une ligne, & parſemée de poils mous, mais la lévre inferieure eſt beaucoup plus large & fendue en trois parts, dont la moienne eſt plus grande que les deux autres qui ſont à côté d'elle. Cette partie du milieu a une couleur de pourpre avec des bords blancs, comme friſez. Le calice en eſt grand, creux, verd, anguleux & diviſé en cinq parties aigues: il ſe change en une gouſſe longue de demi-pouce, où ſe perfectionnent quatre ſemences épaiſſes de deux lignes, brunes, formant un angle d'un côté, qu'elles s'entretouchent, & une convexité de l'autre.

C X V I.

Chardon de Notre-dame, ou Chardon argenté. *Carduus Mariæ.*

DEs Chenilles de cet ordre ſe nourriſſoient de ces Chardons juſqu'au dix-neufviéme de Juillet; alors il y en eut une qui ſe transforma en une *Féve*. Les autres reſterent tranquilles; il en ſortit de petits Vers, qui s'enfermerent en filant dans de petits œufs : dans cet intervalle la Chenille en filant joignit tous ces petits œufs ſi bien enſemble, qu'aucun ne pouvoit ſe detacher. Ce Coccon reſſembloit à du Cotton. Dix jours après il en ſortit de ſemblables petites Mouches noires; ce qui me perſuade que les Mouches avoient jetté leurs ſemences dans les Chenilles. Le ſeptiéme d'Août il ſortit de la Féve un beau petit Papillon, que les Naturaliſtes Hollandois appelent en leur Langue un *Diſtelvink*.

C'eſt la même Plante que Gaſpar Bauhin nomme *Carduus albis maculis notatus, vulgaris*: Jean Bauhin *Carduus Marianus, ſive lacteis maculis notatus*, & Dodonée *Carduus Leucographus*. Les feuilles de cette Plante ſont longues, larges, épineuſes, marquées de taches blanches comme du lait. Elle pouſſe une tige à la hauteur de trois ou quatre pieds, groſſe comme le doigt, rameuſe, portant en ſes extremitez des têtes armées de piquans roides & fort pointus. Chacune de ces têtes ſoutient un bouquet de fleurons évaſez par le haut, decoupez en lanieres, de couleur purpurine. Il leur ſuccede des graines ſemblables à celles du Carthame. Sa racine eſt groſſe, longue, bonne à manger. Matthiole a donné une mauvaiſe figure de cette Plante.

CXVII.

Arroche, Bonnes-Dames, Prudes-Femmes ou Follettes. *Atriplex.*

J'Ai nourri cette Chenille de cette Plante jufqu'à ce qu'au dixiéme d'Août elle fe changea en une *Fève* noire, d'où fortit le vingt-quatriéme du même mois un petit Papillon *nocturne* rouge.

CXVIII.

Coudrier ou Noifetier. *Avellana.*

J'Ai trouvé fur ce Noifetier l'Infecte verd d'en bas; il avoit mangé les petits Infectes ou Poux fur cet Arbre. Il fe transforma le vingt-quatriéme de Mai en une *Fève* brune, d'où fortirent le vingtiéme de Juin de femblables petits Infectes noirs, tels qu'on voit reprefentez enfemble fur les Noifettes.

J'ai trouvé auffi le troifiéme de Mai fur le Noifetier la petite Chenille verte d'en haut. Elle couvrit de fa foie les feuilles de l'Arbre, s'y enferma & en fortit enfuite avec rapidité: lors qu'on la touchoit, elle defcendoit à terre par un fil; ceci dura jufqu'à ce que le quatorziéme du même mois elle fe métamorphofa en *Fève*, d'où fortit un petit Papillon, tel qu'on voit reprefenté au haut de la Planche. C'eft de femblables Chenilles vertes, dont on en voit une qui rampe au bas de la tige, que j'ai apperçu beaucoup fur ces fruits, & nourri de ces feuilles jufqu'au dix-huitiéme d'Août, qu'elles filerent des Coccons durs, & y refterent enfermées jufqu'au quinziéme d'Avril de l'année fuivante. Alors il fortit de ces Coccons des Mouches, femblables à celles qu'on voit dépeintes fur la tige.

Paulus Hermannus dans fon *Hortus Academiæ Lugduno Batavus* nomme cette Plante *Corylus Byfantina altiffima & maxima*, & Gafpar Bauhin *Avellana, peregrina, humilis.* Cet Arbriffeau jette beaucoup de rameaux longs, plians, fans nœuds. Son bois eft tendre & blanc, fes feuilles font femblables à celles de l'Aune, mais plus grandes & plus ridées, dentelées en leurs bords, pointues, d'une odeur agréable. Ses fleurs font de chatons à plufieurs feuilles, jaunâtres, rangées par écailles. Ses fruits naiffent fur les mêmes pieds, mais en des endroits feparez: ils font de figure ovale ou presque ronde, couverts d'une écorce dure & ligneufe, qui renferme une Amande presque ronde, rougeâtre, d'un très-bon goût. Ils font enveloppez dans un étui membraneux, & frangé par les bords.

CXIX.

Abricotier. *Armeniaca.*

J'Ai trouvé à Amſterdam pluſieurs de ces belles Chenilles ſur ce Fruit, dont elles mangeoient les feuilles jusqu'au vingt-huitiéme de Septembre de l'année 1691. Alors elles s'enfermerent en filant & ſe changerent en petites *Féves*. De l'une naquit un Ver, qui ſe transforma en une Mouche noire: & au mois d'Avril de l'année ſuivante il ſortit des autres petites *Féves* de ſemblables petits Papillons *nocturnes* gris.

Cet Arbre reſſemble au Pêcher, mais ſon tronc eſt plus gros, couvert d'une écorce plus noire, ſes feuilles ſont plus courtes & plus larges, ſemblables à celles du Peuplier, dentelées, pointues, d'un goût aigrelet. Ses fleurs ſont ordinairement à cinq petales, diſpoſées en Roſe, à-peu-près comme celle du Pêcher, de couleur de Roſe pâle. Son fruit eſt charnu, presque rond, de la groſſeur d'une petite Pêche, d'un côté rougeâtre & de l'autre jaunatre. Sa chair eſt douce, delicieuſe, d'une odeur agréable. Elle renferme un noyau aplati, oſſeux, dans lequel on trouve une Amande un peu amere.

CXX.

Matricaire. *Parthenium.*

CEs Chenilles brunes ſe nourrirent de cette Plante jusqu'à ce que le dixiéme elles ſe métamorphoſerent en petites *Féves*, d'où ſortirent quatorze jours après de ſemblables petits Papillons *nocturnes* bruns.

Cette Plante eſt la même que la *Matricaria vulgaris ſativa* de Gaſpar Bauhin. La Matricaire vulgaire a une racine blanche & fibreuſe, d'où ſortent pluſieurs tiges hautes d'une coudée & demie, roides, canelées, remplies d'une moëlle ſongeuſe, blanche, diviſée en pluſieurs branches. Ses feuilles ſont grandes, diſpoſées en ailes, decoupées comme par paires jusques vers la côte, & recouppées ſur les bords, de couleur d'un verd lavé, d'une odeur forte & amere. Ses fleurs naiſſent par bouquets aux extremitez des branches, radiées ou épandues en raions avec un disque jaune & un calice écaillé. Ses ſemences ſont oblongues, canelées, menues & ſans aigrette ou brin de poil folet.

C X X I.

Iris de Jardin à feuille large. *Iris hortensis, latifolia.*

JE n'ai eu qu'une de ces Chenilles blanchâtres, qui se nourrissoit de l'Iris bleu, & quand je ne pûs plus lui en donner, elle en mangea la graine; à la fin elle devint d'une couleur obscure, bleuâtre, & mua le dix-septiéme de Juillet de l'année 1689. sa peau resta attachée par un filet à la *Féve*; d'où sortit enfin le cinquiéme de Septembre un petit Papillon *nocturne* d'une couleur claire.

J'ai trouvé dans la terre auprès des Racines d'Iris cette Chenille verte qui rampe sur la feuille. Elle se transforma le trente-uniéme de Mars de l'année 1698. en une petite *Fève*, d'où sortit le mois de Juin suivant un semblable petit Papillon *nocturne* gris.

C X X I I.

Ronce. *Rubus.*

J'Ai nourri la Chenille verte, qui rampe au haut de la Plante, de ces feuilles. Elle les rouloit & y faisoit sa demeure sans en sortir pour manger. A la fin elle devint brune. Le vingt-uniéme de Mai elle s'entortilla entre les feuilles, en filant, & se changea en *Féve*, d'où sortit le douziéme de Juin un petit Papillon de couleur de bois.

J'ai aussi nourri à *Langen Schwalbach* au mois de Juin de l'année 1683. de ces feuilles la Chenille verdâtre brune, qui est au bas de la Plante. Lors qu'on la touchoit, elle versoit un peu d'eau verte, se rouloit & restoit fort long tems immobile. Elle restoit des heures entieres sans se remuer. Le quatorziéme de Juin elle se transforma en une petite *Fève*, d'où sortit le second de Juillet un beau Papillon *nocturne*, d'une couleur à peu près semblable à cette Chenille, qu'on voit representée en haut sur la fleur.

Cet Arbrisseau pousse des branches longues, foibles, anguleuses, garnies d'épines fort piquantes. Ses feuilles sont oblongues, pointues, dentelées en leurs bords, rudes au toucher, blanchâtres par dessous, noirâtres par dessus, d'un goût astringent, attachées plusieurs sur une queuë. Ses fleurs sont petites, blanches, composées de cinq petales, disposées en rose & soutenues par un calice, découpé en cinq parties. Après que la fleur est passée, il paroit un fruit rond ou ovale, comme une petite Meure, composé de plusieurs bayes pleines de suc, entassées les unes proche des autres, rouges au commencement, mais qui en meurissant deviennent noires. Elles renferment chacune une semence. Les jets de cet Arbrisseau sont anguleux, mais ils ne sont pas quarrez comme Pena & Lobel les ont décrits.

CXXIII.

Tithymale. *Tithymalus.*

DE femblables Chenilles font jaunes & noires lors qu'elles font petites, mais parvenues à leur grandeur naturelle, elles deviennent rouges. Lorsqu'on les touche elles fecouent leurs têtes d'un côté & d'autre, comme fi elles étoient en colere. J'en ai eu beaucoup de cette efpece à *Francfort*, mais elles periffoient toûjours toutes, & il n'en provenoit que des Mouches. Elles mangeoient volontiers de cette Plante. Le dix-huitiéme de Juin de l'année 1684. deux fe changerent en *Féves*, d'où fortit à la fin de Juillet de beaux Papillons *nocturnes*, dont un fit encore le même jour un œuf verd.

La Tithymale a une racine plus groffe que le petit doigt, ligneufe, fibreufe, & quelquefois ferpentante, d'un goût acre, piquant & nauféeux. Les tiges en font hautes d'une coudée, & rameufes en leur extremité, où naiffent des feuilles à tas, femblables à celles de la Linaire & molles, mais il s'en produit enfuite de plus menues & de capillacées, ou comme des chevelures. Les fleurs viennent tout au haut des branches en ombelle, ou prefque en parafol, faites d'une feule piece, reprefentant un grelot, verdâtres & divifées en quatre parties, qui femblent arondies avec le compas. Leur piftille fe change en un fruit triangulaire à trois capfules.

CXXIV.

Periclymenum ou efpece de Chevrefeuille. *Periclymenum.*

J'Ai trouvé à Francfort beaucoup de belles Chenilles de cet ordre fur cette efpece de Chevrefeuille, dont elle fe nourriffoit. Le treiziéme d'Août il s'en changea en *Féves*, d'où fortirent le cinquiéme Juin de l'année fuivante de femblables beaux Papillons *nocturnes*. Les Chenilles que j'avois eu avant ce tems-là, étoient pour la plupart mortes en muant, ou il en provint de femblables Mouches. A Amfterdam je les nourris auffi de Chevrefeuille.

Les feuilles de cette Plante font prefque rondes, luifantes, jointes enfemble & enfilées par les branches. Les fleurs font des tuyaux évafez en campane, taillez en plufieurs parties: ces fleurs font difpofées en raions, foutenues chacune par un calice fait en bouton, ou aiant la figure d'une petite Grenade. Après que la fleur eft paffée, fon calice devient une baie molle, qui contient des femences plattes, prèsque ovales.

C X X V.

Cognaſſier fleuri. *Cotoneæ Flos.*

J'Ai trouvé le premier de Mai de l'année 1683. à Francfort ſur le Main cette Chenille ſur un Cognaſſier, je l'ai auſſi nourris de feuilles de Cognaſſier. Elle étoit fort inquiete, courant toûjours d'un côté & d'autre, mangeoit très-peu. Le quatriéme de Mai elle fila un Coccon gris, d'où ſortit le vingt-quatriéme du même mois un ſemblable Papillon *nocturne* gris.

La petite Chenille, qui eſt vis à vis, mangeoit auſſi de ces feuilles. Elle s'y entortilla en filant, & s'y changea le vingt-ſixiéme de Juin en petite *Fève*, d'où ſortit le vingt-quatriéme de Juillet un Papillon gris.

C X X V I.

Feuilles de Cognaſſier. *Cotoneæ folia.*

J'Ai nourri de feuilles de Cognaſſier de ſemblables Chenilles brunes & jaunes; elles ont auſſi mangé des feuilles de Prunier & de Roſier juſqu'au vingt-huitiéme de Mai. Alors il y en eut une, qui après avoir mué ſe métamorphoſa en *Fève*. Quand on la touchoit, elle reſtoit immobile; le vingt-quatriéme de Mars de l'année ſuivante il en ſortit un ſemblable Papillon *nocturne*, couleur de bois; ce qu'on voit tout repreſenté à un côté de la Planche.

La Chenille, qui eſt repreſentée vis à vis, a été nourrie de feuilles de Prunier ſauvage & de Cognaſſier; mais elle mangeoit très-peu. A la fin de Mai elle ſe transforma en une petite *Fève* brune, d'où ſortit le vingtiéme de Juin un petit Papillon gris, ſemblable à celui qu'on voit volant au haut de la Planche.

C X X V I I.

Oeillet. *Flos Caryophillorum.*

J'Ai trouvé de ſemblables petites Chenilles, raiées de rouge, ſur ces fleurs, dont je les ai nourries à Nurenberg juſqu'au douziéme de Mai : alors elles s'entortillerent dans les fleurs en filant, & s'y changerent en *Fèves*, d'où ſortirent le vingt ſixiéme du même mois des Hannetons couleur d'ocre, ſemblables à ceux qu'on voit repreſenté ſur la fleur.

On m'apporta à Amſterdam une Chenille jaune, raiée de noir, ſemblable à celles qu'on trouve ſur une feuille verte, laquelle commenca à filer le vingt-deuxiéme de Juin, dès que je l'eus deſſinée, & le vingtiéme du mois de Juillet ſuivant il en ſortit un ſemblable petit Papillon *nocturne*.

C X X V I I I.

Petite Capucine. *Naſturtium Indicum.*

J'Ai nourri de ce Creſſon une ſemblable Chenille couleur de bois. Le treiziéme de Juin quelques-unes ſe changerent en petites *Fèves* dans les feuilles vertes. Le premier petit Papillon en ſortit le troiſiéme de Juillet, deux autres le ſuivirent le ſeptiéme du même mois, & un autre le treiziéme.

Pit. Tournefort appelle cette Plante *Cardamindum minus & vulgare*, Gaſpar Bauhin *Naſturtium Indicum majus*, Jean Bauhin *Naſturtium Indicum folio peltato ſcandens*, Dodonée *Naſturtium Indicum*, Paul Herman *Viola Indica, ſcandens, Naſturtii ſapore & odore, flore flavo.* François Hernandez *Naſturtium Peruinum* & Mr. Boerhaave *Acriviola*: aprés Fred. Cæſ. la tige de cette Plante eſt longue, deliée, rameuſe, s'entortillant autour des bâtons qu'on plante près d'elle. Ses feuilles ſont ordinairement formées en nombril, rondes, quelquefois anguleuſes, alternes, vertes, unies au deſſus, un peu velues en deſſous. Ses fleurs ſont belles, odorantes, compoſées chacune de cinq petales ſemblables aux violettes: leur calice eſt d'une ſeule piece, decoupée en cinq parties, & terminée en bas par une longue queuë. Lorsque la fleur eſt paſſée, il paroit un fruit rond, rude, ridé, compoſé de trois capſules, qui renferment chacune une ſemence preſque ronde.

C X X I X.

Oeuil de Bœuf. *Buphthalmum.*

DE ſemblables Chenilles jaunes & noires ont mangé de ces fleurs juſqu'au vingt-troiſiéme de Juillet de l'année 1704. Alors elles s'entortillerent en filant, & ſe transformerent en *Féves*. Il ſortit le vingt-quatriéme du mois de Mai de l'année ſuivante de petits Papillons rouges & noirs, ſemblables à celui qu'on voit ici repreſenté ſur la Planche.

Cette Plante eſt la même que Gaſpar Bauhin nomme *Buphthalmum, tanaceti minoris foliis*, Jean Bauhin *Chamœmelum, Chryſanthemum quorundam*, Cluſius *Buphthalmum vulgare, Chryſanthemo congener*. C'eſt une Plante qui pouſſe pluſieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, minces, rougeâtres, branchues. Ses feuilles ſont découpées comme par paires juſqu'à la côte, cotoneuſes, dentelées aux bords, ſemblables à celles de la petite Taneſie. Ses fleurs naiſſent aux extremitez des branches, raïées comme celles du Chryſanthemum, dans le diſque & dans la couronne: mais elles ſont plus grandes, de couleur jaune: il leur ſuccede des ſemences menues & anguleuſes, ſa racine eſt dure & ligneuſe.

C X X X.

Valerienne. *Phu, vulgo Valeriana.*

CEtte Plante ſert de nourriture à ces Chenilles. Le dix-ſeptiéme de Juin elles filerent un Coccon & s'y changerent en *Féves*, d'où ſortirent le vingt-neufviéme du même mois de ſemblables Papillons *nocturnes* gris.

La petite Chenille brune s'enferma en filant le quatorziéme d'Octobre 1704. & le vingt-quatrieme de Mai de l'année ſuivante il en ſortit un petit Papillon volant brun, tel qu'on voit volant ſur la Planche.

La Valeriane des Jardins, autrement appellée *Phu*, à feuilles d'*Oluſatrum*, du Pinax de Gaſpar Bauhin, a une racine qui ſe répand en travers, épaiſſe d'une pouce, comme écailleuſe par divers anneaux, brune à l'exterieur, blanche au dedans, fibreuſe, acre & des plus aromatiques. Les tiges en ſont hautes de deux coudées, fiſtuleuſes, diſtinguées par pluſieurs genoux ou nœuds: les feuilles y naiſſent oppoſées deux à deux, liſſes, d'une couleur verte foncée, grandes d'un empan, coupées de part & d'autre en de profonds ſegmens: les fleurs ſe trouvent entaſſées à l'extremité de la Plante: elles ſont d'une ſeule piece, blanches, d'une odeur ſuave, figurées en entonnoir, partagées en cinq, aiant un calice qui ſe change en une ſemence unique, oblongue & platte, ſoutenant une aigrette.

C X X X I.

Eſpece d'Airelle ou Mirtille. *Uva Urſinæ.*

J'Ai trouvé à Amſterdam de ſemblables Chenilles griſes, raiées de blanc, qui mangeoient les feuilles de ces Groſeilles juſqu'au vingt-troiſiéme de Juin de l'année 1706. Alors elles ſe métamorphoſerent en *Féves*, d'où ſortirent le vingt-quatriéme de Juillet de petit Papillons bruns & blancs.

C'eſt le même Arbriſſeau que Gaſpar Bauhin appelle *Vitis Idæa, foliis carnoſis & veluti punctatis, ſive Idæa Radix Dioſcoridi.* Ce petit Arbriſſeau eſt bas, reſſemblant à l'Airelle ou Mirtille, Mais ſes feuilles ſont plus épaiſſes, oblongues, arrondies, approchantes de celles du Buis, plus étroites, raiées de deux côtez, nerveuſes, d'un goût aſtringent, accompagné d'amertume, ſes feuilles ſont attachées à des rameaux ligneux, longs d'un pied, couverts d'une écorce mince & facile à ſe ſeparer: ſes fleurs naiſſent en grapes aux extremitez des branches, formées en grelots, de couleur rouge: lors qu'elles ſont paſſées il leur ſuccede des bayes presque rondes, molles, rouges, renfermant chacune cinq oſſelets rangez ordinairement en côte de Melon, arondis ſur le dos, aplatis dans les autres côtez: ces baies ont un goût ſtiptique.

C X X X I I.

Groſſes Ceriſes. *Ceraſa Pliniana.*

J'Ai trouvé trois ſemblables Chenilles ſur les Arbres, qui portent ces Ceriſes. Les feuilles de ces Arbres furent leur nourriture ordinaire juſqu'au neufviéme de Juin; alors elles ſe transformerent; & après que l'une ſe fut changée en *Fève*, l'autre la mangea; la ſeconde le fut à ſon tour, & ainſi il n'en reſta qu'une, qui devint le troiſiéme de Juillet un petit Papillon *nocturne* gris.

CXXXIII.

Bruyere. *Erica florens.*

CEtte petite Plante croit dans les lieux ſecs & arides, elle ſert de nourriture à ces Chenilles, qui s'enfermerent en filant le quinze, ſeiziéme & dix-ſeptiéme d'Août dans un Coccon, d'où ſortirent le ſeize, dix-ſeptiéme & dix-huitiéme du même mois de l'année ſuivante deux eſpeces de ſemblables Papillons *nocturnes*, c'eſt-à-dire Males & Femelles. La Chenille du milieu, qui eſt noire avec des taches de couleur d'Orange, mangea auſſi de la même Plante juſqu'au trentiéme de Juin, qu'elle s'attacha en filant à cette Plante & ſe transforma en *Féve* noire, d'où ſortit le vingt-ſixiéme de Juillet un ſemblable petit Papillon *nocturne* raié de gris.

Cette belle Chenille raiée s'eſt auſſi nourrie de cette Plante, comme auſſi de la Millefeuille; elle rampoit fort vite. Le vingt-deuziéme de Juin elle commenca de filer un Coccon très-dur, où elle ſe métamorphoſa en une petite *Fève*, qui ſe tournoit très-ſouvent lors qu'on la touchoit, & qui enſuite ſe ſécha tout à fait. Là-deſſus j'ouvris le Coccon dur, & j'y trouvai ce qu'on voit repreſenté ſur la Planche. J'ai remarqué ceci en Allemagne & à Amſterdam.

Cette Plante pouſſe pluſieurs tiges à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi, ligneuſes, de couleur rougeâtre brune, rameuſes, garnies de petites feuilles, dures, toujours vertes, rudes. Ses fleurs ſont des grelots d'une très-belle couleur purpurine & quelquefois blanche, attachez par de petits pedicules le long des rameaux depuis le milieu juſqu'au haut; du fond de ces fleurs ſort un piſtille qui devient dans la ſuite un fruit presqu'ovale, il contient des ſemences fort menuës, renfermées en quatre loges: ſa racine eſt fort longue, mal-aiſée à rompre. La figure que Matthiole a donné de cette Plante, eſt meilleure que celle que l'on trouve dans les autres Auteurs. Cluſius & Jean Bauhin ont pris la fleur de la Bruyre pour une fleur à quatre feuilles: quoiqu'elle ſoit ſelon Mrs. Tournefort & Boerhaave d'une ſeule piece.

CXXXIV.

Trefle de prez, & Gramen reſſemblant au Souchet. *Trifolium & Carex.*

CE Ver de couleur de terre, qu'on voit repreſenté ſur le Trefle, eſt appellé par les païſans Ver de terre, eſt très-pernicieux pour les prairies, parce qu'il mange les Racines de l'Herbe. Il ſe changea le vingt-neufviéme de Mai en une petite *Féve*, ſemblable à celle qu'on voit au deſſous du Ver: & le vingt-cinq de Juin il en ſortit un ſemblable Inſecte, tel qu'on voit ſur la fleur. Il fait ſa graine dans la terre, & ſelon le témoignage des Laboureurs, il met trois ans à ſa métamorphoſe.

La belle Chenille jaune & rouge, qui eſt vis à vis le Ver mangea du jonc juſqu'au premier d'Août. Alors elle fila un Coccon & s'y transforma en une petite *Fève* noire, d'où ſortit le quinziéme d'Août un petit Papillon *nocturne* blanchâtre, ſemblable à celui qu'on voit au haut de la planche.

Cette Plante pouſſe des tiges grêles, en partie droites, en partie trainant à terre, un peu velues. Ses feuilles ſont attachées trois à trois à une queuë, tantôt rondes & tantôt longues, marquées quelquefois au milieu d'une tache blanche ou noire, qui a la figure d'une Lune. Ses fleurs ſont diſpoſées en épi court & gros, de couleur purpurine, d'une odeur agréable, il leur ſuccede des capſules rondes, remplies chacune d'une graine qui a la figure d'un rein. Sa racine eſt longue, ligneuſe, presque auſſi groſſe que le petit doigt.

CXXXV.

Anemone. *Anemone.*

J'Ai joint cette fleur pour ornement à ces Chenilles, parce qu'on voit repreſenté ſur la Planche precedente de l'Herbe & du Trefle, qui croit dans les Prez. Ces Chenilles mangerent du jonc, juſqu'au huitiéme de Juin. Alors elles ſe métamorphoſerent en petites *Fèves*, d'où ſortirent le vingt-huitiéme de Juillet de ſemblables petits Papillons *nocturnes*.

CXXXVI.

Nielle. *Nigella.*

J'Ai mis cette Chenille ſur cette fleur, parce que ſa véritable nourriture m'étoit inconnue. Après que je l'eus deſſinée le huitiéme Juin 1705. elle fila & s'enferma dans un œuf blanc, d'où ſortit le vingt-huitiéme du même mois un Papillon *nocturne*.

Le Ver d'en bas, qui rampe ſur la tige, ſe nourrit de petits pous, qu'on trouve ſur toute ſorte de Plantes. Le vingt-ſixiéme de Juin il ſe transforma en une *Fève*, ſemblable à celle qu'on voit repreſentée au deſſous du Ver, & douze jours après il en ſortit un petit Hanneton.

Cette Plante eſt la même que Dodonée appelle *Melanthum ſylveſtre*. Elle pouſſe des tiges à la hauteur d'un pied, grêles, canelées: ſes feuilles ſont comme des cheveux, vertes, & placées aux extremitez de ſes rameaux, grandes, ſeparées l'une de l'autre, compoſées chacune de cinq petales, diſpoſées en roſe, de couleur pâle, accompagnées au milieu de pluſieurs étamines qui ſont entourrées par une couronne de petits corps oblongs. Après que ces fleurs ſont tombées il leur ſuccede des fruits membraneux aſſez gros, terminez par pluſieurs cornes, & diviſez en pluſieurs loges, qui renferment des ſemences anguleuſes.

CXXXVII.

Saule. *Salix.*

CEs grandes Chenilles ſentent très-mauvais. Elles ſe tiennent dans les creux de Saules & en mangent la moëlle: mais lors qu'elles n'ont point de nourriture, elles ſe dévorent les unes les autres: on ne ſauroit les garder dans des boëtes, parce qu'elles rongent le bois. Le vingtiéme d'Août elles filerent & s'enfermerent dans un Coccon, d'où ſortirent le quatriéme de Mai des Papillons *nocturnes* gris, ſemblables à ceux qu'on voit repreſentez ici ſur la Planche, ſavoir un Mâle & une Femelle. Je recouvrai encore une autre de ces Chenilles le vingtiéme de Septembre; celle-ci ſe cacha dans la terre juſqu'au mois d'Octobre, ſans prendre aucune nourriture & devint *Féve*. Le dix-ſeptiéme de Mai de l'année ſuivante il en ſortit un petit Papillon *nocturne*, qui fit le premier jour cent cinquante & ſept œufs, & le jour ſuivant encore ſoixante dix-huit; alors ſon ventre étant devenu plus plat, il mourut le troiſiéme jour.

CXXXVIII.

Saule noir aquatique. *Salix niger aquaticus.*

J'Ai trouvé en Friſe pluſieurs ſemblables Chenilles, marquées de petits points ſur cette eſpece de Saule & de Pommiers, dont elles mangerent les feuilles juſqu'au vingt-huitiéme d'Août. Alors elles ſe transformerent en petites *Féves* noires, d'où ſortirent le quatorziéme d'Avril de l'année ſuivante deux ſemblables Papillons *nocturnes* gris, qui firent d'abord des œufs verds. Mais tous les autres Papillons parurent plutôt, leurs aîles étoient tellement entortillées, qu'on ne pouvoit ni reconnoitre ni diſtinguer leur figure.

CXXXIX.

Saule. *Salix.*

CEtte belle Chenille s'eſt nourrie de Saule juſqu'au vingt-deuxiéme de Juillet; alors elle ſe changea en *Féve*, qui devint de jour en jour plus brune, comme la roſée ſur les Prunes bleues; le troiſiéme d'Août il en ſortit un beau petit Papillon *nocturne* gris & rouge.

CXL.

Fleur de Saule. *Salicis Flos.*

J'Ai reçu de Leide cette Chenille double avec des cornes, où on l'avoit trouvée ſur des Saules, dont je l'ai auſſi nourrie. Lors qu'elle apperçevoit le moindre mouvement, elle retiroit ſa tête, & reſtoit immobile un certain tems. Quand elle mangoit, elle joignoit ſes deux cornes. Quelquefois elle pouſſoit deux autres cornes rouges, molles & tendres, qui étoient auſſi longues que les deux premieres. Elle remuoit celles-ci de côté & d'autre, enſuite elle les retiroit ſi bien qu'on ne pouvoit plus les apperçevoir. Ceci dura juſqu'au vingt-ſixiéme de Juillet, alors elle fila & s'enferma dans un Coccon, d'où ſortit au mois d'Avril de l'année ſuivante ce Papillon *nocturne*.

C X L I.

Feuille de Saule. *Salicis Folium.*

LA Chenille d'enbas se nourrissoit de feuilles de Saule. Lors qu'on la touchoit, elle s'entortilloit & jettoit de chaque jointure, faite en Seringue, une eau claire. Ceci arrivoit toutes les fois qu'on la touchoit. Le vingtiéme d'Août elle fila un gros Coccon, d'où sortit le vingt-cinquiéme de Juin un Insecte jaune & noir, semblable à celui qu'on voit represente près de la Chenille.

La seconde Chenille, moitié jaune & moitié verte, s'est aussi nourrie de ces feuilles, dont je la nourrissois aussi en Frise. Le dixiéme de Juillet de l'année 1690. elle fila & s'enferma dans des œufs gris, d'où sortit le premier d'Août une Mouche jaune, semblable à celle qu'on represente sur le milieu de la Planche. Lors que ce petit Insecte, tacheté de noir & de jaune, tombe, il a beaucoup de peine à se relever, parce qu'il tombe sur le dos. Il se nourrit de Saules. Le vingt-cinquiéme de Juin de l'année 1689. il s'enferma en filant dans un œuf jaune, d'où sortit le quinziéme de Juillet un petit Hanneton.

C X L I I.

Feuille de Saule. *Salicis Folium.*

CEs Chenilles tachetées de jaune & de noir se nourrirent de feuilles de Saule. Le dix-septiéme d'Août 1689. elles resterent douze jours à muer & à se changer en belles *Féves* vertes, qui dans quatre heures devinrent brunes: & depuis le vingt-uniéme de Mai jusqu'au mois de Juin il en sortit de beaux Papillons *nocturnes*, qui firent de petits œufs verts.

J'ai trouvé le quatriéme de Juin de petits Insectes d'un gris obscur, semblables à ceux qu'on voit avec leur métamorphose au bas de la Planche, sur des Saules, dont ils se nourrissent: ils mangeoient seulement le suc de la partie superieure de la feuille, ce qui faisoit que les feuilles restoient entieres.

Le douziéme de Juin ils s'attacherent à une feuille ou tige de l'Arbre, & se changerent de cette maniere jusqu'à ce que le vingt-quatriéme de Juin il en sortit de petits Hannetons d'un verd obscur.

CXLIII.

Rosier. *Rosa.*

DE semblables Chenilles se nourrissent de feuilles de Rosier. Lors qu'elles s'enferment, après avoir filé au mois de Juillet, il en sort au mois d'Août de petits Papillons *nocturnes*. Mais quand elles s'enferment au mois d'Août, elles restent immobiles jusqu'au mois de Juillet de l'année suivante; alors sortent seulement les petits Papillons *nocturnes*. Dans quelques-unes de ces *Féves* il y étoit né aussi des Vers, qui se changerent d'abord en œufs bruns, d'où sortirent quatorze jours après des Mouches.

CXLIV.

Rosier. *Rosa.*

LA Chenille qui est au haut de la Planche, mangea des Roses jusqu'au quatorziéme de Juillet; alors après avoir filé elle s'enferma avec les autres dans des œufs blancs, d'où sortirent le quatriéme d'Août de semblables Mouches.

La Chenille d'en bas se nourrissoit aussi de Roses. Le douziéme de Mai quelques-unes s'entortillerent en filant dans les feuilles, & se changerent en *Féves*. d'où sortirent le quatorziéme de Juin de petits Papillons *nocturnes* clairs, de couleur d'Ocre.

J'ai trouvé sur des Roses cette Chenille, moitié verte & moitié couleur de Rose, qu'on voit ramper sur un bouton. Elle mangeoit les feuilles de cet Arbrisseau. Le cinquiéme de Mai elle changea de couleur, devint verte & se métamorphosa en petite *Féve*, d'où sortirent le vingt-deuxiéme du même mois de petits Papillons bruns.

C X L V.

Rosier. *Rosa.*

J'Ai trouvé plusieurs de ces plus petites Chenilles vertes sur des Roses, & les en ai nourrie. Le douziéme de Mai elles se transformerent en petites *Féves* brunes, d'où sortirent le sixiéme Avril de l'année suivante de petits Papillons semblables à celui qu'on voit au haut de la Planche.

J'ai nourri aussi de feuilles de Rosier la Chenille brune d'enhaut, depuis le vingtiéme de Mai jusques au sixiéme de Juin de l'année 1684. Alors elle devint d'un rouge obscur. Le neufviéme de Juin elle fila un Coccon, où elle se transforma en une petite *Féve*, d'où sortit le vingt-neufviéme dudit mois un petit Papillon, semblable à celui qui est representé sur la Planche, au dessus de la Chenille.

C X L V I.

Rosier. *Rosa.*

LA petite Chenille verte qui est suspendue, mange aussi des Roses. Cette espece de Chenille rampe très-souvent sur le dos, monte & descend par le moien d'un fil, qu'elle tire de sa bouche Le dixiéme de Mai elle se transforma en une petite *Féve*, & le dix-huitiéme du même mois en une Mouche noire.

La grosse Chenille verte se nourtissoit aussi de Roses. Elle mua le vingt-deuxiéme de Mai, & se changea en *Féve*, d'où sortit quatorze jours après un Papillon *nocturne* de couleur d'Ocre.

CXLVII.

Feuilles de Peuplier. *Abiegna folia.*

JE doutai au commencement ſi ces Inſectes gris étoient effectivement des Chenilles, parce qu'ils étoient fort tranquilles & qu'on les voioit entortillés ſous les feuilles, ne reſſemblant à autre choſe qu'à de la fiente d'oiſeau. Je les nourris en Friſe de Feuilles de Peuplier. Le vingt-troiſiéme de Septembre une de ces Chenilles s'attacha ſi fort à une feuille en filant, qu'elle y paroiſſoit collée. Elle s'y changea en *Féve*. Les autres filerent des Coccons ordinaires, où elles ſe transformerent en *Féves*. Le quatorziéme d'Avril de l'année ſuivante il en ſortit un petit Papillon: un autre ſuivit au mois de Mai & fit des œufs verds. On voit le Papillon au deſſous de la Chenille.

J'ai trouvé la Chenille verte dans le même tems avec la precedente Chenille griſe ſur les arbres. Le dix-huitiéme d'Août elle reſta immobile, mua & ſe transforma en *Féve*, ſans filer. Le quatorziéme Avril de l'année ſuivante il en ſortit un petit Papillon *nocturne*, les autres ſuivirent au mois de Mai d'après, comme on le voit repreſenté ſur la feuille verte au haut de la Planche.

CXLVIII.

Lizeron. *Convolvulus.*

COmme on voit ſur la Planche precedente, de quoi ſe nourriſſent toutes ces dernieres eſpeces de Chenilles, & que c'eſt ici ſeulement un Arbre ſauvage, j'ai orné cette Plante de quelques fleurs, perſuadé que cela fera plaiſir aux Amateurs.

Cette Chenille brune fila le vingtiéme de Juin un Coccon jaune & s'y changea en une *Féve* brune, d'où ſortit le quatorziéme de Juillet ce Papillon *nocturne* de couleur d'Orange.

C X L I X.

Souci. *Caltha.*

CEtte Chenille jaune vécut de feuilles de Pommier jusqu'au mois de Septembre. Le quinziéme de Juin de l'année suivante il en sortit un Papillon *nocturne* brun, après s'être premierement metamorphosé en petite *Féve* brune.

Des Insectes semblables à celui qu'on voit representé sur la feuille verte, se nourrissent de petits Pous. Ils se transformerent au commencement de Juin en petites *Féves*, & sur la fin dudit mois il en sortit de petits Hannetons.

Les petits Insectes bruns qui sont au bas de la Planche, se tiennent dans l'eau jusqu'au mois de Juin; alors ils rampent sur la terre: ils produisent de petits Insectes volans, semblables à celui qu'on trouve representé ici à côté sur la feuille.

Dodonée nomme cette Plante *Calendula*: elle varie beaucoup par rapport à sa grandeur, & pousse des tiges menues, rondes, un peu anguleuses, divisées en plusieurs rameaux, laissant quelque viscosité aux doigts quand on les touche; ses feuilles sont attachées à leur tige sans queuë, d'un goût herbeux. Ses fleurs naissent aux extremitez des branches, radiées, grandes, belles, rondes, jaunes, odorantes, lors qu'elles sont tombées, il leur succede des capsules courbes, qui contiennent chacune une semence un peu longue. Sa racine est blanche & fibreuse.

C L.

Fleur de Grenadier. *Flos Mali Punici.*

J'Ai nourri la Chenille d'enhaut de feuilles de Pommiers. Le dixiéme Septembre de l'année 1690. elle fila & s'enferma à Amsterdam dans un Coccon blanc, d'où sortit au mois d'Avril de l'année suivante le petit Papillon *nocturne* gris qu'on voit ici.

La Chenille d'enbas, qu'on voit representée à deux queuës s'enferma d'abord, en filant, dans un Coccon blanc: c'est pourquoi je n'ai peu savoir de quoi elle se nourrissoit. Elle se changea en Papillon *nocturne*, semblable à celui qu'on voit depeint sur les fleurs.

C L I.

Lis blanc à fleur courbée & frisée. *Martagum.*

DE semblables petits Insectes n'ont point de nourriture ni de tems determinés; mais on les trouve sur toutes sorte de Plantes, dans toutes les saisons de l'année, par tout où l'on apperçoit cette écume blanche, on y trouve de ces petits animaux: jusqu'à ce qu'ils se changent en petits Hannetons sautillans; on trouve l'un & l'autre representés au bas de la Planche.

La Chenille verdâtre mangea des feuilles de Pommier jusqu'au huitiéme d'Octobre; alors elle se changea en petite *Féve*, & le vingt-neufviéme de Juin de l'année suivante il en sortit un petit Papillon *nocturne*.

La Chenille verdâtre d'enbas mangeoit des feuilles de Groselier; mais comme le fruit & la fleur de cet Arbrisseau ont déja été dépeints dans cet Ouvrage, je n'ai pas voulu les representer une seconde fois: j'ai mieux aimé y mettre en leur place cette espece de Lis, qui est une belle fleur. Lors qu'on touche cette Chenille, elle descend à terre par le moien d'un fil. Elle est fort agile. Le douziéme de Mai elle fila, s'enferma entre les feuilles & s'y changea en petite *Féve* brune. Le vingt-quatréme du même mois il en sortit un petit Papillon brun & blanc, semblable à celui qu'on voit representé à côté de la *Féve*.

Cette Plante est la même que Gaspar Bauhin appelle *Lilium album bulbiferum latifolium majus.*

C L I I.

Lis blanc, à fleur droite vulgaire.	Lilium album, flore erecto, & vulgare C. B Pin. 76.
a Percenege.	a Narcisso-Leucoium vulgare Tournef. 387. Leucoium bulbosum vulgare. C. B. Pin. 55.
b Lizeron à feuille longue, azuré.	b Convolvulus longifolius azureus, niveo umbilico, erectus. Barreliero Icon. 321. Boccon. Mus. part. 2. 148. Tab. 105.

MAdame de Merian a mis cette Plante ici pour l'ornement, comme elle a fait dans plusieurs endroits de son Livre. Cette espece de Chenille se nourrit de feuilles de Peuplier & de Saule. Elles sont fort blanches & se tiennent la plûpart du tems au haut des Arbres. J'ai nourri cette Chenille depuis le vingt & uniéme de Mai jusqu'au sixiéme de Juin: alors elle mua. Quatorze jours après il en sortit un beau Papillon blanc, qu'on voit representé sur la Planche. Ce Papillon fit sa graine au bout de quelque tems & mourut ensuite.

Le Percenege pousse de sa racine trois, quatre ou cinq feuilles, semblables à celles du Porreau, vertes, lisses, luisantes. Il s'éleve d'entre elles une tige à la hauteur de plus d'un demi pied, canelée, anguleuse, creuse, revetue avec ses feuilles jusqu'à la moitié d'une espece de gaine blanche, elle porte ordinairement une seule fleur, quelquefois deux, rarement trois. Cette fleur a six petales disposées en cloche, penchées, de couleur blanche, aiant une tache verdâtre par dehors, d'une odeur qui n'est point agréable. Lors qu'elle est passée, il lui succede un fruit relevé de trois coins, divisé entierement en trois loges, remplies de semences presque rondes, dures, jaunâtres: sa racine est bulbeuse, composée de plusieurs tuniques blanches, & garnie en dessous de fibres blanchâtres.

C L I I I.

Lis de couleur de pourpre à fleur courbée.	Lilium purpuro-sanguineum flore reflexo. C. B. Pin. 78.

LA Chenille qui produit ce Papillon, se nourrit de feuilles de Lis; je l'en ai nourrie au mois de Juillet pendant quinze jours; alors elle mua & se changea en *Féve*, d'où sortit huit jours après le Papillon qu'on trouve ici representé. Il étoit d'un beau bleu celeste, ses ailes étoient violettes, & il avoit quatre taches de couleur d'or sur le dos.

C L I V.

Grand Narciſſe jaune à feuille de Jong avec un lice oblong.	Narciſſus Juncifoliis oblongo calice, luteus major C. B. Pin. 51.

CEtte Chenille ſe nourrit de cette Plante, après qu'elle s'en eſt raſſaſiée elle s'étend de ſon long, & reſte dans cet état juſqu'au jour ſuivant. Quand elle rampe on lui voit joindre le devant du corps au derriere, en ſorte qu'elle forme comme une boucle ouverte, enſuite elle s'allonge & ſe remet en même poſture, toûjours ſucceſſivement juſqu'à ce qu'elle ait achevé ſa courſe. Elle ſe diſpoſa à muer le ſixiéme d'Octobre, douze jours après elle ſe transforma en *Féve*, d'où ſortit le premier jour du mois de Mai de l'année ſuivante un beau Papillon ſemblable à celui qu'on voit ſur la fleur.

Cette Plante pouſſe de ſa racine des feuilles presque ſemblables à celles du Porreau, de couleur verte pâle. Il s'éleve d'entre elles une tige à la hauteur d'un pied, portant en ſon extremité une grande fleur à une ſeule feuille blanche, & entourée de ſix feuilles pales & purpurines, attachées ſi fortement à cette fleur, que le tout enſemble paroit être d'une ſeule piece. Lors que la fleur eſt paſſée, il lui ſuccede un fruit aſſez gros, triangulaire, diviſé en trois loges remplies de ſemences noires, preſque rondes: ſa racine eſt bulbeuſe.

C L V.

Tubereuſe.	Hyacinthus Indicus tuberoſus, flore Hyacinthi Orientalis C. B. Pin. 47.
a Lis de Vallée blanc.	a Lilium Convallium album C. B. Pin. 304.
b Renoncule de prez à feuille de Camomille.	b Ranunculus arvenſis foliis Chamæmeli, flore phœniceo Tournef. 291. Adonis Matthioli, Adonis ſylveſtris flore phœniceo ejusque foliis longioribus. C. B. Pin. 178.

CEs Plantes ne ſervent ici que pour l'ornement. La Chenille qu'on y voit, mange des feuilles de Framboiſier. Le treiziéme Juin elle commença ſa métamorphoſe, après s'être enveloppée de ſa peau, puis elle ſe repoſa juſqu'au quatorziéme de Juillet, en ſorte qu'elle mit trente & un jours à muer, au bout desquels il ſortit d'elle un Papillon brun, dont les ailes avoient chacune au milieu une tache ronde, tirant ſur le blanc. Ce Papillon rampoit lentement. Il mourut deux jours après.

C L V I.

Grande Jacinthe Orientale.	Hyacinthus orientalis maximus C. B. Pin. 44.

CEtte Chenille fait ſa graine ſur des feuilles d'Arbres, qu'elle couvre d'une eſpece de poil ou de cotton, pour la defendre contre le froid, lors qu'on ouvre ces feuilles entortillées, on y trouve de la graine verte. Elle mange des feuilles de Groſelier ſoit blanc, rouge ou noir, qu'elle détruit entierement: on a beau les tuer tous les jours, on en retrouve tout autant le jour ſuivant. Tous les Naturaliſtes remarquent que les Oiſeaux ne mangent point de ces Chenilles, & qu'elles ſe diſpoſent à muer le vingt-deuziéme de Juin. Alors elles ſe changent en *Féves*, & demeurent en cet état juſqu'au treiziéme Juillet, qu'il en ſort des Papillons blancs, tachetés de noir.

Ces Animaux naiſſants, n'excedent pas la grandeur d'une puce: & enſuite ils croiſſent à vue d'œil & deviennent beaucoup plus grands. On les trouve dans les foſſez, & ils ne ſe ſervent d'autre nourriture, ſi ce n'eſt qu'ils ſe mangent les uns les autres. J'ai vû qu'un des plus grands a devoré en peu de tems les moindres de la même eſpece; d'où vient que ces petits animaux paroiſſent extremement craintifs. De l'un de ces Inſectes provint cet Animal bleu & ailé, qu'on voit repreſenté ſur la Planche.

C L V I I.

Jacinthe orientale à fleur double.	Hyacinthus orientalis flore duplici C. B. Pin. 45.
a Petite Narciſſe jaune à feuille de Jong.	a Narciſſus Juncifolius luteus minor C. B. Pin. 51.

CEtte Chenille ſe nourrit de cœurs de Choux pommez, blancs. La pluie les fait mourrir & les deſſéche entierement. Cet Inſecte a cela de particulier qu'il mue deux fois l'année, une fois pendant l'été & à la fin de la belle ſaiſon. Sa premiere métamorphoſe ſe fait en peu de tems, mais ſi l'hiver le ſurprend, il demeure caché pendant le grand froid. Il ſe diſpoſa à muer le premier Juillet, & le douziéme du même mois il en ſortit un beau Papillon blanc, mais l'autre métamorphoſe dura plus longtems: il reſta dans cet état juſqu'au quinziéme de Mai de l'année ſuivante. Alors il en ſortit un Papillon ſemblable au premier.

C L V I I I.

Jacinthe orientale blanc. — Hyacinthus orientalis albus primus C. B. Pin. 44.

a Iris à feuille large, belgique, de couleur variée. — a Iris latifolia belgica variegata C. B. Pin. 32.

b Dent de Chien à feuille large & ronde. — b Dens Canis latiore rotundioreque folio C. B. Pin. 87.

c Grand Mufcari bleu. — c Mufcari cœruleum majus Tournef. 347. Hyacinthus racemofus cœruleus major. C. B. 42.

La Dent de Chien pouffe ordinairement deux feuilles, quelquefois trois, repandues à terre, reffemblant à celles du Pain de Pourceau. Il s'éleve d'entr'elles un pedicule haut comme la main, rouge, liffe, portant une belle fleur à fix petales, oblongues, pointues, panchées & recoquillees vers le haut, quelquefois purpurines, marquées en dedans de taches laiteufes, aiant au milieu fix étamines purpurines: après que cette fleur eft paffée, il nait en fa place un fruit presque rond & relevé de trois coins, de couleur verte, marbré de rouge: ce fruit renferme en trois loges de femences oblongues; fa racine eft charnue, oblongue, plus menue en haut qu'en bas, reffemblant en quelque maniere à la Dent d'un Chien.

Le Mufcari eft une Plante qui pouffe de fa racine cinq ou fix feuilles repandues à terre, étroites, canelées, longues de plus d'un demi pied, affez épaiffes, pleines de fuc. Il s'éleve d'entre elles une tige plus longue qu'un quart de pied, ronde, affez groffe, fans feuille, mais revetue depuis presque fa moitié jufqu'en haut de fleurs formées en grelots, crenelez à fix pans dans leur ouverture, de couleur au commencement verte ou purpurine, puis d'un verd bleuatre, blanchatre ou noirâtre, ou d'un purpurin foncé, puis pale ou jaunatre, & quand elles commencent à fe paffer, noirâtre. Il fuccede à ces fleurs des fruits affez gros, relevez chacun de trois coins, & divifez en loges larges, remplies de quelques femences rondes, noires. Sa racine eft un gros oignon blanchâtre, couvert de plufieurs tuniques, garni en deffous de quelques fibres. Mr. Tournefort a établi une difference de ce genre de Plante d'avec le Jacinthe, parce que dans le Mufcari la fleur eft une efpece de cloche retreffie par l'ouverture, au lieu que celle de la Jacinthe eft fort évafée.

C L I X.

Grande Narciffe blanche à calice long. — Narciffus major, totus luteus, calice prælongo. C. B. Pin. 52.

Cette Chenille & fa métamorphofe font décrits dans l'Explication quatorziéme.

C L X.

Couronne Imperiale. — Corona Imperialis Dod. Tournef. 372.

Cette Chenille fe nourrit de Laitues pommées; fi on la touche tant foit peu, elle refte auffi-tôt comme morte, fe roule comme une boule & heriffe fon poil comme un Heriffon, fi on veut la prendre par le poil, elle le quitte auffi-tôt. Les Oifeaux n'en mangent point, & ont pour cet Infecte une averfion naturelle, à caufe qu'il eft venimeux. Je l'ai trouvé quelquefois fur cette fleur, mais je fuis encore incertain s'il en mange: il commence à fe métamorphofer le trentiéme de Juin en *Féve*, & le vingt-deuziéme de Juillet il en fort un beau & grand Papillon, qui eft tacheté comme le bois de Brefil. Ce Papillon fait auffi des œufs, mais on ne les voit éclorre qu'au mois d'Octobre. Les Chenilles qui en fortent fe retirent dans la terre & y reftent tout l'hiver.

La feuille & la tige de cette Plante font femblables au Lis: les fleurs font difpofées comme en couronne, furmontée d'un bouquet de feuilles. Chacune de fes fleurs eft à fix petales, formant enfemble une efpece de cloche, de couleur jaune ou pâle, ou purpurine, tirant fur le rouge. Quand cette fleur eft tombée, il lui fuccede un fruit oblong, canelé, divifé interieurement en trois loges, remplies de femences plates, fa racine eft bulbeufe, non écailleufe, mais folide, comme celle de l'Oignon, compofée de tuniques qui s'emboitent les unes dans les autres.

C L X I.

Xiphion ou Iris bulbeux. — Xiphion Anguftifolium verficolor elatius T. 364. Iris bulbofa &c. C. B. Pin 39.

a Grand Narciffe blanc. — a Narciffus totus albus major. C. B. Pin. 49.

b Pied d'Alouette. — b Delphinum hortenfe, flore majore & multiplici C. B. Pin. 124.

Cette Chenille mange prèsque indifferemment toutes fortes d'Herbes & de feuilles. Elle eft d'un beau noir, quand on la touche elle fe roule en un monceau. Elle fe transforma le treiziéme Septembre de l'année 1728. en *Féve* & le cinquiéme de Mai de l'année fuivante il en fortit un Papillon blanc, marqueté de taches noires en trois endroits.

C L X I I.

Grand Tagete à fleur jaune pâle.	Tagetes major flore luteo pallescente Vaillant Acad. Reg. Scient. anno 1720. Mem.
Tagete droit à fleur simple, d'un jaune fort pâle.	—— Maximus, rectus, flore simplici, ex luteo pallido J. B. Tournef. 488.
a Petite Herbe aux Perles de prez à fleur bleuë.	a —— An Lithospermum paluftre minus flore cœruleo Tournef. 137.
b Grande Capucine.	b —— Cardamindum ampliori folio & majori flore, Tournef. 430.

La Tagete porte des fleurs radiées, ces fleurs sont hermaphrodites & les demi-fleurons femelles, mais le Pavillon des uns & la langue des autres paroissent souvent sous des formes monstrueuses. Les ovaires sont plantez sur un placenta ras, & portent chacun une espece de couronne antique, dont les pointes sont ordinairement inegales. Toutes ces parties sont contenues dans un calice simple, cylindrique, canelé selon sa longueur, & dentelé par le bord. On peut ajouter que les feuilles sont ailées ou decoupées jusqu'à la côte en plusieurs lobes ou ailerons dentelés & parsemés vers leurs bords, de bulles ou de points transparens.

C L X I I I.

Iris à feuille large, aiant l'odeur de Sureau.	Iris latifolia Belgica, odore Sambuci C. B. Pin. 32.

Cet Insecte se trouve décrit dans l'Explication trente-huitiéme.

C L X I V.

Pivoine femelle à fleur rouge, grande.	Pœonia fœmina flore pleno, rubro, majore C. B. Pin. 174.

CEtte Mouche noire est produite par une petite Chenille, qui mange des feuilles d'Aconlies pendant qu'elles sont encore jeunes & tendres, & s'attache si fortement aux bouts des feuilles qu'on ne peut l'en ôter sans la blesser. Elle ne craint ni pluie, ni vent, ni froid. Lorsqu'elle sent quelque chose qui l'incommode, elle s'agite & se lance d'une maniere singuliere. Cette Chenille se transforma en *Féve* le neufviéme de Juin, d'où sortit le vingt-troisiéme du même mois une Mouche noire. Cette Mouche se pose ordinairement avant que le Soleil se leve, sur les feuilles des Groseliers, dont elle leche la rosée, qui lui sert de nourriture, mais si elle reste deux jours sans manger elle meurt.

L'on distingue le Pivoine en mâle & en femelle. La Racine de celle-ci est composée de tubercules semblables à des Raiforts ou Navets, qui tiennent à des fibres, comme à l'Asphodele. Les tiges montent jusqu'à la hauteur de deux coudées, elles sont rameuses, un peu velues, rougeâtres & grosses environ comme le pouce: les feuilles sont composées de plusieurs autres attachées à une côte épaisse & branchue: elles sont découpées en plusieurs parties: les fleurs qui naissent aux extremitez des tiges sont semblables à des larges Roses, formées de six ou de huit petales rougeâtres, du milieu desquelles s'éleve un nombreux amas d'étamines avec un pistille qui se change en un fruit où sont ramassez des cornichons disposez en raion, ils sont d'une substance épaisse & cotonneuse, ils se changent en des gousses longues d'un pouce & demi, épaisses, rougeâtres & velues, recourbées en bas, elles contiennent de semences nettes, noires en dehors, blanches en dedans, de la grosseur & de la rondeur des pois.

C L X V.

Oreille d'Ours.	Auricula Ursi.

CEtte Chenille, après s'être nourrie longtems des feuilles de cette Plante, se retira dans un petit coin, où il lui sortit de chaque côté un Vermisseau verd. Elle se demenoit beaucoup, comme si elle eut ressenti de la douleur ou des mouvemens convulsifs.

D'abord que le premier Ver fut éclos, il s'attacha à l'endroit d'où il étoit sorti, & ne le quitta pas qu'il n'en eut tiré tout le suc, n'y laissant que la peau. L'autre Ver mourut sans prendre nourriture & fut mangé du premier.

Ce Ver; après avoir été bien nourri, demeura immobile sans prendre d'aliment jusqu'au quinziéme d'Octobre de l'année 1726. alors il se métamorphosa en un œuf noir, d'où sortirent le dix-huitiéme de Mai de l'année suivante deux Mouches semblables à celle qui est representée sur la Planche.

Cette Plante pousse de sa racine de feuilles grandes, polies, grasses, tantôt dentelées, tantôt entieres, d'un goût amer: il s'éleve d'entrê elles des tiges qui portent en leurs extremitez des fleurs jaunes ou pâles, exhalant une odeur douce & mielleuse: chaque fleur est un tuyau évasé en entonnoir à pavillon decoupé en cinq parties, & garni en son milieu d'étamines jaunes. Il s'éleve aussi de son calice un pistille, qui y est attaché en maniere de clef, & qui devient ensuite un fruit ovale pointu: il se divise en deux loges, remplies de semences menues, anguleuses: ses racines sont fibrées, rougeâtres, adherentes aux pierres.

CLXVI.

Grand Grenadier. Punica flore pleno majore. Tournef. 636. Balaustica flore pleno majore C. B. Pin. 438.

Les rameaux de cet Arbrisseau sont menus, anguleux, garnis d'épines; son écorce est rougeâtre. Ses feuilles sont petites, attachées par des queues rougeâtres d'une odeur assez forte quand elles sont écrasées: sa fleur est grande, belle, de couleur rouge tirant sur le purpurin, composée de plusieurs feuilles disposées en Rose, dans les échancrures du calice: ce calice est oblong, dur, purpurin, large par haut, & aiant en quelque maniere la figure d'une cloche: son fond devient un fruit après que la fleur est tombée, ce fruit croit en une grosse pomme ronde, garnie d'une couronne formée par les découpures du haut du calice, son écorce est dure comme du cuir de couleur purpurine, obscure en dehors, jaune en dedans.

CLXVII.

Violier de Montagne jaune. Viola montana, lutea, grandiflora C. B. Pin. 200.

JE n'ai rien à remarquer sur la métamorphose de cet Insecte.

On trouve la description de cette Plante à la page septiéme de cette Description.

CLXVIII.

a Pavot	a Papaver
b Lis à fleur recourbée	b Lilium flore reflexo
c Iris bulbeux	c Xiphion vel Iris bulbosa
d Ancolie	d Aquilegia
e Tulipe	e Tulipa
f Lizeron	f Convolvulus
g Renoncule	g Ranunculus Tournef. Adonis C. B.
h Rose	h Rosa
i Fritillaire	i Fritillaria
k Anemone	k Anemone

Dessous l'Anemone k il y a trois fleurs de Pensées Lat. *Viola tricolor*, & deux fleurs de Cyclamen.

CLXIX.

a Iris bulbeux	a Xiphion vel Iris bulbosa
b Souci	b Caltha vel Calendula
c Anemone à huit feuilles	c Anemone octophyllo
d Tulipe	d Tulipa
e Narcisse blanc	e Narcissus albus pleno flore
f Oeuillet	f Caryophyllus
g g g Trois Roses.	g g g Tres Rosæ.

CLXX.

PREMIER BOUQUET.

a Capucine	a Cardamindum
b Flambe	b Iris
c Narcisse.	c Narcissus
d Petite branche d'Oranger	d Ramulus Aurantii
e Soleil	e Corona Solis
f Tulipe	f Tulipa
g Violier	g Leucoium
h Glayeul	h Xiphion

Dans le milieu est placé un Oeuillet & une Rose. In medio sitæ sunt Cariophyllus & Rosa.

CLXXI.

SECOND BOUQUET.

1 Doucette	1 Campanula arvenſis
2 Anemone	2 Anemone
3 Hyacinthe	3 Hyacinthus
4 Roſe	4 Roſa
5 Pavot	5 Papaver
6 Campanule du No. 173 lettre a	6 Campanula No. 173. littera a depicta
7 Tulipe	7 Tulipa
8 Lys à fleur recoquillée.	8 Lilium flore reflexo.

Cette Planche ſert de cul de lampe à la fin de l'Ouvrage.

CLXXII.

LA Chenille enfermée dans cette Guirlande prend ſon origine du bois de Saule carrié. Elle s'y tient d'ordinaire dans la moelle de l'arbre, hiver & été. Elle commença ſa métamorphoſe le ſixiéme de Juin de la maniere qu'on le voit ici, & produiſit le Papillon que j'ai repreſenté tout auprès le vingt-cinquiéme Juillet.

CLXXIII.

Pavot noir & blanc	Papaver flore pleno, album & nigrum C. B. Pin. 171.
a Campanule, Gantelée ou Gands de Nôtre Dame à feuille de Pecher.	a Campanula Perſicæ-folio Cluſii Tournef. 111.

CLXXIV.

Grand Roſier double.	Roſa multiplex media. C. B. Pin. 482.

CLXXV.

1 Roſe	1 Roſa
2 Jaſmin d'Eſpagne, à grande fleur	2 Jaſminum Hiſpanicum flore majore
3 Anemone.	3 Anemone.

CEt Animal rampe lentement & fait le mechant quand on l'irrite, il ne ſe laiſſe chaſſer qu'avec peine de ſa demeure. Il a à la partie poſterieure du corps une pointe viſqueuſe, dont il ſe defend, il s'en ſert pour la ficher en quelque endroit qu'il s'arrête, de peur d'être obligé de reculer. Enſuite il retire ſon petit corps, & ſe defend avec des pinces cornues, dont ſa tête eſt armée: après lui avoir preſenté à manger pluſieurs choſes, qu'il refuſoit, je lui donnai des eſcarbots, qu'il mangea: en aiant mangé le dedans, il s'y enferma & y batit une loge au derriere du corps. Il reſta dans cette retraite depuis le vingt-uniéme Août de l'année 1729. juſqu'au neufviéme de Juin de l'année ſuivante. Alors il en ſortit un petit Animal ailé fort beau. Ses ailes étoient tranſparentes & ſi tendres, qu'il n'y eut presque pas moien de le repreſenter au pinceau. Il avoit deux yeux couleur d'or, le corps étoit d'un verd pâle, tirant un peu ſur le bleu; en volant il levoit la tête en haut, laiſſant pendre en bas le reſte du corps. Ses ailes étoient trop grandes & l'empechoient de voler, c'eſt pourquoi il étoit emporté par le vent. Il mourut en moins de deux jours & jeuna tout ce tems là.

Le Jaſmin d'eſpagne eſt un Arbriſſeau qui pouſſe des rameaux fort longs, grelez, nouez, plians, foibles, verds, remplis d'une moelle fongeuſe. Ses feuilles ſont oblongues, arondies en leur extremité, rangées comme par paires, le long d'une côte, qui eſt terminée par une ſeule feuille. Chaque côte eſt ordinairement chargée de ſept feuilles, quelquefois de cinq, liſſes, d'une belle couleur verte: ſes fleurs en ombelles aux extremitez des branches, d'une odeur douce & très-ſuave, de couleur blanche en dedans, rougeâtres en dehors: chacune de ces fleurs eſt un tuyau évaſé par le haut & découpé en étoile à cinq parties. Après que la fleur eſt tombée il lui ſuccede quelquefois une baie ronde, verdâtre, molle, renfermant quelques ſemences rondes & plattes; mais dans les Païs Septentrionaux la fleur tombe ordinairement ſans laiſſer du fruit.

CLXXVI.

Renoncule à Racine tubereuſe. Ranunculus radice tuberoſa, flore pleno & proliſero C. B. Pin. 179.

CEtte eſpece de Sauterelles s'arrête tous les ans dans les Païs-bas autour des vieux Tilleuls vers le mois de Novembre & Decembre. Elles ſuccent l'humeur de cet Arbre & en ſubſiſtent quelque tems. L'hiver approchant toutes celles qui ſont ſorties des Tilleuls, meurent infailliblement, & abandonnent ces Arbres juſqu'à ce qu'il y ait des Vers dans le bois de Tilleul, mais dès que ces Vers ſont changez en Sauterelles, ils mangent autre choſe.

Ce Ver ſe diſpoſe à la transformation dans le cœur ou la moëlle de l'Arbre, après l'avoir mis dans un lieu chaud, il produiſit le dernier du mois de Janvier une Sauterelle, qui premierement changea de peau, & puis après de couleur; je l'ai nourrie pendant quinze jours avec des Poires, des Pommes & du ſucre, mais enfin elle mourut.

CLXXVII.

* Anemone à ſix feuilles. * Anemone tenuifolia hexaphyllo C. B. Pin. 174.
† Anemone à fleur rouge à huit feuilles. † Anemone tenuifolia, coccineo flore octophyllo C. B. Pin. 174.

J'Ai déja donné la deſcription de cette Plante, & Madame Merian n'y aiant point placé d'Inſecte, on ne peut y joindre aucune deſcription.

CLXXVIII.

Anemone rouge. Anemone tenuifolia multiplex rubra, C. B Pin. 167.
aaa Fritillaire. aaa Fritillaria ſerotina floribus ex flavo virentibus, C. B. Pin. 64.

Ce Fritillaire eſt la même Plante que Jean Bauhin appelle *Meleagris ſive Fritillaria, reflexis oris, Aquitanica.* Cette Plante a une racine bulbeuſe, blanche, ſolide, compoſée de deux tubercules, charnus, du milieu deſquels ſort une tige; haute d'environ un pied, grêle, ronde, fongeuſe en dedans, portant cinq, ſix ou ſept feuilles, mediocrement longues, étroites, creuſes, d'un goût tirant ſur l'aigre. Son extremité ne ſoutient ordinairement qu'une fleur, quelquefois deux ou trois, elle eſt fort belle, grande, compoſée de ſix petales, qui ſont diſpoſées en cloche, panchée, marbrée en facon de Damier, de diverſes couleurs, purpurine, incarnate, rouge, blanche. Après que la fleur eſt tombée, il paroit un fruit oblong, anguleux ou triangulaire, diviſé en trois loges, remplies de ſemences pales très-applaties.

CLXXIX.

Oeuillet double. Caryophyllus flore multiplici, maximo &c. H. R. Pariſ, Tournef. 330.

CEtte Chenille ſe nourrit d'Aroches ſauvages, auſquels elle reſſemble en couleur, elle eſt fort lente & change de peau juſqu'à quatre fois, en prenant une nouvelle à meſure qu'elle quitte la vieille. Après qu'elle eut ceſſé de manger, il ſortit de ſon corps le quatriéme de Septembre un Vermiſſeau de forme platte, ſemblable à ceux qui naiſſent dans les viandes, qui ne mangeoit ni ſe repoſoit, ne faiſant qu'aller de côté & d'autre pendant l'eſpace de quatorze heures; en marchant il changeoit de couleur peu à peu & ſa peau s'endurciſſoit; ceſſant de ſe remuer, il ſe retiroit en un monceau; alors il paroiſſoit d'une couleur pâle un peu obſcure; après il ſe mit à manger un peu; le jour ſuivant il commença à reſter immobile & demeura dans cet état juſqu'au vingt-ſixiéme de Septembre. Alors il en ſortit une Mouche d'une forme aſſez extraordinaire. Elle avoit les pieds longs & plats au bout, la tête grande: elle étoit ordinairement couchée ſur le dos, le ventre tourné vers le ciel, c'eſt pourquoi Madame Merian l'a dépeinte renverſée. Comme la nourriture qui lui étoit propre m'étoit inconnue, elle mourut le troiſiéme d'Octobre.

CLXXX.

Xiphium ou Iris bulbeux à fleur pâle. Xiphion majus flore luteo mixto. Tournef. 364. Iris bulboſa pallido colore. H. Eyſt.

CLXXXI.

Tulipe précoce. Tulipa præcox.

CLXXXII.

Tulipe tardive.
a Fritillaire.
b Ornithogalum Germanique à trois feuilles.

Tulipa Serotina.
a Fritillaria.
b Ornithogalum trifolium germanicum Tourn. 380.

L'Ornithogalum pousse des feuilles longues d'un demi pied, étroites comme celles du Gramen, molles, couchées à terre, creuses, marquées d'une ligne blanche dans leur longueur. Il s'éleve d'entre elles une tige à la hauteur d'environ demi pied, ronde, nue, tendre, jettant en son extremité plusieurs pedicules en ombelle, qui soutiennent des fleurs composées chacune de six petales, oblongues, pointues, disposées en rond, aiant dans son centre un tuyau élevé: cette fleur est de couleur verdâtre ou herbeuse en dehors, blanche en dedans, accompagnée de six étamines larges, blanches. Après que cette fleur est tombée, il lui succede un fruit presque rond, blanc, relevé de trois coins, & divisé interieurement en trois loges, qui renferment des semences menues, presque rondes, noires; sa racine est une bulbe blanche, à laquelle sont adhérentes plusieurs autres petites bulbes en maniere de grappe, accompagnées de fibres.

CLXXXIII.

Fleur de la Passion. Granadilla folio tricuspidi Tournef. 240. Clematitis trifolia C. B. Pin. 301.

Cette plante pousse des sarmens longs, greles, rampans, d'un verd rougeâtre, jettant des mains, avec lesquels elle s'attache aux murailles comme le Lierre: ses feuilles sont lisses, nerveuses, dentelées en leurs bords, rangées alternativement & laissant entre elles trois doigts d'espace, aiant vers leurs queues deux petites éminences grosses comme des grains de Millet: ses fleurs sortent des aisselles des feuilles, elles sont à plusieurs patilles, disposées en Rose, blanches, soutenues par un calice, divisées en cinq parties; il s'éleve du milieu de cette fleur un pistille, qui soutient un jeune fruit surmonté de trois petits corps, qui representent en quelque maniere des clous. Son fruit a du raport aux Grenades, il est presque de même grosseur & de même couleur, quand il est venu à sa parfaite maturité; mais il n'a point de couronne, il est plein d'une liqueur aigrelette, & renferme plusieurs semences.

CLXXXIV.

Caprier épineux à petit fruit & à feuille arondie.
a Cette Plante est si mal gravée, que je n'ai peu savoir ce que c'est.

Capparis spinosa, fructu minore, folio rotundo. C. B. Pin. 480.
a Hæc Planta est tam malè depicta ut cognosci non possit.

Le Caprier épineux à petit fruit & à feuille arondie de Gaspar Bauhin jette plusieurs scions de deux coudées de haut, garnis d'aguillons durs, & parez de feuilles alternativement disposées, d'une rondeur faite comme le compas, larges d'une pouce & demi, & trés-ameres. De leurs aisselles naissent des fleurs en Rose & de quatre pieces, dont le milieu est occupé par un nombreux amas d'étamines, qui comprennent un pistille longuet, dont l'extremité devient un fruit pyriforme ou tourné en pointe, dans lequel sont nichées des semences applaties & de la figure d'un rein.

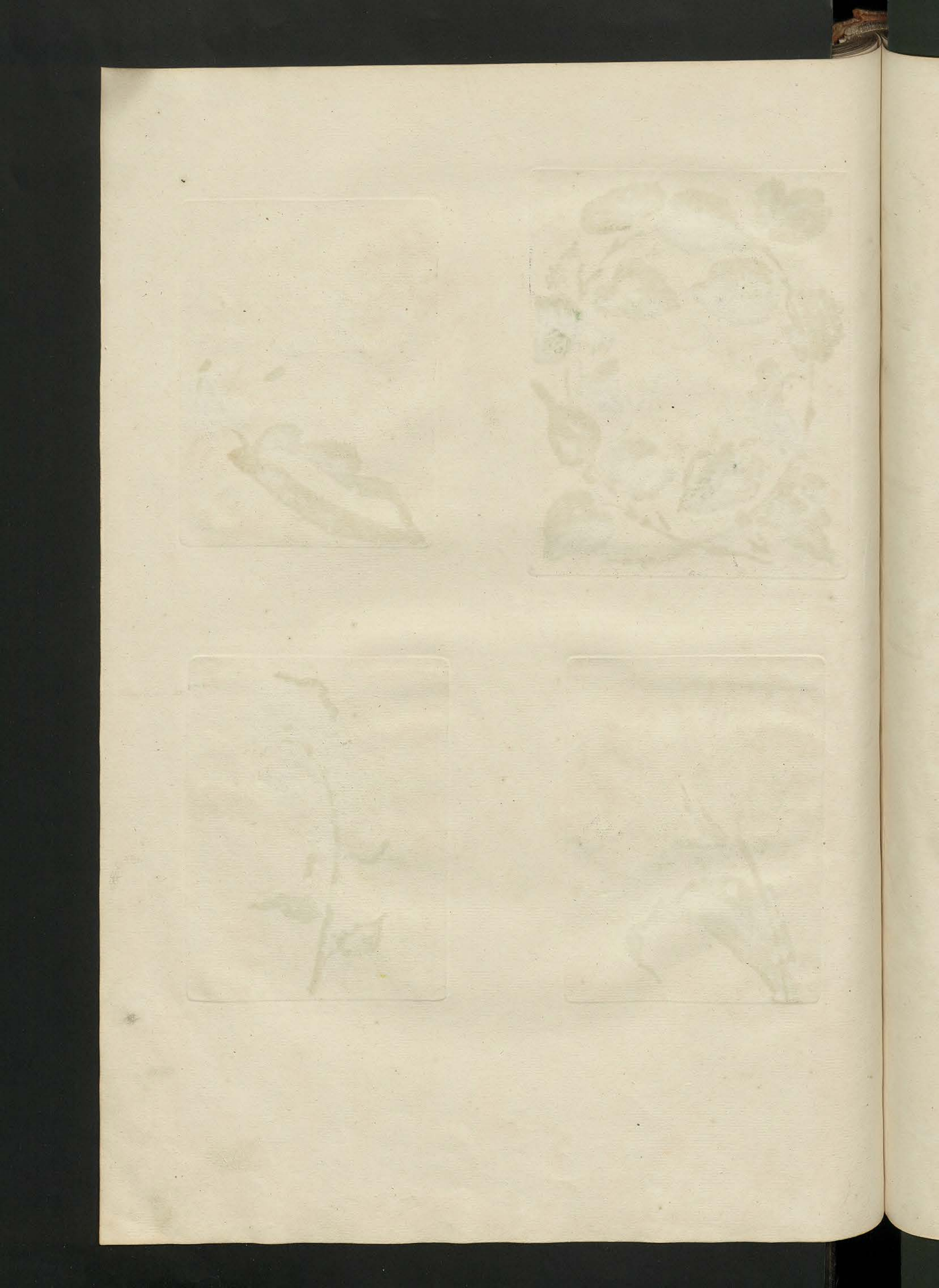



N°1
I


N°2
I

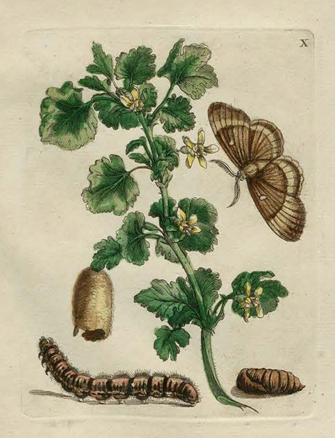

II


III




VIII


IX


X


XI

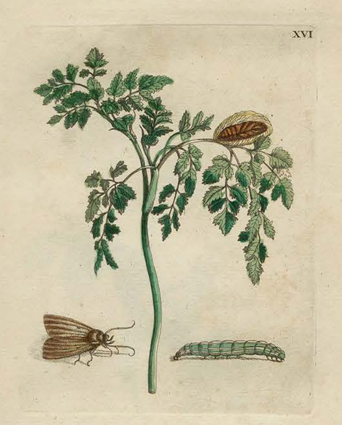

XII

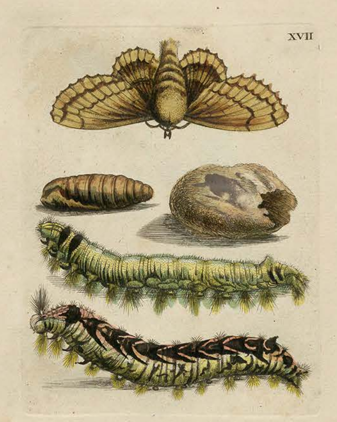

XIII


XIV


XV

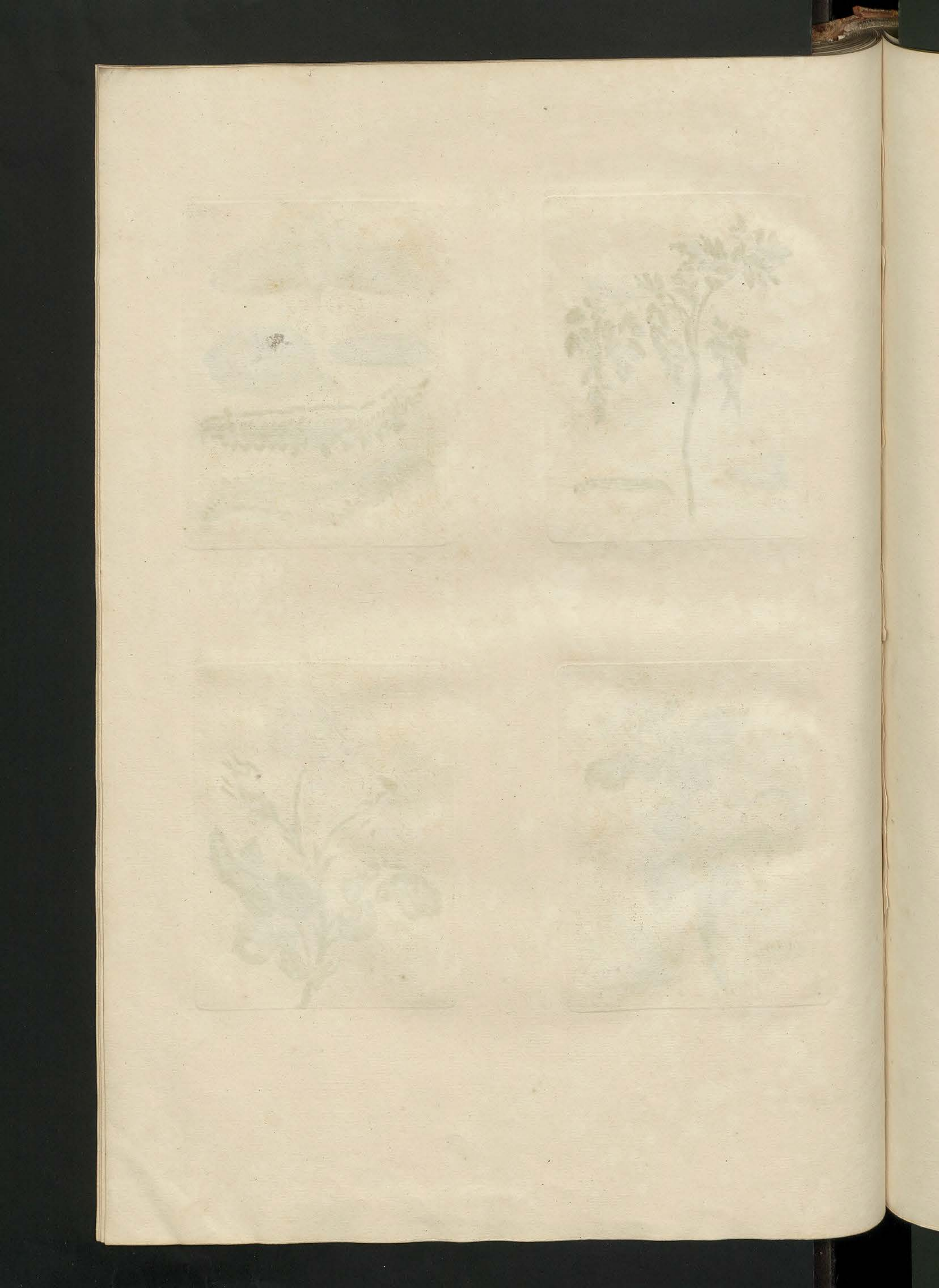



XVI


XVII


XVIII

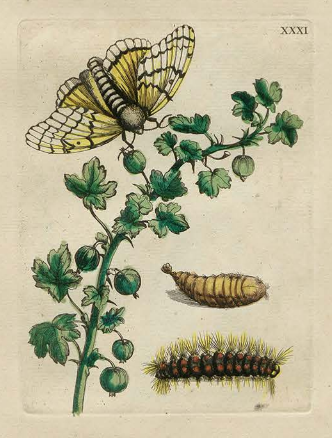

XIX




XXVIII


XXIX


XXX


XXXI


XXXII


XXXIII


XXXIV

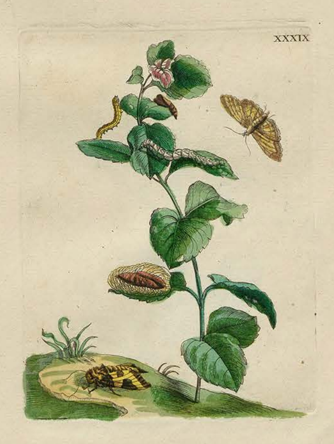

XXXV




XXXVI


XXXVII


XXXVIII


XXXIX




XL


XLI


XLII

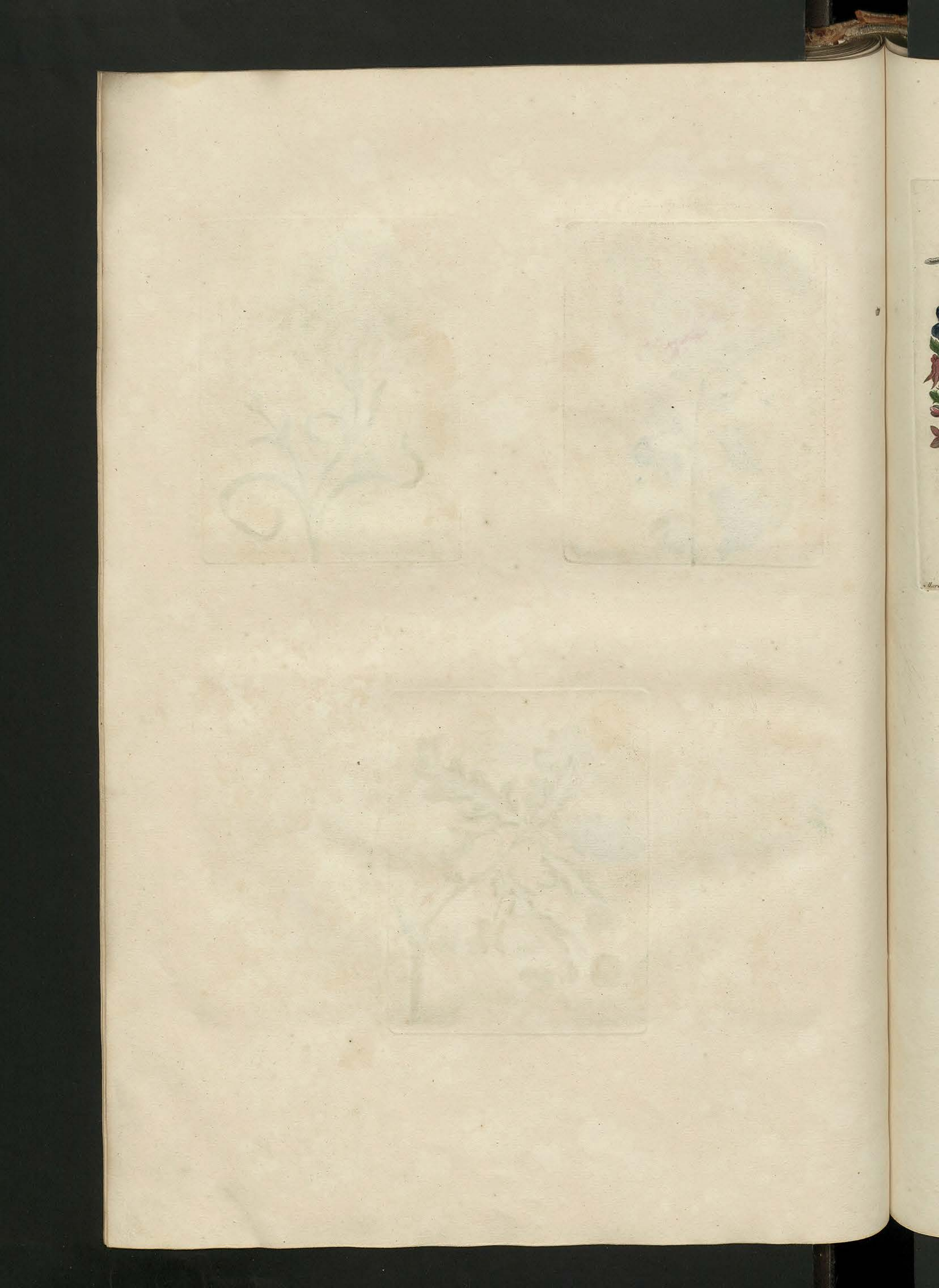

XLIII




XLVIII


XLIX


L.




N°1
LI
Maria Sibylla Merian sculpsit


N°2
LI


LII


LIII


LVIII


LIX


LX

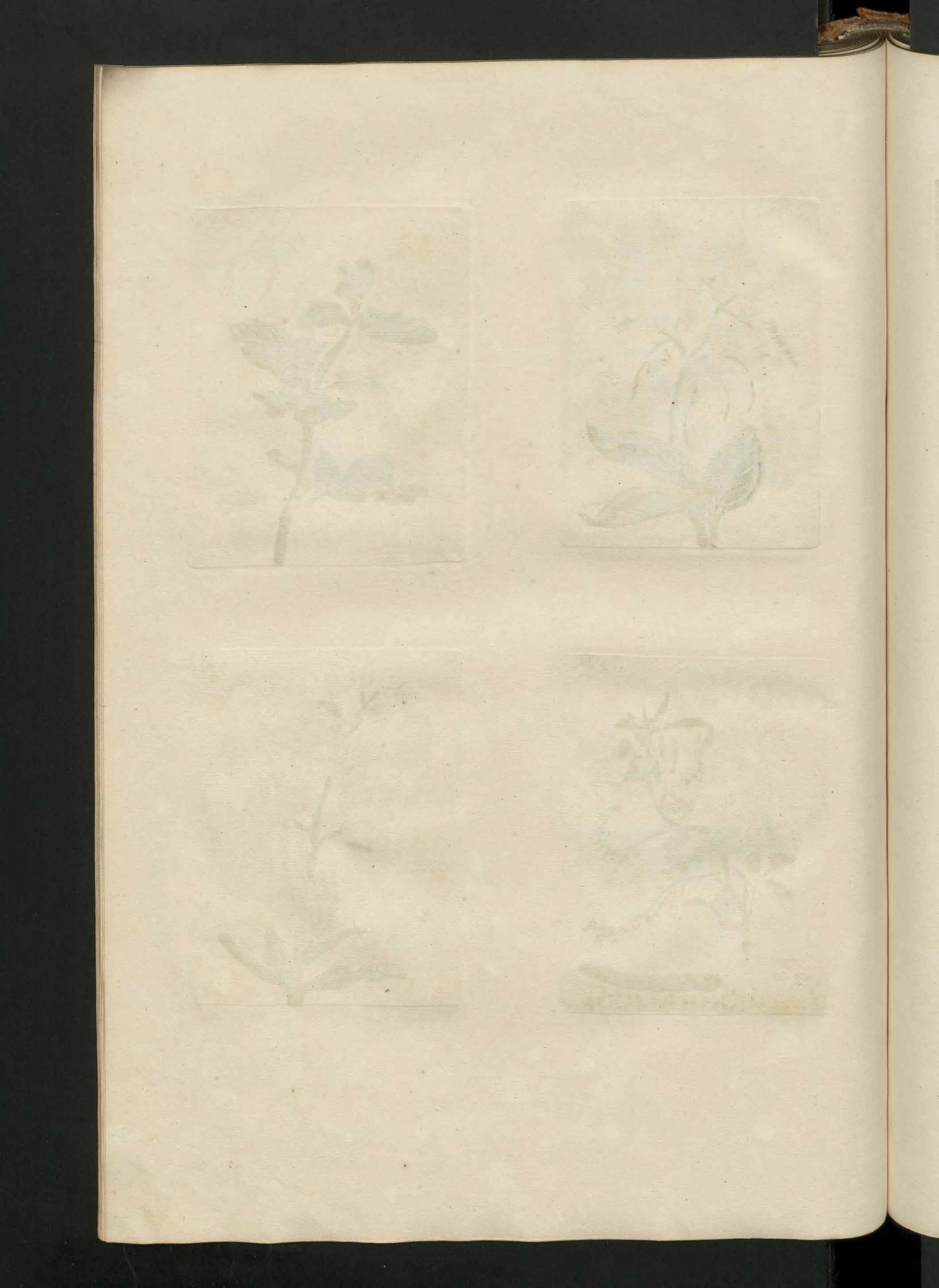

LXI


LXII


LXIII


LXIV

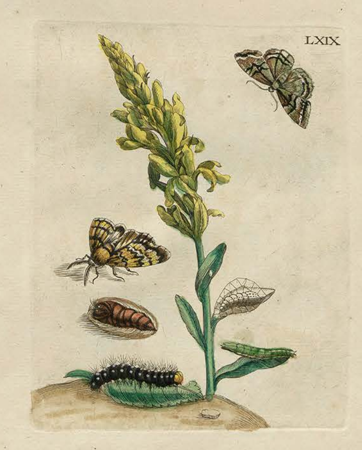

LXV




LXVI


LXVII


LXVIII


LXIX




LXX


LXXI


LXXII


LXXIII




LXXIV

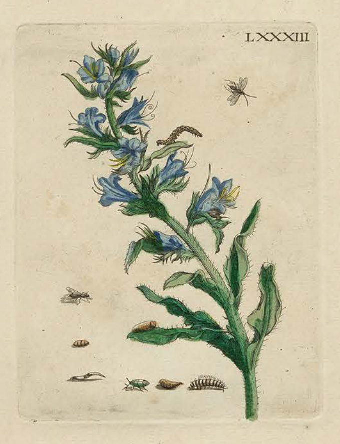

LXXV


LXXVI


LXXVII




LXXXII


LXXXIII


LXXXIV


LXXXV




LXXXVI

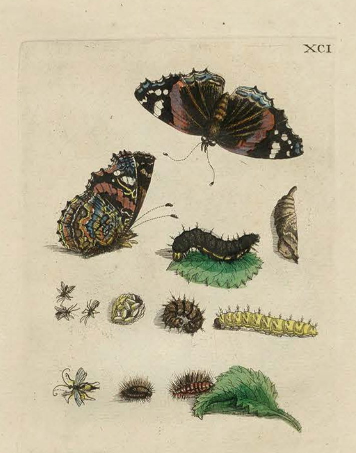

LXXXVII


LXXXVIII

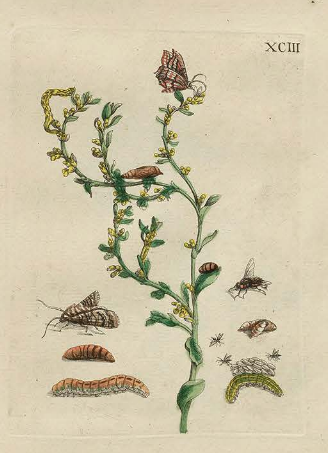

LXXXIX



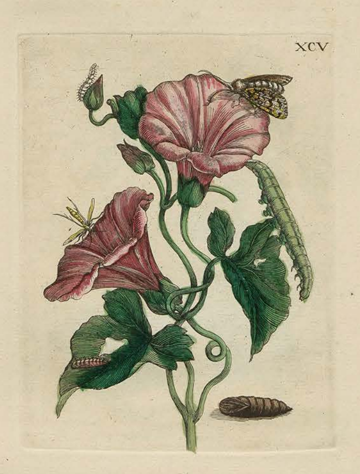

XC


XCI

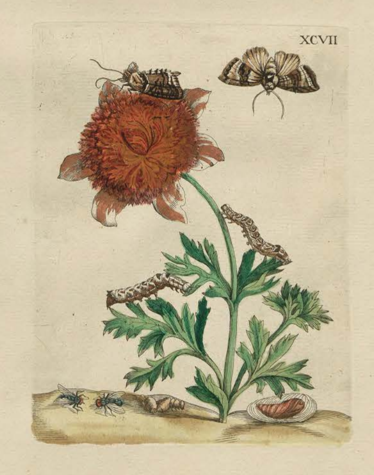

XCII

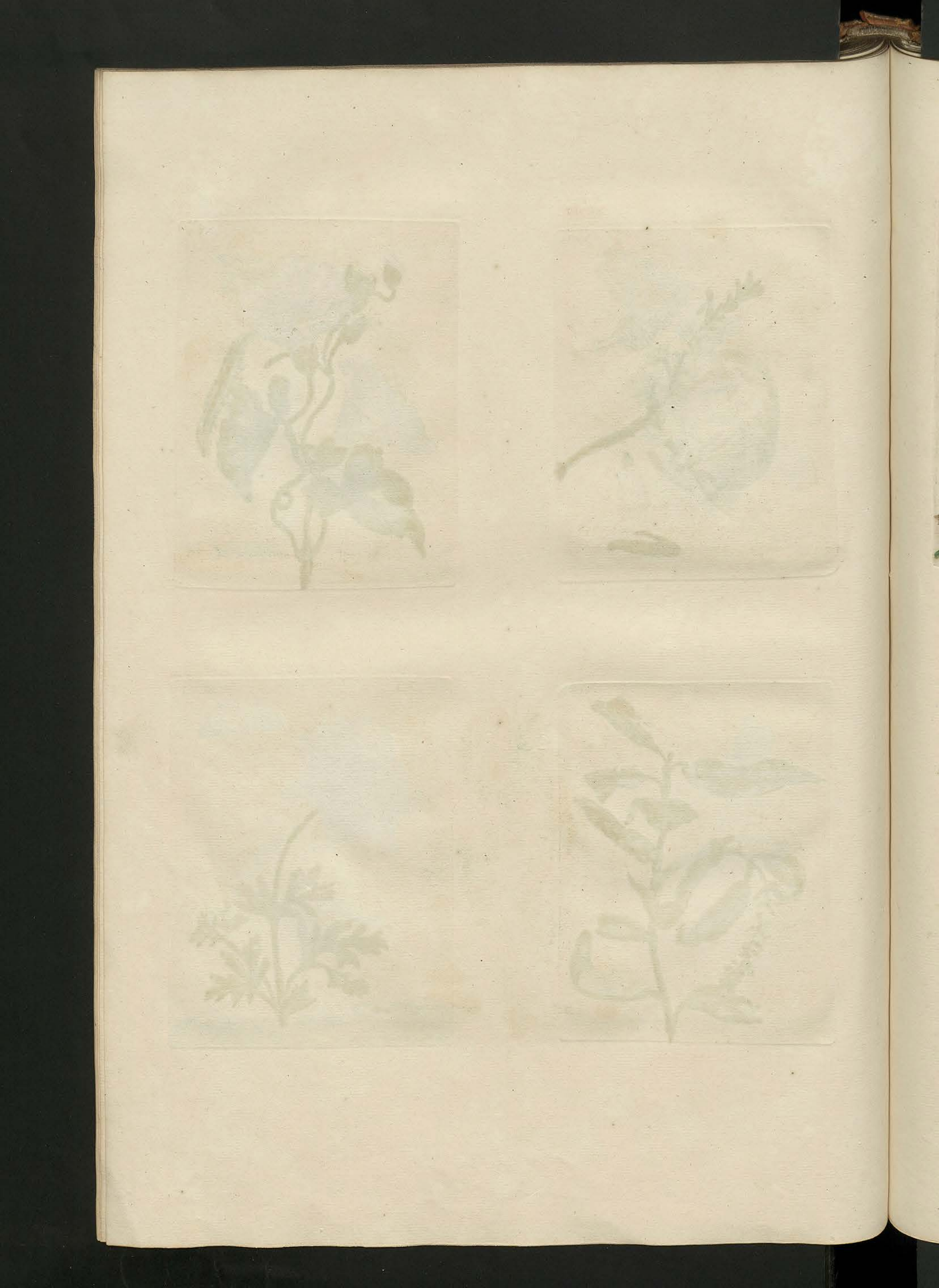

XCIII


XCIV


XCV

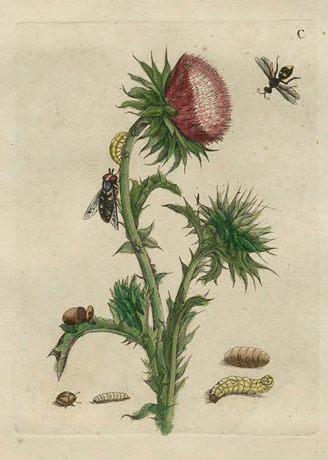

XCVI


XCVII



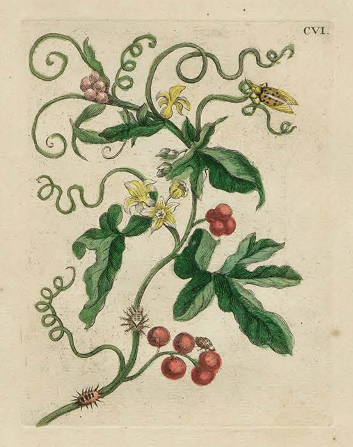

XCVIII


XCIX


C

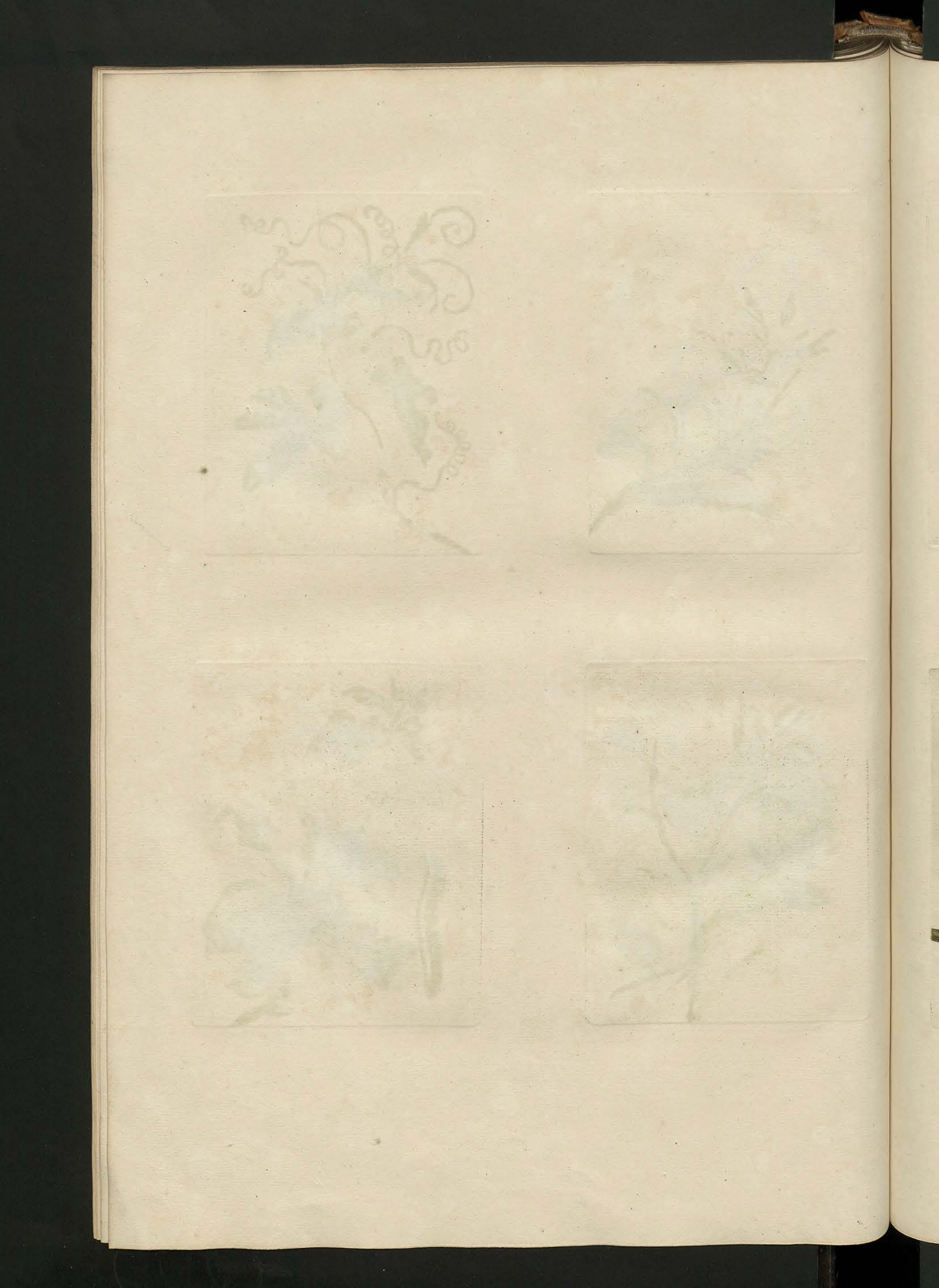



CV.


CVI.


CVII.


CVIII.




CIX.


CX.


CXI.


CXII.




CXIII.


CXIV.


CXV.


CXVI.






CXVII.


CXVIII.


CXX.


CXIX.


CXXI.


CXXII.


CXXIII.


CXXIV.




CXXIX.


CXXX.


CXXXI.

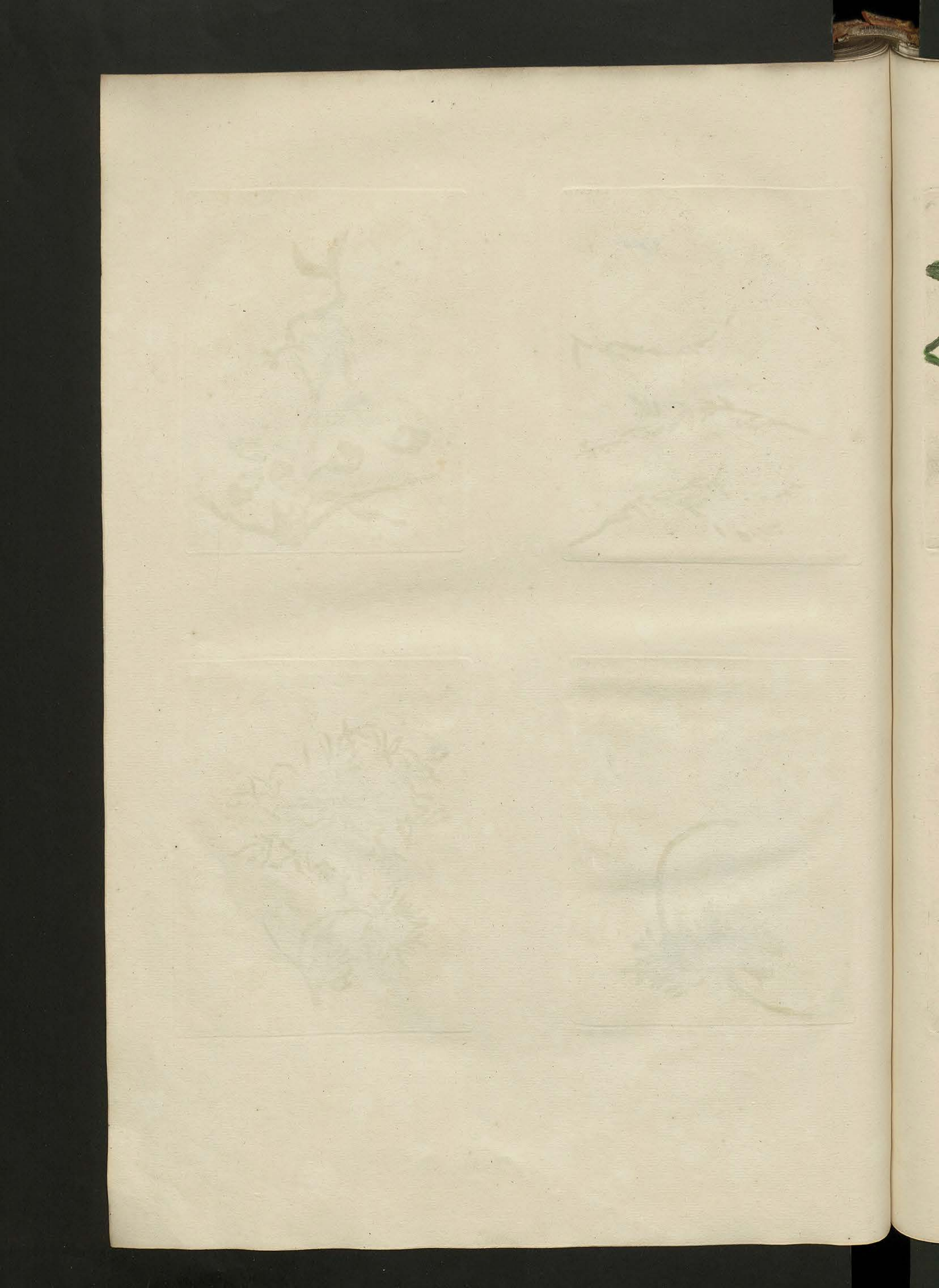

CXXXII.


CXXXIII.


CXXXIV.


CXXXV.


CXXXVI.

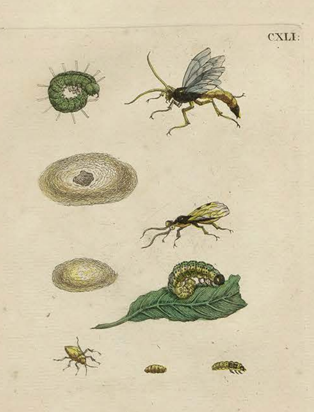



CXXXVII.


CXXXVIII.


CXXXIX.


CXL.



CXLI.



CXLII.



CXLIII.

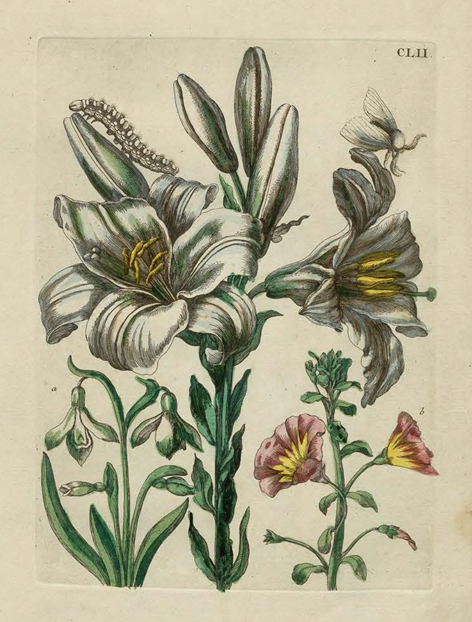


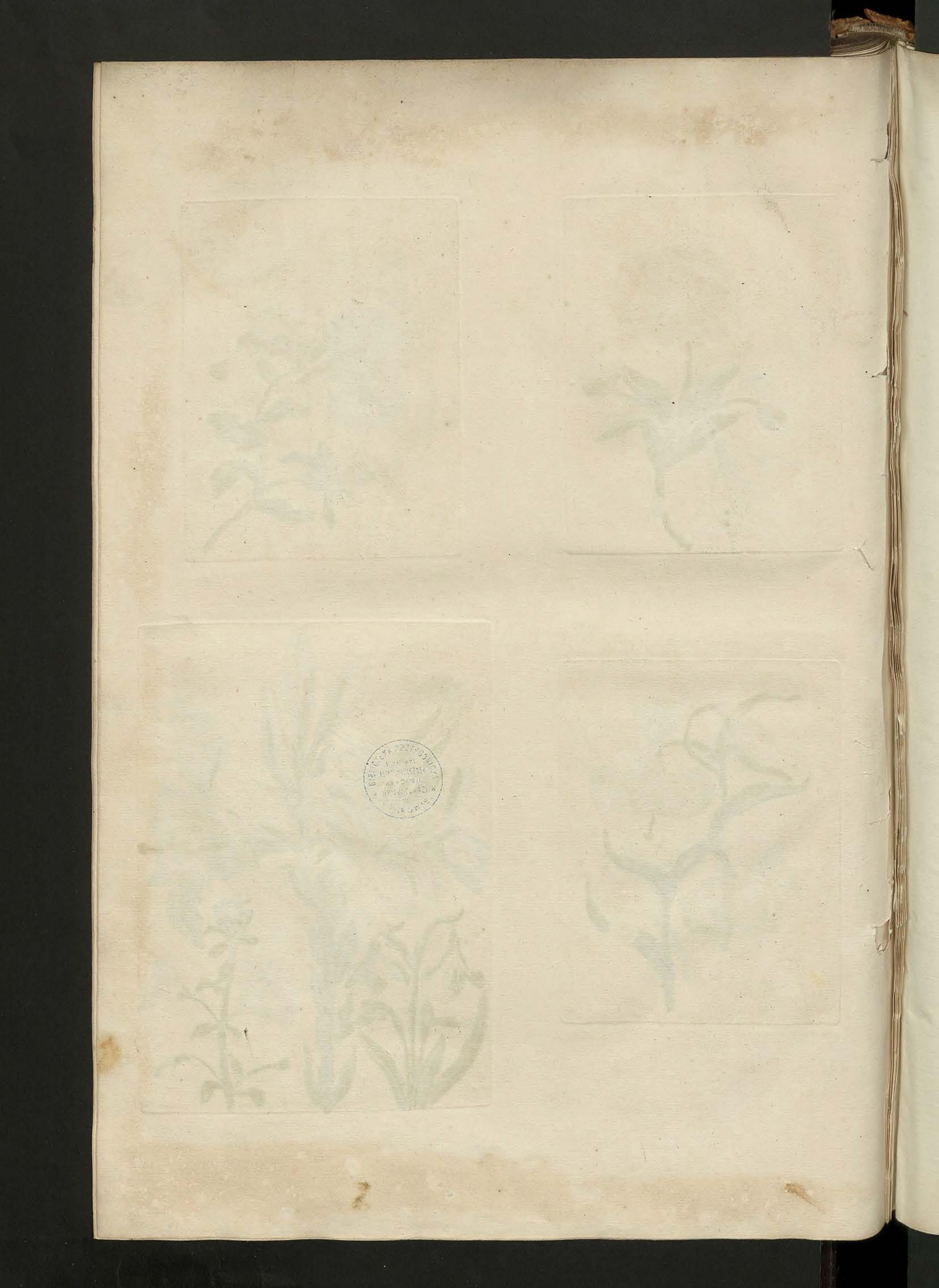
CXLIV.

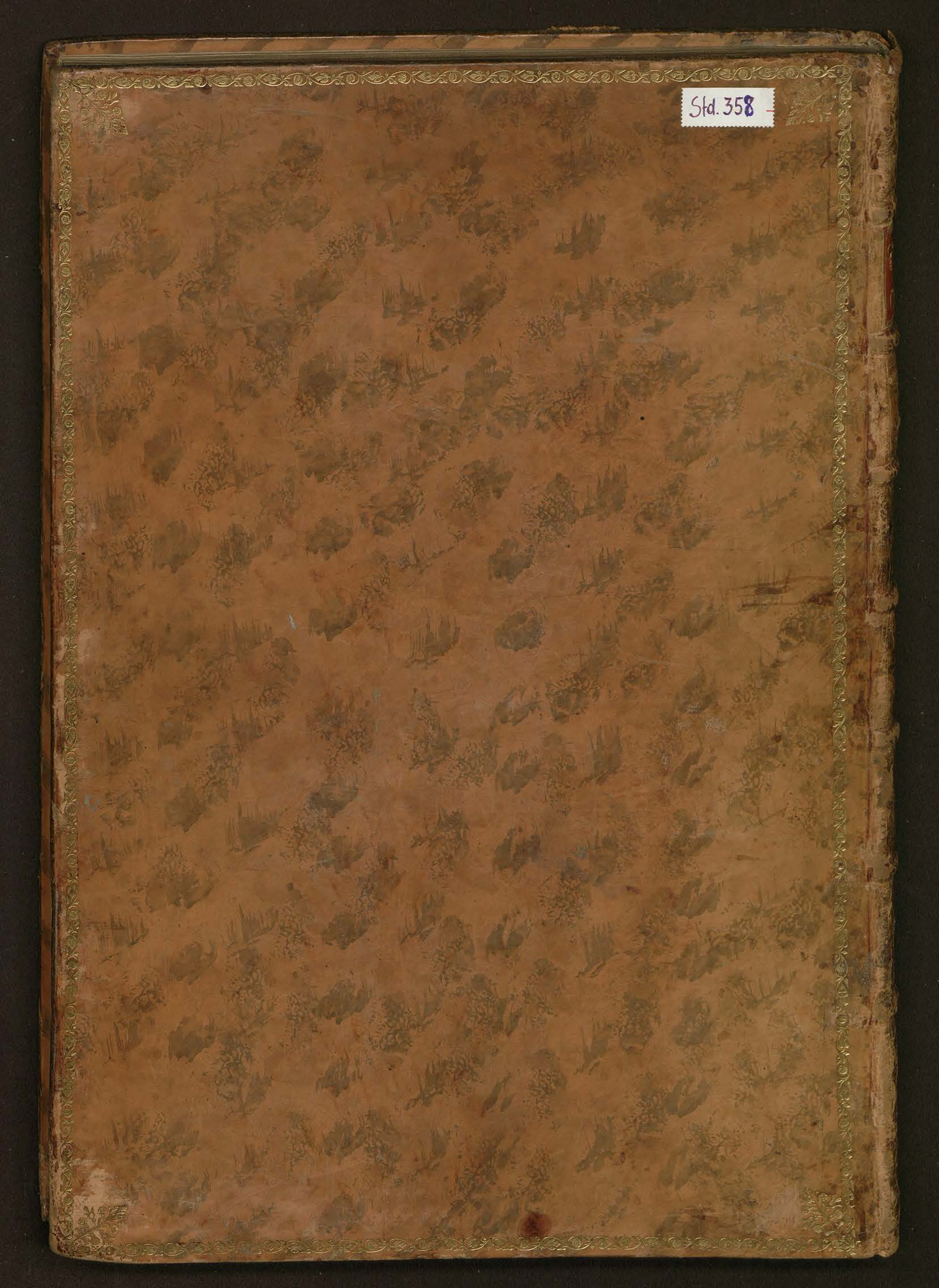

CXLIX.


CL.


CLI.


CLII.
a
b




Std. 358